
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Juillet 2023

Gléresse sans gare, mais avec le bruit des trains

Transports A l'origine, la gare ne devait être fermée qu'après la mise en service du tunnel de Gléresse. Finalement, le village sera retiré du réseau ferroviaire avant cette date.

Beat Kuhn

Lors de l'assemblée communale de Gléresse de la semaine dernière, le Conseil communal a annoncé la mauvaise nouvelle de la fermeture anticipée de la gare, à savoir déjà après le changement d'horaire de décembre 2024. A l'origine, la date de fermeture devait coïncider avec la mise en service du tunnel de Gléresse. Or celle-ci n'aura pas lieu avant décembre 2026 au plus tôt. Doubles perdants, les habitants de Gléresse n'auront donc plus de gare, mais subiront encore le bruit des trains qui traversent leur village.

Selon Martin Meier, porte-parole des CFF, la date de fermeture de la gare a été repoussée au moment de la planification de l'offre en trafic régional pour l'horaire 2025. Avant de renvoyer la balle au Canton de Berne, qui aurait le lead dans ce domaine. Christian Aebi, chef de l'Office des transports publics et de la coordination des transports (OTP), explique de son côté que la fermeture anticipée de la gare de Gléresse a été décidée par les CFF.

Il déclare toutefois comprendre pourquoi les CFF ont décidé de prendre cette mesure radicale pour Gléresse, la gare se trouvant sur la seule ligne à voie unique du pied du Jura. «Dans ces conditions, chaque arrêt d'un train régional a des répercussions négatives sur la stabilité de l'horaire et la capacité de la ligne du pied du Jura.» Ce ne serait qu'en supprimant l'arrêt de Gléresse que les voyageurs en train disposeraient d'une correspondance directe à Bienne pour la suite de leur voyage, en direction de Lyss/Berne, Soleure/Zurich, Sonceboz-Sombeval ainsi que Delémont/Bâle.



La gare de Gléresse sera fermée par les CFF bien plus tôt que ce qui avait été annoncé initialement.

Matthias Käser

Les politiques du village du bord du lac ont accepté la décision à contre-cœur, comme l'explique la mairesse de Gléresse, Brigitte Wanzenried «Une contestation de la décision nous semble sans espoir, en raison de grands intérêts supérieurs.»

Des cars en remplacement

Pour remplacer les trains, la gare de Gléresse sera desservie par une ligne de cars postaux, dès décembre 2024. Le tracé exact de la nouvelle ligne est actuellement en cours d'élaboration. Gléresse sera très pro-

bablement reliée au réseau ferroviaire à la gare de Douanne. Seulement, aucun train ne circule plus à cet arrêt non plus depuis le début de la semaine en raison de travaux de transformation, mais cette phase prendra fin le 4 mai 2024. D'ici là, les habitants de Douanne devront également se rendre en car postal à la gare de Daucher.

Brigitte Wanzenried explique que, dans ce contexte, la Commune de Gléresse exige un droit de regard sur la planification de service de bus à partir de décembre 2024, «afin d'obte-

nir la meilleure solution de correspondance possible pour notre population». Le conseil municipal déposera cette demande auprès de la Conférence régionale des transports Bienne-Seeland-Jura bernois (CRT) ainsi qu'après de l'Office cantonal des ponts et chaussées.

Un horizon incertain

En ce qui concerne la date à laquelle le tunnel à double voie sera mis en service – et ainsi le village libéré du trafic ferroviaire de transit –, il existe différentes indications. Selon Brigitte Wan-

zenried, la Commune a reçu l'information selon laquelle ce sera lors du changement d'horaire en décembre 2027.

De son côté, le chef de l'OTP, Christian Aebi, part du principe que le changement d'horaire aura lieu en décembre 2026, «mais les CFF sont les véritables maîtres d'ouvrage». En mai, l'entreprise ferroviaire avait qualifié de «très probable» le fait que l'horizon temporel actuel pour la mise en service du tunnel de Gléresse, à savoir le changement d'horaire 2026, ne pourrait pas être respecté.

EN BREF

Récolte de bois provisoirement stoppée à Brügg

Forêt du Längholz Le Conseil exécutif a pris connaissance de la pétition «Stop à la coupe à blanc dans la forêt du Längholz», qui a recueilli 1313 signatures. Le Canton de Berne a décidé d'entrer en matière et la mesure de récolte de bois prévue est provisoirement suspendue. Un premier échange a déjà eu lieu avec la population et un autre aura lieu début juillet. Les demandes des participantes et des participants seront examinées et les étapes suivantes seront définies sur la base de ces retours. Le but est de permettre une exploitation durable des forêts avec une meilleure adhésion de la population. c-mpr

Carrefour fermé dès lundi

Péry-La Heutte Les travaux de réfection totale de la route cantonale entrent, ce lundi 3 juillet, dans une nouvelle phase, indique la Municipalité sur son site. Le carrefour entre la Grand-Rue et la rue de La Reuchenette demeurera totalement interdit à la circulation descendante, pour une période de trois semaines. Si tout se déroule comme prévu, ce croisement sera rouvert au trafic dès le samedi 22 juillet. Une déviation est prévue pour accéder aux conteneurs ou à la gare. mpr

Bientôt des containers flambant neufs

Saint-Imier Les huit écopoints présents sur le territoire de la Municipalité de Saint-Imier seront progressivement équipés de nouveaux containers destinés à la récolte du verre, de l'aluminium, du fer blanc et du papier en fonction des emplacements. Leur modernisation débutera au cours de la seconde moitié de l'année, en fonction des travaux préparatoires à réaliser et des autorisations à obtenir, selon les cas, a indiqué la Municipalité dans un récent communiqué. c-mpr

L'Université populaire sort de ses murs

Bienne Des cours variés en extérieur seront proposés cet été. L'offre débute le 10 juillet, avec un menu varié allant de la plongée au yoga en passant par le dessin.

Maeva Pleines

En été, il fait bon passer le temps autrement: les sportives et sportifs s'entraînent à l'extérieur et les fans de l'eau papillonnent et crawlent au lac. Tout le monde recherche la fraîcheur et les soirées se prolongent. L'Université populaire région Bienne-Lyss n'en prend pas ombrage et propose des activités en plein air, dès le 10 juillet prochain.

Le programme comprend des activités telles que de l'escalade ou de l'écriture. L'atelier «Ce que la ville me dit, je l'écris» propose, par exemple,

une semaine de créativité urbaine dans la cité seelandaise. De la Gurzelen au bord du lac, en passant par des places, des parcs ou des coins inhabituels, les ambiances et les propositions d'écriture, d'esquisses et de collages animeront les participants.

Pour les amateurs de nature, du yoga en forêt sera aussi organisé, ainsi que de l'escalade sur une roche naturelle de la région jurassienne. Les amateurs de sports aquatiques pourront quant à eux découvrir la plongée dans le lac de Neuchâtel ou prendre des cours de voile au départ du port Beau-Rivage.

Il sera, en outre, possible d'appréhender à faire du vélo, à se motiver pour de la course à pied en groupe ou à maîtriser l'art délicat des pastels.

Par ailleurs, certains cours estivaux se tiendront en intérieur. Par exemple, une introduction à la programmation neurolinguistique (PNL), à la réflexologie, à la gyrokinesis ou encore des cours d'espagnol. La plupart des ateliers ne nécessitent pas de prérequis et offrent ainsi à toutes les couches de la population une opportunité d'élargir ses horizons sans devoir voyager à l'autre bout du monde.

Les Transports publics dans les chiffres rouges

Bienne Malgré une hausse du nombre de passagers, les TPB bouclent l'exercice 2022 sur un déficit de 800'000 francs.

Le coronavirus a laissé des traces en 2022. Les Transports publics biennois (TPB) ont présenté leur rapport 2022 via un communiqué publié ce vendredi. Les chiffres font état d'un déficit de 800'000 francs. Ces finances, fortement touchées par la pandémie, ont connu une reprise après la levée de l'obligation du port du masque en avril 2022. Néanmoins, les chiffres restent inférieurs à ceux de la période avant l'arrivée du coronavirus. Il est à noter également que, pendant l'année 2022, les TPB ont établi une stratégie pour atteindre une flotte neutre en CO₂ d'ici à 2030. c-jad



Les Transports publics biennois ont présenté leur rapport 2022. TPB

Le Quotidien

JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

MONDE

La guerre de Poutine serait un «échec stratégique» **23**



DARKNET

Disparition inexplicable des données fédérales volées **23**



SANTÉ

Des virus alliés des médecins pour lutter contre des bactéries **12**



JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°149 • Lundi 3 juillet 2023



Délicieux jardins

SÉRIE DE LA SEMAINE Le Jura cache d'extraordinaires jardins. Notre journaliste Veronique Erard-Guenot vous fait découvrir six de ces petits édens verts (ici, celui de Betty et Marcel Meyer à Diesse). **24**

PHOTO YANN BEQUELIN

DELÉMONT

Fête de quartier **3**

La friche industrielle de la SAFED imagine sa mue en quartier «Gare Sud». Samedi, une première Fête de la Transition a permis de prendre la mesure des ambitions affichées pour le site. Il deviendra un pôle urbain tourné vers la durabilité et l'innovation.

DAMPHREUX

Sous leur aile **5**

La Fondation des marais de Dampheux se bat depuis trente ans pour la préservation de ces zones humides. Cet anniversaire a été fêté, notamment avec l'inauguration d'une tour d'observation.

FR.-MONTAGNES

Première halte: Morépont **7**

Le projet d'animation itinérante de l'Espace Jeunes du Noirmont, fort du soutien du Syndicat des communes du district, sera soumis au Gouvernement jurassien. Il reviendra à l'exécutif de se prononcer sur le financement du dossier.

MONT-GIROD

Concordat dénoncé **8**

Les militants antiséparatistes se sont rassemblés au Mont-Girod lors de la fête organisée par le Sanglier. Le député Maxime Ochsenbein a déchiré le concordat intercantonal. Il a promis de convaincre ses collègues du Grand Conseil de refuser ce document réglant les modalités de transfert de la ville de Moutier.

Le camp de l'opposition



PHOTO YANN BEQUELIN

GLOVELIER Le Jura a sa ZAD, sa zone à défendre. Des militants sont arrivés samedi au «camping sur fracking» pour s'opposer pacifiquement au projet de géothermie profonde pétrothermale. Ils ont planté leurs tentes sur la parcelle voisine de celle où il est prévu de forer. **3**

PUBLICITÉ

Casse au Flon

ÉMEUTES Lausanne a été le théâtre samedi soir de violences urbaines, en écho à celles qui font rage en France après la mort du jeune Nahel à Nanterre. Dans le quartier du Flon, des émeutiers, parfois très jeunes, ont cassé des vitrines et se sont accrochés avec la police. En France, la situation se serait légèrement calmée. **21-22**



Info service	11
Deuils	11
Détente	9
Loteries	14
TV	20
Sports	13-19



Les **Médiévales**
de Saint-Ursanne

7 - 8 - 9 juillet 2023
Senteurs & Saveurs



Plus d'infos :
medievales.ch

La sécurité sur le chemin de l'école inquiète grandement

Plateau de Diesse Le collège de Prêles entrera en fonction à la rentrée d'août. A l'heure actuelle, les enfants seront livrés à eux-mêmes pour s'y rendre depuis l'arrêt de bus. Les parents sont inquiets.

Emile Perrin

Les vacances ne s'écouleront pas en toute sérénité pour la majeure partie des parents d'élèves du Plateau de Diesse. En effet, alors que les écoles ferment leurs portes ce vendredi, la rentrée du 21 août prochain n'a pas été préparée dans les meilleures conditions aux abords du nouveau collège de Prêles.

«Les autorités ont fait preuve d'un manque d'anticipation total», pointe un père de famille, en faisant référence à la dangerosité du trajet, le long de la route cantonale, qui sépare l'arrêt de bus situé au centre du village et le bâtiment flambant neuf.

Un trottoir de 1,5m de large – un chouïa moins en certains endroits –, une route cantonale rectiligne à traverser et, surtout, une troupe d'environ 80 enfants qui débarquent de deux bus quasiment en même temps pour emprunter le même chemin, auxquels il faut en ajouter une quarantaine de Prêles. Sentant le vent contraire venir, quelques parents ont lancé une pétition pour «secouer le cocotier» communal. Les quelque 170 signatures récoltées dans la commune, et à Nods, ont eu le mérite de mettre la problématique sur la table. «Nous n'avons aucune information concernant ce trajet, dangereux, surtout à cause de l'effet de groupe», prévient une maman du village voisin.

On a l'impression que rien n'est fait et que tout est normal.

Une mère de famille

La pétition demande que le trajet soit sécurisé ou que la vitesse des voitures soit réduite. La Commune a aussi envisagé qu'un arrêt de bus soit implanté aux abords de l'école. Cette dernière option a rapidement été abandonnée. «Pour qu'un arrêt de bus soit installé, il faut qu'un bus s'y arrête. Or, notre approche avec Car Postal n'a pas abouti», précise la maire de Plateau de Diesse, Catherine Favre Alves. «Les enfants sont les principaux utilisateurs du bus. Les autorités n'ont pas insisté, n'ont pas fait preuve d'assez de combativité», tacle un parent.



Déposés au centre du village de Prêles, les enfants devront cheminer au bord de la route cantonale pour se rendre à l'école.

Emile Perrin

L'idée de dévier le trajet du bus par une petite route agricole qui arriverait à proximité du collège avait été explorée au début du processus. La création d'un chemin des écoliers passant par des terrains appartenant à la Bourgeoisie est en discussion. «Les autorités rechigneraient face aux charges éventuelles de déneigement et l'installation de lampadaires. C'est un peu léger quand on construit une école à 14 millions de francs», peste l'un de nos interlocuteurs.

«Nous n'avons rien appris»

La maire, consciente des inquiétudes des parents, tempère quelque peu. «La nouvelle école se situe dans un cadre fantastique, mais n'est hélas pas sur une ligne de bus», convient Catherine Favre Alves. «Cette route n'est pas la plus fréquentée du plateau et on parle d'une distance de quelque 200 mètres. Mais l'inquiétude est présente. La sécurité absolue n'existe pas. Nous cherchons des solutions, car on connaît les comportements des enfants quand ils sont en groupe.»

Mais, à quelques jours seulement des vacances, la séance d'information du 28 juin dernier a laissé les parents sur leur faim. «La date même de la tenue de cette séance est inadmissible», maugrée une maman. «De plus, nous n'avons rien appris. On nous a présenté le concept du Pedibus, que tout le monde connaît.»

Pire, l'ensemble des parents a surtout la désagréable impression que les autorités tentent

de leur transmettre la patate chaude. «On nous a «bassiné» le fait que le trajet de l'école est sous la responsabilité des parents. Que si l'on voulait qu'un Pedibus soit mis en place, nous devions nous débrouiller pour trouver des bénévoles. On a l'impression que rien n'est fait et que tout est normal», continue la même mère de famille.

Radar et police

«Nous avons acquis un radar pédagogique. Une présence policière sera assurée lors des deux premières semaines d'école. Nous avons publié une

annonce sur le site de la Commune. Nous le ferons dans la Feuille officielle pour trouver des bénévoles pour le Pedibus», contre Catherine Favre Alves.

Un vœu qui semble pieux puisqu'une seule personne s'est annoncée pour l'instant. Et les vacances n'aideront pas au recrutement. «Nous ne sommes plus dans les années 60, les parents travaillent», constate un papa. Faudra-t-il se résoudre à rémunérer les éventuels «volontaires»? «Nous n'avons pas poussé la réflexion aussi loin», avoue la maire, également présidente de la Communauté scolaire du Plateau.

Il apparaît grandement plausible que la rentrée s'effectuera sans autre forme de mesure pour assurer la sécurité des écoliers. «Nous n'avons eu droit qu'à de belles promesses. J'entrevois un caparnaüm, car les parents des plus petits viendront amener leurs enfants en voiture, ce que je comprends. Cela engendrera du trafic et du danger supplémentaires», prédit une autre maman. «J'espère qu'un Pedibus pourra être mis en place», termine Catherine Favre Alves.

Voilà au moins un point de convergence avec les parents...

Etude en cours, au moins une année d'attente

La route qui mène du centre de Prêles au nouveau collège est cantonale. Il n'est ainsi pas du ressort de la Commune de Plateau de Diesse de l'aménager. Après un bref échange au printemps 2022, les autorités locales ont plus sérieusement approché l'Office des Ponts et chaussées (OPC) au printemps suivant, soit il y a quelques mois seulement. «Nous avons mandaté un bureau d'ingénieurs pour mener une étude, avec pour objectif de sécuriser le secteur et de modérer le trafic», dévoile Cédric Berberat, chef de service de l'OPC pour le Jura bernois.

Mais le préposé ne peut pas faire aller les choses plus vite que la musique. «Il faut entre 12 et 18 mois avant qu'une telle étude puisse déboucher sur des réalisations concrètes», livre-t-

il en pensant aussi aux longues procédures et éventuelles oppositions. «On peut imaginer des mesures provisoires. Mais il faut qu'elles soient efficaces et légales. Quelque chose sera entrepris, mais on ne sait pas quoi ni comment», reprend le responsable. «On ne peut pas, comme on l'entend parfois, mettre de la peinture sur la route de manière à élargir le trottoir. Au risque de se retrouver dans une zone grise où l'on est ni sur l'un, ni sur l'autre. On ne peut pas non plus élargir le trottoir et réduire la largeur de la chaussée sans que cela ne pose des problèmes de croisement.»

Ralentir le trafic ne s'effectue pas non plus en un claquement de doigts. «Mettre un panneau 40km/h à la place du 50 sans

autre mesure complémentaire est un alibi. Ceux qui roulent trop vite continueront de le faire», enchaîne Cédric Berberat.

«Nous allons tout mettre en œuvre pour aller le plus vite possible», continue-t-il sans aucunement «dribbler» l'urgence de la situation sur laquelle il n'a aucune prise. «La Commune a acquis un radar pédagogique. C'est une première mesure provisoire qui, dans la grande majorité des cas, améliore la sécurité», note-t-il encore.

Quant à la réalisation d'un hypothétique arrêt de bus, elle ne relève pas, dans un premier temps, de son Office. «Nous nous occupons de l'aménagement. Mais avant cela, la Commune doit s'approcher de l'Office des transports publics.»

Nombre d'apprentis en progression

Canton de Berne

L'apprentissage ou l'entrée dans une école moyenne restent les deux voies privilégiées par les élèves en fin de scolarité obligatoire.

Dans le canton de Berne, 82% des jeunes en fin de scolarité obligatoire entreront directement dans une formation professionnelle initiale, au gymnase ou dans une école de maturité spécialisée après les vacances d'été (81% en 2022). Davantage d'élèves ont opté pour un apprentissage, rapporte la Direction de l'instruction publique et de la culture.

Les chiffres sont stables. Dans la région germanophone, le taux d'entrée en formation professionnelle initiale reste comparable à celui des années précédentes. Cela fait des années que le pourcentage de jeunes qui ont choisi une école de maturité spécialisée (5%) reste stable. Les entrées au gymnase ont légèrement progressé, passant de 23% en 2022 à 24% en 2023. Par rapport à l'année précédente, le recours à une solution transitoire cantonale ou privée s'établit à 15%, en recul de 3 points.

Dans la partie francophone, les chiffres se stabilisent. Le pourcentage de jeunes ayant opté pour le gymnase (24%, 197 élèves) est revenu à un niveau comparable aux années antérieures à la pandémie de Covid (2022: 31% ou 266 élèves) tandis que la part de ceux qui ont choisi une école de maturité spécialisée reste dans la moyenne des années précédentes.

Élèves ukrainiens intégrés

Parmi les élèves ukrainiens arrivés en fin de scolarité obligatoire, 92% ont trouvé une solution pour la suite. Un quart des 86 élèves concernés a opté soit pour une école moyenne, soit pour un apprentissage débouchant sur une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou sur un certificat fédéral de capacité (CFC).

Grâce au statut S, les élèves venus du pays en guerre ont la garantie de pouvoir terminer la formation professionnelle qu'ils ont commencée, quelle que soit l'évolution du conflit. Les autres se dirigent en majorité vers une année préprofessionnelle, ce qui leur donne de bonnes chances de poursuivre vers un apprentissage ou une école moyenne. c-awa



Les apprentissages intéressent davantage. Archives Peter Samuel Jaggi

DELÉMONT

Des seniors bien décidés à améliorer leur quotidien

Une meilleure information sur les aides sociales et les partenaires à disposition, la création d'un Conseil des aînés et d'un centre intergénérationnel, telles sont quelques-unes des idées lancées lors d'ateliers participatifs qui ont réuni hier une cinquantaine de retraités delémontains.

«Le but de cet après-midi est d'entendre vos propositions pour mettre en place une politique communale pour les plus de 65 ans, car le vieillissement de la population est un enjeu politique majeur», a commencé Pascal Mazzarini. Le chef du Service de la cohésion sociale, de la jeunesse et du logement (CSJL) s'exprimait en ouverture de ces ateliers faisant suite à un questionnaire envoyé aux 2851 Delémontains âgés de plus de 64 ans. Plus de neuf cents ont répondu, 80% par la poste et 20% en ligne seulement.

Renforcer les réseaux d'entraide de proximité

Sur la base de ces réponses, le CSJL et la Fondation O2 ont dégagé six axes de réflexion sur lesquels chaque groupe a travaillé.

Concernant les aides, il est ressorti des réflexions qu'il est nécessaire d'établir un document réunissant toutes les aides sociales à disposition, souvent mal connues, ainsi que les structures proposant des prestations.

Les participants souhaitent la mise en place d'un guichet, pour avoir un coup de main ponctuel, tant dans le domaine administratif que pratique. Un fort besoin de renforcer les réseaux de proximité pour l'entraide est également apparu.



Une cinquantaine de retraités a pris part hier aux ateliers proposés par la Ville de Delémont pour dégager les axes de la future politique communale des plus de 65 ans. PHOTO STEPHANIE GERBER

«Ce que vous avez fait aujourd'hui ne restera pas lettre morte!»

«Il faut lutter contre l'isolement et améliorer l'accessibilité aux prestations, car il est compliqué pour certains de s'approcher des administrations, mais aussi d'institutions comme Pro Senectute», a poursuivi l'animateur du deuxième thème. L'organisation d'ateliers participatifs est demandée dans les quartiers, de même qu'un Conseil des aînés à l'image du Conseil delémontain des jeunes, existant depuis de nombreuses années.

Les lacunes des transports publics

Dans le domaine des loisirs et des activités, là aussi, un état des lieux doit être réalisé pour déboucher sur une liste facilement accessible. La création d'un lieu intergénérationnel et interculturel a été évoquée, ainsi que l'élaboration d'un inventaire des seniors

souhaitant initier d'autres Delémontains à leur loisir de prédilection.

«Certains quartiers sont mal desservis par les transports publics. Il n'est plus possible de rentrer en bus après une représentation de théâtre», a continué le rapporteur du thème consacré à l'accessibilité.

Les groupes ont avoué manquer d'information sur l'utilisation du PubliCar, mais ils ont surtout dit leur inquiétude en parcourant certains trottoirs face à des vélos, des trottinettes ou des haies mal taillées, soucis toujours plus nombreux. Ce thème a aussi été évoqué dans la réflexion autour des espaces publics, les trottoirs pavés posant des problèmes en diabète, tout comme les voitures mal parkées sur les trottoirs.

Les aînés ont regretté un manque de poubelles en ville

et s'inquiètent déjà de savoir ce qu'ils devront faire de leurs déchets, lorsque les moloks seront posés et le futur Centre de collecte et de valorisation des déchets opérationnel aux Prés-Roses.

Conclusions remises en fin d'année à l'exécutif

Différentes pistes ont été évoquées pour encourager le maintien à domicile qui pourrait passer par des aménagements intérieurs adéquats, des appartements protégés et le renforcement des réseaux de proches aidants.

«Ce que vous avez fait aujourd'hui ne restera pas lettre morte!» a assuré en guise de conclusion Pascal Mazzarini. Le chef de service a annoncé que les résultats des ateliers participatifs d'hier seront compilés et discutés lors d'un second atelier, prévu en septembre, afin de pouvoir remettre à la fin de l'année au Conseil communal des propositions concrètes pour mettre en place à Delémont une véritable politique pour les plus de 65 ans.

THIERRY BÉDAT

Une boîte à livres dans l'arrêt de bus

PLEIGNE C'est dans le cadre de la Commission culture et embellissement que l'idée d'une boîte à livres a germé. La conception et la réalisation ont été confiées à Léa Joray, membre de ladite commission, qui vient d'obtenir son CFC de menuisière et a reçu dans ce cadre le prix du Bureau de l'égalité pour s'être formée dans un métier habituellement masculin.

Cette boîte est en réalité une belle étagère qui a été placée à l'extrémité ouest de l'arrêt de bus Dvain l'heu. Il y a suffisamment de place pour la garnir de nombreux livres, ce à quoi avaient pensé plusieurs personnes. La manifestation de vendredi soir a été ouverte en présence d'une trentaine de personnes par la conseillère communale Heidi Tschimperl, dont le dicastère englobe la Commission culture et embellissement.



On doit la boîte à livres de Pleigne à la jeune menuisière Léa Joray. PHOTO MO

L'assistance s'est ensuite déplacée à l'Épicentre, où Sylvia Moritz a séduit par des morceaux d'accordéon, des histoires et légendes qui ont plus particulièrement captivé les enfants. La soirée s'est poursuivie dans la convivialité autour du verre de l'amitié. MO

Fernand Fleury pose la craie après 43 ans

HAUTE-SORNE

Cette fin d'année scolaire marque le départ à la retraite de Fernand Fleury, enseignant depuis 1994 puis aussi vice-directeur de l'École secondaire de la Haute-Sorne, à Bassecour (ESH). Sa carrière professionnelle, qui a duré 43 ans, a débuté par deux années de remplacements dans différents établissements du canton, à tous les degrés, aussi bien au primaire qu'au secondaire I et au post-obligatoire. Ces deux années ont été, selon ses dires, sa meilleure formation.

Puis, après avoir passé douze ans à l'école primaire de Glovelier, où il réside, Fernand Fleury a rejoint l'ESH à Bassecour. Il a pris rapidement des fonctions supplémentaires, aussi bien dans l'élaboration des horaires que la charge MITIC (médiat, images, technologies de l'informati-

on et de la communication). Il a occupé par la suite le poste de vice-directeur, et ce jusqu'à la fin de sa carrière.

En parallèle, pendant presque dix ans, il a donné des cours de gymnastique aux agrès, véritable passion pour lui, aux étudiants de l'École de culture générale à Delémont. Grâce à ses nombreuses compétences dans les différents domaines scolaires, à son engagement rigoureux envers l'école, le corps enseignant et les élèves ainsi qu'à sa collaboration avec les six directeurs qu'il a côtoyés, «Féno» laisse une empreinte indélébile à l'ESH.

La direction, le collège des maîtres, les élèves, le personnel ainsi que la Commission d'école de l'ESH lui adressent de chaleureux remerciements pour le travail accompli, en lui souhaitant le meilleur pour la suite. LOJ

Les meilleurs éleveurs du pays honorés

COURCELON Près de 500 éleveurs et leur famille venus de toute la Suisse ont participé aux 12^e Holstein Awards qui se sont déroulés pour la première fois samedi sur l'exploitation de Patrick Chételat. Une grande tente y avait été montée pour accueillir le rendez-vous estival des éleveurs de Holstein.

Encourager l'élevage

Organisé par la Coopérative Holstein Switzerland, basée à Grangeneuve (FR), cet événement a permis d'honorer en toute convivialité les éleveurs, ainsi que les vaches méritantes. Les Holstein Awards ont pour but d'encourager les éleveurs à poursuivre leurs efforts dans l'évolution de la race Holstein. Cette année, à nouveau, près de 390 récom-

penses ont été distribuées dans différentes catégories et une distinction aux trois éleveurs les plus efficaces a été remise pour la première fois.

Une belle occasion de rendre hommage à tous les éleveurs qui mettent tout en œuvre pour que l'élevage Holstein suisse puisse se hisser parmi les meilleurs du monde. LOJ



Près de 500 éleveurs et leurs proches se sont retrouvés à Courcelon pour participer au 12^e Holstein Awards.

LES AWARDS JURASSIENS

Vache avec production de vie de plus de 100 000 kg
Bourquin Performance Ultra, Laurence & Jean-Claude Bourquin, Diessis; Barbara, Paul et Marcel Buchwalder; Pleigne, Fiola et Carmela, Hubert Farnin; Aïe, Team Fleury Nelli Patricia, Claude Fleury; Courcelon; Fouguesois, Jean-Paul et Thibaut Frossard; Courgenay; Grolmund Ross Indienne, Pierre Grolmund; Vicques; et Les Ponts Faver Coline, Pierre & Patrick Oobler; Sonceboz-Sombeval.

Gold Medal
Baugosse Atwood Banana et Baugosse Dempsey Dyna, Silvio Baume, Les Bréleur; La Bouloie Uxir Viabilite, Philippe Berthold, Porrentruy; Oriona et Justred Italia Soraya, Stephanie & Jeremiah Burkhalter; Renart; Chételat Atwood Chalou, Patrick Chételat, Courcelon; Theiro Shout Bianca, Nicolas Gognat, Le Noirmont; Le Paire Shotle Electra, François Jullien; Lapoux; Blondin Epic Amazeon; Pierre Opliger, Sonceboz-Sombeval.

Vaches EX SE et +
Beechrow Feer Lavinia, Raymond Bühler, Courteley; Tutu Goldwyn Daphin, Stephanie & Jeremiah Burkhalter; Renart; Chételat Goldsun Ayem, Patrick Chételat, Courcelon; et Fleury Goldwyn Lavinie, Jean-Marc Fleury, Courcelon.
Vaches 4 générations EX et +
Pit: Coeur Chief Gigi, Raymond Bühler, Courteley.
Exploitations avec la meilleure santé du pis
Philippe Lovis, Saucy.

EN BREF

«Une dette qui étouffe notre avenir!»

DELÉMONT «Il faut se pincer pour le croire: les comptes 2022 de la capitale bouclent avec un déficit de 3,2 millions et cela après avoir pompé 2,5 millions dans la réserve. Pire: le budget 2023 table sur un nouveau déficit», écrit la section delémontaine du Centre dans un communiqué envoyé mardi. Elle y rappelle que, en 2018, la majorité rose-verte avait accepté la création de 18 postes au sein de l'administration communale. Coûts supplémentaires: 1,4 million par an. Le groupe PDC d'alors avait dépeint ce que seraient les conséquences, soit un déficit structurel qui plombe les comptes. «La Ville est désormais surendettée de 2,6 millions, chiffre qui pourrait grimper à près de 4 millions si tout se passe aussi mal que prévu dans le budget 2023», déplore Le Centre. LOJ

AGENDA

COURTELLE

Bibliothèque des rues pour les enfants de 6 à 14 ans, proposée ce jour, de 14 h à 17 h, dans le quartier Aux Fossés.

MERVELIER

Concert de l'organiste Françoise Fromaigeat et du clarinetiste Serge Beuret, ce matin à 10 h 30 à l'église.



Le solex, toujours plus libre que l'air

Diesse Plus nombreuses à s'inscrire d'une édition à l'autre, les équipes affûtent leurs engins pour s'affronter durant six heures, samedi, lors de la désormais célèbre Course de solex du Plateau.

Céline Latscha

«Le solex, c'est fun!» C'est en tout cas ce que ce sont dit une équipe d'amis en 2005 en chevauchant alors l'un de ces fameux engins à moteur. Ils décident dans le même élan de lancer, par monts et par vaux, sur le Plateau de Diesse, une course avec comme seul véhicule possible cette fameuse «bicyclette qui roule toute seule».

Le solex, inventé dès le début du 20e siècle mais produit uniquement après la Deuxième Guerre mondiale entre 1946 et 1988, semble avoir encore de belles heures devant lui grâce à l'association organisatrice de la Course éponyme du Plateau de Diesse, qui se déroulera ce samedi au lieu-dit Le Marais, au milieu des champs, à Diesse. Les quelque 45 équipes inscrites concourront selon la catégorie choisie, traditionnelle ou tuning.

«Comme nous sommes en quelque sorte victimes de notre succès, nous avons décidé d'impliquer désormais des gens du cru pour encore davantage ancrer cette manifestation sur le Plateau de Diesse», explique Gaetano Dünner, président de l'association et du comité d'organisation. Ayant commencé cette aventure en participant à une course avec son frère en 2011, il a décidé, en 2019, alors que l'équipe en place souhaitait arrêter, de s'engager pleinement en tant que président dans l'organisation de cet événement et met tout en œuvre pour que le succès soit au rendez-vous à chaque fois.

Comme en Formule 1

«Je ne pouvais pas me résoudre à voir mourir cette course insolite, alors j'en ai pris la tête. Il y a la course, certes, il faut tenir le coup pendant six heures d'affilée, mais il y a toute l'infrastructure autour. Nous organisons des concerts en marge et proposons de quoi se restaurer.



A l'instar de la Formule 1, une halte est possible à chaque tour pour assurer le ravitaillement en essence, les changements de pilote ou même de véhicule si nécessaire.

Archives Tanja Lander

Un bar bien sûr, ainsi que des hamburgers et des saucisses au menu.» Pour les équipes, tout s'organise comme en Formule 1. Grâce à un véritable paddock, à chaque tour une halte est possible pour assurer le ravitaillement en essence, les changements de pilote ou même de véhicule si nécessaire, et les réparations qui peuvent se faire rapidement.

«Dans la catégorie tuning, c'est assez spectaculaire, tout le monde a le nez collé sur le chronomètre car le but est de réaliser le maximum de tours de circuit possible en 6 heures», confie Gaetano Dünner. Il faut dire que les solex tunés vont vite, si vite qu'ils n'oseraient rouler sur une route

normale, mais peuvent ici s'élancer à vive allure sans craindre un accident de la circulation. Par contre, les chutes sont possibles, met en garde Gaetano Dünner, et, selon la vitesse, cela peut même s'avérer risqué. «Participer à une telle course avec un véhicule qui a été trafiqué pour aller plus vite est plus dangereux qu'avec un simple solex, c'est une évidence.»

Certes, les équipes inscrites sont là pour remporter la victoire, mais l'ambiance demeure toujours cordiale. «L'essentiel est de s'amuser et d'y prendre du plaisir», souligne Gaetano Dünner. Le départ sera donné à 11h précises, et les équipes enchaîneront les tours jusqu'à

17h. «Les meilleures équipes sont capables de faire 135 tours pendant le temps imparti. Le parcours s'étend sur un peu plus d'un kilomètre et épouse joliment les contours du Plateau de Diesse qui s'est révélé, au cours des éditions, être le meilleur endroit pour organiser un tel événement.»

Intemporel et indémodable

Tout a également été prévu pour celles et ceux qui ne souhaitent pas participer mais uniquement y assister. Des animations musicales, dont deux concerts, les Animal Boys et Le Phipou, pendant toute la durée de la course, et un DJ aux platines après la proclamation

des résultats à 18h. La météo devrait aussi jouer le jeu et les organisateurs espèrent poursuivre la soirée sur place avec les équipes et les spectateurs.

Tous les éléments sont donc réunis pour que les solexistes puissent s'éclater et rouler tambours battants durant six heures et faire la fête par la suite. Une 16e édition qui risque de faire date et convaincre les plus réfractaires d'enfourcher à nouveau ce cyclomoteur autrefois révolutionnaire, aujourd'hui quasi visionnaire tant il est intemporel et indémodable.

Info+: www.tessenbergrennen.ch

Presque trois quarts des substances analysées dans le canton sont des stimulants

Drogues Le rapport du «drug checking», publié pour la deuxième fois par la fondation Contact, montre que la cocaïne est la substance la plus testée en 2022.

De manière générale, l'utilisation de produits de coupe reste très répandue et la teneur en substance active peut varier fortement. Le risque qui en résulte est réduit par le «drug checking», dispositif permettant de déterminer la teneur en substance active, les différents composants et les produits de coupe problématiques, lit-on dans un communiqué de la Fondation Aide Addiction Contact, mardi.

Il ressort du rapport de synthèse de l'organe bernois, publié pour la deuxième fois par la fondation Contact, que la cocaïne est restée la substance la plus fréquemment testée par Contact Nightlife en 2022 (devant l'amphétamine et la MDMA) et que la teneur moyenne en cocaïne a continué d'augmenter. Si l'on considère uniquement le drug checking mobile lors des soirées, la MDMA était la substance la plus souvent analysée. La te-

neur moyenne des pilules de MDMA était toujours très élevée, avec plus de 150 mg/pilule, et se situait donc nettement au-dessus du seuil d'alerte de 120 mg/pilule.

Léger recul de la teneur moyenne en substance active

D'une manière générale, on constate que les produits de coupe sont encore très présents, en particulier pour la cocaïne et les amphétamines. De plus, la

teneur en substance active de pilules de MDMA, par exemple, peut varier fortement, précise encore la fondation. Cela entraîne des risques non négligeables lors de la consommation. Une analyse dans un service de drug checking peut réduire ces risques et permet d'aborder les effets que ces substances pourraient avoir avec les consommatrices et consommateurs. Comme l'année précédente, on a toutefois constaté un léger recul de la teneur moyenne en substance active. Pour 73% des échantillons, la substance désirée avait un effet stimulant.

En 2022, les analyses ont porté sur un total de 1432 échantillons remis sur les sites de Berne et de Bienne.

A l'exception des échantillons de cannabis, les analyses ont été effectuées par le laboratoire de contrôle pharmaceutique du canton de Berne. *c-awa*

Que fait Contact?

La fondation Contact offre un service de drug checking déjà depuis 25 ans (le projet Pilot E a démarré en 1998). Part intégrante de la Stratégie nationale Addictions de la Suisse, le drug checking soutient les compétences de santé des personnes consommatrices en leur permettant de connaître la composition de leur produit et les risques et les conséquences potentielles de leur consommation.

EN BREF

Des lamas à nourrir à l'hôpital

Moutier Le lundi 10 juillet dès 14h se tiendra à l'extérieur de l'hôpital une activité un peu spéciale organisée par le service d'animation à l'attention des résidents. Madame Goycochea, de Vendlincourt, sera en effet sur place avec ses lamas, qui pourront être nourris, flattés et l'objet de découvertes sur leurs habitudes, ce qu'ils mangent, etc. L'activité se déroulera à la passerelle de l'étage F, à l'extérieur de l'établissement. *c-dsh*

Le sentier de Combe Fabet a enfin rouvert

Perrefitte Fermé en raison de travaux de réfection, le sentier de la Combe Fabet est à nouveau praticable, se réjouit le Conseil municipal dans la «Feuille d'avis». Les autorités précisent toutefois que du bois mort parsème encore la partie supérieure du chemin, qui se trouve sur le territoire de la commune de Champoz. L'Exécutif tire son chapeau à Berne Rando pour cette réfection et indique qu'une cérémonie de réouverture sera organisée après les vacances. *dsh*

LOTERIES

Tirages du 5 juillet 2023

N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6+1	0	-
6+0	0	-
5+1	2	39'930.20
5+0	16	1'000.00
4+1	267	178.40
4+0	1'464	84.45
3+1	4'802	24.95
3+0	25'283	10.10

Prochain Jackpot: Fr. 9'200'000.-*

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6	0	-
5 derniers	3	10'000.00
4 derniers	9	1'000.00
3 derniers	119	100.00
2 derniers	1'238	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 440'000.-*

*Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

ORDRE EXACT:	Fr. 663.80
TOUS LES ORDRES:	Fr. 110.60
MILIEU:	Fr. 6.60

ORDRE EXACT:	Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES:	Fr. 407.10
1er CHIFFRE:	Fr. 4.90

5	7	18	21	24	26	29
30	34	35	37	40	47	
49	52	57	60	61	64	67

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

Deux départs qui laisseront un vide

Lamboing Elle chargée de la propreté des lieux, lui de l'enseignement à nos chères têtes blondes, Solange Coucheman et Philippe Niederhauser prennent une retraite méritée à l'école du village. Elle après 18 ans, lui 45.

Ulrich Knuchel

Pas une mais bien deux pages se tournent, à Lamboing, alors que Philippe Niederhauser et Solange Coucheman prennent leur retraite. Lui après 45 ans d'enseignement, elle 18 de nettoyage de l'école. Toujours à fond.

C'est après 13 ans d'enseignement du sport, notamment, dans diverses localités du Jura bernois, que Philippe Niederhauser a posé ses valises à Lamboing. Sachant son poste menacé dans un établissement privé, il avait pris la décision de postuler, en 1991, à la Communauté scolaire du plateau de Diesse. Il avait été brillamment élu comme enseignant généraliste dans la classe des 3e-4e années, devenues ensuite 5 et 6H. Il a conservé cette classe d'âge tout au long des 32 ans qu'il a passés à l'école de Lamboing. Il a ainsi vu défiler dans sa classe près de 400 têtes blondes. Philippe Niederhauser s'est aussi occupé du secteur informatique de la Communauté scolaire, un domaine qui l'a toujours beaucoup intéressé. A son avis, «l'informatique a ouvert la voie à une autre manière d'enseigner et offre encore de belles perspectives».

Griffes et crampons

Ses domaines de prédilection étaient les mathématiques, ainsi que les sciences, au contact de la nature. Depuis quelque temps déjà, le futur retraité s'intéresse beaucoup aux oiseaux, notamment aux grands rapaces. Il possède d'ailleurs une belle collection de photos des aigles du Chasseral. Passionné de football, l'enseignant a marqué le club local de son empreinte, au terrain de Jorat. Philippe Niederhauser était très apprécié de ses collègues. Il était toujours prêt à rendre service. Sa bonne humeur et son optimisme étaient devenus légendaires.



Solange Coucheman aura laissé son empreinte de... propreté à l'école de Lamboing, depuis 2006, alors que Philippe Niederhauser prend sa retraite après 45 ans d'enseignement.

Ulrich Knuchel

Je ne regrette pas mon choix d'être venu sur le Plateau. On est à la campagne et les élèves sont agréables.

Philippe Niederhauser
Futur ex-enseignant

Après 45 ans d'enseignement et à la veille de prendre sa retraite, il se félicite: «Je ne

regrette absolument pas mon choix d'être venu sur le Plateau. On est à la campagne et les élèves sont agréables.» Pour la suite, le maître d'école n'a pas peur de s'ennuyer. D'une part, il va continuer de s'occuper de la sauvegarde des oiseaux, de l'autre, il va consacrer du temps à sa famille ainsi qu'à la rénovation de sa maison.

Solange Coucheman, une travailleuse appréciée

Avec le changement d'affectation de l'école de Lamboing, le contrat de travail de Solange Coucheman arrive pour sa part à son terme. Depuis 2006, cette dernière a veillé à la propreté des lieux, avec beaucoup de savoir-faire et de bienveillance. Cette occupation demandait beaucoup d'énergie: chaque semaine, elle récurait les trois étages du vétuste bâtiment, c'est-à-dire les classes, les corridors, les escaliers et les

toilettes. Tout cela sans l'aide d'aucune machine. Il en allait de même pour le déneigement et le salage des alentours. Chaque année, durant les vacances d'été, elle faisait les à-fonds, qui impliquaient également le cirage des parquets de chaque classe, ainsi que le nettoyage de toutes les fenêtres.

Pourtant, son occupation ne lui pesait pas. «J'ai toujours aimé faire ça, et je le faisais de bon cœur», tient-elle à préciser. Solange Coucheman était la personne qui œuvrait dans l'ombre, souvent quand les élèves et le corps enseignant. Cela ne l'a pas empêchée d'être très appréciée, tant par les jeunes que par les adultes. «Maintenant, je vais me reposer et m'occuper du jardin.» Son mot d'ordre pour la suite. Et puis elle va encore prendre du temps pour ses petits-enfants et pour son arrière-petite-fille.

La Cour constitutionnelle donne partiellement raison à BKW et à La Goule

Justice jurassienne Les deux énergéticiens contestaient la conformité de certaines dispositions votées par le Parlement jurassien en lien avec la loi cantonale sur l'approvisionnement en électricité.

Gestionnaires de réseaux de distribution d'électricité dans le canton du Jura, BKW (photo ldd) et La Goule ont récemment pris acte d'un arrêt de la Cour constitutionnelle du Jura au sujet de la loi cantonale sur l'approvisionnement en électricité (LAEI), explique BKW dans un récent communiqué.

Fin décembre dernier, en effet, BKW Energie SA et la Société des forces électriques de La Goule SA – qui exploite trois sous-stations au Noirmont, au Mont-Crosin et à Saint-Imier pour alimenter en énergie électrique ses clients – avaient saisi cette Cour d'une requête en contrôle au droit supérieur de

la LAEI, acceptée le 23 novembre 2022 par le Parlement jurassien. Pour les deux exploitants historiques de réseaux électriques du Jura, il s'agissait de vérifier la conformité de certaines dispositions, jugées par eux contraires au droit supérieur de telle sorte à créer un cadre juridique clair et pérenne.

Dans son arrêt, rendu public le 14 juin, la Cour constitutionnelle donne partiellement gain de cause aux deux sociétés énergétiques et annule une partie des dispositions légales qu'elles avaient contestées. Ces dispositions visaient l'établissement de conditions cantonales pour l'attribution des zones de desserte. La Cour a estimé que les Cantons n'ont pas compétence d'ajouter des obligations dépassant celles prévues par le droit fédéral. BKW et La Goule estiment que cette décision, qui confirme leur analyse, crée un cadre suffisant pour la suite des travaux. Les deux énergéticiens poursuivront ainsi leur collabo-

EN BREF

Eliane Hostettler expose à La Colline

Reconvilier De nombreux talents se cachent au home La Colline à Reconvilier, notamment celui d'Eliane Hostettler. A 88 ans, après avoir vécu toute sa vie à Tavannes, Eliane Hostettler réside à La Colline depuis la fin de l'année 2022. Active et dynamique, elle qui a pratiqué de nombreux sports, notamment le patin à glace, le ski, la marche ou encore le tennis pos-

sède aussi divers talents artistiques, tels que le dessin, la peinture sur porcelaine, la peinture à l'huile, mais aussi la peinture à l'aquarelle et à l'acrylique, qu'elle affectionne particulièrement et pratique depuis de nombreuses années. Plusieurs œuvres seront exposées au sein du home durant tout le mois de juillet, de 10h à 17h30, du lundi au dimanche. c-sch

Un corridor à papillons

Bienne Une association lance un financement participatif pour installer des jardins sauvages au bord du lac.

Installer 30 jardins sauvages entre Chiètres (Kerzers) et Bienne d'ici à l'automne prochain, tel est l'objectif de l'association seelandaise «Beau et Sauvage». Cette dernière se lance un objectif ambitieux. Elle a démarré un financement participatif sur la plateforme WeMakeIt pour créer un corridor à papillons sur la rive sud du lac de Bienne. Le but est d'atteindre 22'500 francs jusqu'à samedi prochain. Ce mercredi, le montant s'élève pour l'instant à un peu plus de 19'000 francs.

Le concept est relativement simple: pousser les proprié-

étaires à installer des jardins sauvages accueillants pour les 240 espèces de papillons indigènes, et leur permettre de se déplacer dans la région. De quoi assurer leur survie à long terme en colonisant de nouveaux habitats. Dans son projet, l'association «Beau et Sauvage» peut compter sur un soutien de poids: le Papiliorama.

Une trentaine de jardins sauvages ont déjà été installés depuis le lancement du projet. L'association «veut se développer» en se concentrant sur une commune par an. Actuellement, elle mise sur le village de Täuffelen. c-tfu



L'association «Beau et Sauvage» souhaite faciliter la vie des papillons au bord du lac de Bienne (image d'illustration).

Keystone



CEFF INDUSTRIE

Le monde du travail se les arrachera

La division Industrie du ceff a délivré ses diplômés, hier, à 143 lauréats à Tramelan.

«Osez, créez, entreprenez.» C'est sur ces bons conseils du directeur Tino Cocco que les 143 lauréats du ceff Industrie ont reçu leurs précieux CFC, AFP et maturités professionnelles, hier, dans une Marelle pleine comme un œuf. On parle qu'ils n'auront pas à chercher trop durement du travail ces prochaines années.

Le taux d'échec se situe parfaitement dans la norme, aux alentours de 5%. AME



PHOTO YANNI BÉGUEN

Ils ne seront pas de trop, les diplômés du ceff Industrie, dans un secteur qui manque cruellement de bras.

LES LAURÉATS

AGENT-TECHNIQUE DES MATIÈRES SYNTHÉTIQUES CFC

Makelena Nighon Babyblanche, Eberist (Tysmaned AG, Soleure).

AUTOMATICIEN-NE CFC

Kiméo Aubry, Saignelégier; Hussein Chmel, Bière; Loris Gonzalez, Bèvilard (Precistrame Machines SA, Tramelan); Nathan Minder, Moutier (ETA SA, Granges); André Oliveira Lima Diogo, Tramelan; Vivyan Vasanthan, Bière; Stefan Allemann, Bèvilard (meilleur résultat au CFC du département robotique-électronique); Somaya Yousef, Tramelan (parcours d'intégration par la formation).

ELECTRONICIEN-NE CFC

Noé Chatalein, Saint-Imier (VOH SA, Courteilly); Miguel Gonzalez, La Neuveville; Nicolas Weber, Moutier; Enzo Chatalein, Villereid (meilleur résultat au CFC système plein temps et meilleur résultat au CFC du département robotique-électronique); Somaya Yousef, Tramelan (à l'issue de la migration avec un parcours d'intégration par la formation).

ELECTRONICIEN-NE EN MULTIMÉDIA CFC

Nolan Aubry, Saignelégier; Daran Droz, Tramelan; Francisco Henriques Lopes, Saint-Imier; Alois Humi, Essertines-sur-Yverdon; Julien Kienzer, Peseux; Louis Schweizer, Cortaort; Sandie Depollet, Le Bémont (meilleur résultat au CFC du département multimédia).

INFORMATICIEN-NE CFC

Elsa Bachmann, Cortèbert; Erwan Bane, Bière; Grégory Bassard, Corgémont;

DESSINATEUR-TRICE CONSTRUCTEUR-TRICE INDUSTRIEL-LE CFC

José Vicente Azevedo Pinto, Devèler (LNS S&I, Orvin); Dimitri Di Benedetto, Nidau; José Fugas De Paiva Diogo, La Neuveville; Julien Zbinden, Tavannes (meilleur résultat au CFC du département mécanique-bureau technique); Loïc Schlegelger, Les Bois (meilleur résultat au CFC et meilleur résultat CFC en système dual) (Precistrame Machines SA, Tramelan).

DESSINATEUR-TRICE EN CONSTRUCTION MICROTECHNIQUE CFC

Hugo Cuenin, Reconivier; Alberto Helo-Reis, Bière; Chiara Hirtzel, Cormoret; Alexandre Kleinler, Piry; Mavea Kiom, Bière; Pablo Rodrigues, Saint-Imier; Kilian Tioche, Port.

thez, Tramelan; Robert-Gabriel Niron, Saint-Imier; Noé Mischler, Saint-Imier; Noah Mukandanga, Reconivier; Vitoandrea Petruzzio, Bière; Gaël Pugnanti-Gros, Moutier (Tornos SA, Moutier); Alexandre Schumacher, Préles; Zekria Sormosor, Sonceboz-Sombevel; Johan Tallard, Tramelan (Ville de Bière, Bière); Jonas Villat, Tramelan; Vincent Volrol, Bière; Jack Dobbis, Saint-Imier (meilleur résultat au CFC, avec filière classique); Ludovic Charpié, Préles (meilleur résultat au CFC, avec filière maturité intégrée multilingue); Romaine Jeandoupeux, Tramelan (meilleur résultat au CFC, avec filière maturité pro technique intégrée).

MÉCANICIEN DE PRODUCTION CFC

Dardan Alidema, Bière; Mossi Bigirmina, Tramelan; Christian Boffin, Bière (Capsa, La Neuveville); Matteo Capelli, Saint-Imier (Marcel Aubert SA, Nidau); Noah Domeniconi, Lambing (Afloter Group SA, Malleray); Raúl Fernández Dolaba, Villereid (Nivarco-Far SA, Villereid); Bardhyl Feta, Bière (Manufacture des Montres Rolex SA, Bière); Dorlan Gashi, Moutier (Tornos SA, Moutier); Jérémy Houllmann, Tramelan (DC Swiss SA, Malleray); Gabriel Ingresso, Bèvilard (DC Swiss SA, Malleray); Fetwil Kilom, Bèvilard; Riccardo La Barbera, Bèvilard (Afloter Group SA, Malleray); Sascha Leuenberger, Tramelan; Bogdan-Ionut Manea, Bière; Matias Marcos Capucho, Moutier (Widec SA, Moutier); Francis Mattet-Munda, Malleray; Jonathan Morand, Court (Zwahlen SA, Court); Benoît Morz, Le Fuet (Pierval SA, Reconivier); Daria Mustafa, Frimviller (Manufacture des Montres Rolex SA, Bière); Jimmy Phany, Neuchâtel (Manufacture des Montres Rolex SA, Bière); Ryan Rigoleth, Tavannes (Azuma Microtechnique SA, Bèvilard); Mohammad Rustami, Malleray-Bèvilard (Helios A. Charpiol SA, Bèvilard); Maxime Sunier, Saint-Imier (Straumann Villereid SA, Villereid); Alberto Touceda Vilcausa, Bière (CFC Biol/Bière, Bière); Stefano Tundo, Saint-Imier (MPS Micro Precision Systems SA, Court); Kevin Wolf, Corgémont (Mornin SA, Sonceboz-Sombevel); Tiago Novais Silva, Cressier NE (meilleur résultat au CFC) (Lihuviro, La Chaux-de-Fonds); Arno Oudot, La Neuveville (meilleure moyenne générale en option décolletage) (Capsa, La Neuveville).

MONTEUR-EUSE AUTOMATICIEN-NE CFC

Jonathan Caillet, La Roche; Luis Carlos Costa Moreira, Nèlau (logon formation professionnelle SA, Renens); Vignesh Eswar, Bière; Killian Favre, Port-le-Ville (Grupyne Energie SA, Bülle); Simon Jaccard, Villars-Burquin; Evan Meylan, Saint-Imier; Siméon Huriet, Courteilly; David Rouche, Dessen (Flückiger Electricité SA, Saint-Blaise); Romain Thiebaud, Boudry (Pitho & Cie, Neuchâtel).

OPÉRATEUR-TRICE EN INFORMATIQUE CFC

Cassandra Beytrion, La Chaux-de-Fonds; Luca Piticchio, Le Noirmont; Samy Seuret, Moutier.

POLYMÉCANICIEN-NE CFC

Korim Acar, Bière; Noad Andemichael Saint-Imier; Vadim Bacon, Bèvilard (MPS Micro Precision Systems SA, Court); Farhan Emekci, Saint-Imier (Sonceboz SA, Sonceboz-Sombevel); Jan Ferkovic, Moutier; Matt Frei, Court (Tectri SA, Court); Matthias Frizzarin, Bèvilard; Eric Gigandet, Les Genevez (Precistrame Machines SA, Tramelan); Dorian Häuser, Reconivier (Precistrame Machines SA, Tramelan); Mathéo Isolat, Saignelégier; Antoine Lab, Corcelles BE (Tectri SA, Court); Pietro Lista, Bière (Filère de formation Polymécanicien, Malleray); Noah Messer, Vaulfein (Filère de formation Polymécanicien, Malleray); Diogo Moreira Pigeirinho, Moutier (ETA SA, Granges); Nadeh Yehannes, Bière (Gyjac SA, Malleray); Lucien Zahno, Moutier (Tornos, Moutier); Rémi Bassin, Les Roussilles et Jonathan Wyss, Tramelan (ex-aequo pour le meilleur résultat au CFC) (Precistrame Machines SA, Tramelan).

PRATICIEN-NE EN MÉCANIQUE AFP

Samuel Afewerki, Bassercourt; Logan Bueche, Moutier (G. & Y. Leutenberger SA, Eschert); Noakim Dutoit, Bière; Segid Habte, Saint-Imier; Michael Kilrom, Saint-Imier; Pascal Angelo Marques, Courvet (Stiftung Battenberg, Bière); Killian Oriental, Bière (Posalux SA, Bière); Ngawang Sherab, Dèlemont; Henok Temabrhan, Moutier; Ammanuel Teferiam, Taufelden (meilleur résultat au CFC ou AFP du département mécanique).

MATURITÉ PROFESSIONNELLE TECHNIQUE POST CFC

Dona Balegami, Nidau; Stéphane Beugre, Bière; Eva Chopard, Cormoret; Hugo Rafael Fajardo Ferrera, Tramelan; Valentin George, Le Noirmont; John Grasset, Bière; Jonathan Gröppig, Moutier; Axel Gross, Bière; Auriane Gurtner, Port; Dany Jorge Costa, Malleray; Alessia Maglie, Malleray; Rick Makuka, Bière; Daniel Ghislain Méda, Eschert; Elian Paraton, Bière; Matthys Rizzon, Les Roussilles; Filipe Rodrigues Lourenço, Moutier; Noah Teisler, Les Roussilles; Tess Triponez, Corgémont; Nathanaël Droz, Tramelan (meilleure moyenne lors de l'examen final).

MATURITÉ PROFESSIONNELLE TECHNIQUE INTÉGRÉE

Enzo Chatalein, Valère; Nathan Minder, Moutier; Loïc Schlegelger, Les Bois; Hugo Cuenin, Reconivier; Nicolas Weber, Moutier; Somaya Yousef, Tramelan; Elsa Bachmann, Cortèbert (LAN Computer Systems AG, Bière); Erwan Bane, Bière; Grégory Bassard, Corgémont; Maël Baumgartner, Moutier; Quentin Becker, Malleray; Arnaud Bourquin, Saint-Imier; Mathis Chaignat, Saignelégier; Ludovic Charpié, Préles; Maksim Coric, Orvin; Gabriel D'Ostuni, Bière; Noah Good, Bière; Romaine Jeandoupeux, Tramelan; Joel Niza Kukile, Bière; Alexandre Schumacher, Préles; Zekria Sormosor, Sonceboz-Sombevel; Jonas Villat, Tramelan; Ward Hafez, Bière; Noad Andemichael, Saint-Imier; Rémi Bassin, Les Roussilles; Jade Stolz, Bière; Matthias Frizzarin, Bèvilard; Noah Messer, Vaulfein; Julien Zbinden, Tavannes (meilleure moyenne en filière multilingue français-anglais); Jonathan Wyss, Tramelan (meilleure moyenne en filière monolingue).

Des diplômés et des nouveautés Premier coup de pelle

ÉCOLE PRÉVÔTOISE

Institution privée, l'École prévôtise a remis en fin de semaine dernière à Moutier ses diplômés aux élèves ayant suivi la formation de secrétaire-comptable ou de secrétaire médicale.

Au total, 14 titres ont été remis. Seul un échec est à déplorer. Zoé Salamin, des Bois, s'est quant à elle illustrée en obtenant la meilleure moyenne dans les disciplines de la bureautique. Elle a reçu un prix spécial décerné par l'Association suisse pour la bureautique et la communication. Elle a en outre décroché deux diplômes: l'un de secrétaire médicale et l'autre de secrétaire comptable.

Fait réjouissant à souligner et relevé par le directeur de l'institution, Mario Vinciguerra, plusieurs des lauréats ont d'ores et déjà trouvé un emploi. Enfin, dès cet automne, l'école complètera la formation de secrétaires médicales en ajoutant des cours relatifs aux prises de sang, aux analy-



Les diplômés de l'École prévôtise.

EN COURS DU JOUR

Brahier Darlène, Courtételle; Cano Jade, Courredoux; Jobin Haurane, Courteilly (bien); Salamin Zoé, Les Bois (excellent); Seuret Amélie, Vicques (bien); Thélin Lorraine, Bière (très bien). CLR

LES LAURÉATS

DIPLOME DE SECRÉTAIRE-COMPTABLE EN COURS DU JOUR

Salamin Zoé, Les Bois (mention excellent)

DIPLOME DE SECRÉTAIRE MÉDICALE EN COURS DU JOUR

Bigatel Leyla, Courtételle; Lorine Charpié, Moutier (bien); Etique Daphné, Courgenay (très bien); Govin Germaine, Montfalcon (excellent); Mujkanovic Medina, Courroux (excellent); Spies-Stawny Cindy, Courroux (très bien).

SONCEBOZ

Le premier coup de pelle symbolique a été donné hier sur le terrain vague de la future Maison de l'Enfance à Sonceboz, qui devait ouvrir ses portes à la rentrée scolaire d'août 2024, mais dont le chantier a déjà du retard. «Les travaux seront lancés en août», explique Claude-Alain Wüthrich, maire de la commune. La première étape consiste en l'abattage des deux bouleaux qui dessèchent, «dangereux et en plein milieu des bâtiments». Puis il s'agira de passer à l'étape du terrassement.



Les enfants ont donné leur coup de pelle! PHOTO IB

Citoyens remerciés

Mais problème: les prix des matériaux ont fortement augmenté cette année et l'inflation rend le budget insuffisant. Raison pour laquelle les habitants ont dû repasser une fois de plus aux urnes, après une procédure qui a déjà duré 40 mois, des suites de trois oppositions début 2020 s'achevant au Tribunal fédéral, alors que la première esquisse avait été réalisée en 2016 déjà. Cette fois-ci, il s'agissait de voter sur l'accord d'une augmentation de 15% du crédit pour la construction de la Maison de l'Enfance. Le maire remercie ainsi les habitants de Sonceboz pour avoir accordé un crédit supplémentaire de 900 000 fr. au projet.

Reconnaisant et fier, Claude-Alain Wüthrich relève: «La symbolique de ce premier coup de pelle porte au-delà d'un simple geste. Cela signifie beaucoup plus qu'un début de chantier.»

Et selon lui, si la population a accepté ce crédit supplémentaire, c'est qu'elle souhaite aussi pouvoir offrir aux générations futures un toit commun adapté aux enfants de la crèche, de l'école à journée continue et des classes enfantines, qui se trouvent toutes très à l'étroit actuellement. Concernés, les enfants ont eux aussi mis la main à la pâte. Une cinquantaine d'entre eux, munis d'un casque et d'une pelle, ont été invités à donner le premier coup de pioche symbolique. Ils en ont profité pour remettre une capsule temporelle décorée par leurs soins et renfermant leurs dessins et messages ainsi que les plans du bâtiment, pour qu'elle soit enterrée sur place. «Nous espérons que les enfants pourront prendre possession du nouveau bâtiment fin 2025», conclut le maire, confirmant déjà un retard des travaux. IB

Jardins extraordinaires (4/6) Un jardin labyrinthe aux allures de parc au pied du Chasseral



Betty et Marcel Meyer font pousser des fleurs et même des champignons dans leur vaste jardin de Diesse.

Dans la verdoyante et ondoyante campagne du plateau de Diesse, bornée par les Alpes à l'horizon, les Meyer ont aménagé un labyrinthe végétal. Un dédale en étoile, dont la géométrie contraste avec les échappées belles de coquelicots et campanules sauvages.



Vue aérienne (prise par drone) du labyrinthe en étoiles aménagé dans le jardin des Meyer à Diesse.

PHOTOS YANN BÉGUELIN

«**D**u haut de l'arbre, tu devrais pouvoir faire de belles photos, lance Marcel Meyer, qui a le tutoiement facile, à l'adresse de notre photographe. Et s'il faut, je peux couper quelques branches.»

Le jardinier amateur de Diesse, 76 ans bien portés, nous emmène à sa suite sur un échafaudage aux marches élimées qui cossète un saule pleureur. Du haut de la plateforme, le regard embrasse le labyrinthe végétal permanent. Un dédale de 500 m de long, constitué de huit étoiles imbriquées et dessiné sur un modèle de labyrinthe irlandais en pierre, pioché dans un bouquin. «Je voulais construire quelque chose d'inutile, précise le propriétaire. Qui ne serve à rien.» Ou seulement à s'égarer à dessin.

Drone de vue

Quoique le spectacle soit au rendez-vous, le photographe Yann Béguelin préfère redescendre et immortaliser le parcours avec son drone. Rien de mieux, en effet, que la perspective aérienne pour découvrir ce labyrinthe constitué de quelque... mille buis, plantés un à un par les Meyer et leurs amis, voici près de trente ans.

Tailler et déneiger

Année après année, les buis, qui sont particulièrement sujets aux ravageurs, sont scrutés et traités avec attention, ré-

gulièrement taillés mais parfois aussi déneigés à la main (quand les chutes de neige sont trop importantes) afin d'éviter qu'ils ne se partagent.

Un hectare de jardin

«Le jardin, c'est un peu notre bébé», lâche Marcel, qui a grandi à Macolin. Un beau bébé si l'on songe qu'il s'étale sur quelque 10 000 m². À la nature bien ordonnée, au rigoureux tracé du labyrinthe, s'ajoutent des espaces moins formels, de grande diversité, connus par les fleurs sauvages, campanules, coquelicots, bleuets, et les herbes folles plus ou moins disciplinées. Il y a la serre, le potager nourricier et fleuri de Betty, quatre

étangs, dont le premier est un endroit délicieux où l'on aimerait pouvoir s'attarder. «Regarde, les carpes réagissent quand elles entendent ma voix, prévient le maître des lieux en s'approchant de l'étendue d'eau semée de nénuphars et bordée de saules pleureurs. Elles savent que je vais les nourrir.»

« Nous vivons dans un paradis mais nous en sommes un peu les esclaves. »

Intarissable dès lors qu'il évoque son jardin, notre homme enchaîne. «Ah, j'ai encore une histoire pour toi», en nous entraînant vers la serre ré-

galiée pour rien en Argovie. Véritable jardin dans le jardin, elle abrite les herbes aromatiques, parmi lesquelles un arbre de romarin, une collection de sauges d'Amérique du Sud, dont l'imposante scarée, souvent cultivée pour son parfum, ou encore la délicate sauge velours. Marcel nous plante bientôt devant un palmier qui

pondu: «Vous ne serez plus là!» Le jardinier rit. Le palmier (protégé d'un chapeau en hiver) passe désormais la tête hors de la serre et ils sont toujours là. «All day night» (jour et nuit), précise Betty, qui a grandi à Charleston en Caroline du Sud (USA) et vécu à New York avant de se fixer dans la région.

Le renfort de la jeunesse

Toujours là et pas trop de peur entretenir ce parc de près d'un hectare. «Nous vivons dans un paradis mais nous en sommes aussi un peu les esclaves», admet Marcel. Heureusement, un jeune jardinier de la région de Tramelan, qui pourrait devenir leur

successeur, les épaula dans l'entretien des nombreux recoins de ce jardin XXL où s'épanouissent scabieuses ou autres alantes géantes.

Truffes et shiitakés

Ici, à 835 m d'altitude, le couple, qui n'a toujours écouté que sa passion, a également réussi à faire pousser des champignons prisés. Des plants de noisetiers mycorhizés de truffe leur offre ainsi parfois jusqu'à 2 kg de ces diamants noirs alors que des souches et troncs de chêne, mycorhizés de shiitaké, peuvent porter jusqu'à 100 kg de ce champignon asiatique. Demandez et peut-être pourrez-vous visiter ce jardin aux trésors.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

DEMAIN:
quand la nature s'invite en ville

EN DEUX MOTS

Leur plante préférée
Betty Meyer: «Le pied-d'alouette (delphinium).»
Marcel: «Les coquelicots des champs et les sauges.»
Leur saison préférée
«Difficile à dire, il n'y a pas un jour qui se ressemble au jardin. C'est toujours différent, on ne s'y ennue jamais.»

Vers un week-end caniculaire



Jeu 6 juillet
1887: jour de l'année
Marlette
1885: Pasteur vaccine avec succès le jeune Joseph Meister atteint de la rage
1893: mort de l'écrivain Guy de Maupassant
1971: mort du musicien de jazz Louis Armstrong

décroissant
Lever: 5h41
Coucher: 21h29

Le diction du jour:
«Jamais en juillet sécheresse n'a causé la moindre détresse.»

Après un mercredi assez nuageux et ponctué de rares zones d'averses, le temps va en grande partie se rétablir ce jeudi. Le soleil devrait se montrer globalement généreux, malgré toujours quelques passages nuageux et un faible risque d'averses, pour l'essentiel cet après-midi dans le Jura. La chaleur va ensuite s'accroître dès vendredi et les 35° pourraient être localement dépassés dimanche et lundi. Quelques orages possibles samedi matin.

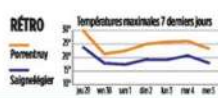


PRÉCIPITATIONS

Lieu	Aujourd'hui	Demain
Ajoie	Sec	Foibles
Vallée de Délemont	Modérés	Foibles
Franches-Montagnes	Fortes	Foibles
Moutier/Courtenay	Risque orages	Foibles
La Neuveville/Bienne	Neige, grésil	Foibles

ÉVOLUTION

Altitude	Vendredi 7	Samedi 8	Dimanche 9	Lundi 10	Mardi 11
Basse altitude	13-30	16-31	17-33	19-32	19-29
Montagne	10-25	15-27	16-30	16-29	16-24



LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune de La Neuveville



Commune mixte de Plateau de Diesse



Commune de Nods

Prêles - Fête villageoise



Faire le tour du monde en trois jours sur le Plateau

De gauche à droite devant : Anick Rosselet, Camille Schneider, Chloé Imer Dauwalder, Florence Béguin, Gaël Schneider et Bastian Löffel
De gauche à droite derrière : Paul-Albert Gauchat, Céline Racine, Magali Clerc, Jean-René Löffel et Armand Béguin

Prêles convie au voyage le temps de sa traditionnelle Fête villageoise, et le moins que l'on puisse dire, c'est que cela va bouger et s'animer trois jours durant. Le comité a en effet tout mis en œuvre pour que la fête soit belle, sollicitant toutes les bonnes volontés pour faire de cet incontournable estival un véritable festival de couleurs et de saveurs.

"Lorsque nous avons débuté nos préparatifs, nous étions encore dans l'incertitude quant au budget alloué à notre événement", confie d'entrée de jeu Chloé Imer Dauwalder, à la tête du comité de la Fête villageoise de Prêles.

"Le comité est néanmoins allé frapper à de nombreuses portes et tout le monde a accepté de jouer le jeu. C'est magnifique. Même si le thème de la fête est "Le Tour du monde en trois jours", nous tenons à relever le bel esprit solidaire dont tout le monde a fait preuve."

A commencer bien sûr par les commerçants et sociétés locales, ainsi que les artistes conviés pour animer les soirées. Ainsi, il y aura nombre de guignettes avec, à chaque fois, un pays et ses recettes à découvrir. L'épicerie locale proposera sa propre animation, tandis que la Table de l'Ours, à deux pas, invite à confectionner des biscuits qui fleurissent de parfums capiteux.

"Nous avons également envie de faire participer les enfants autrement cette année", relève Chloé Imer Dauwalder. Educatrice de l'enfance elle-même, elle tenait à ce que l'enfant trouve sa place au sein de la fête, et puisse s'y impliquer à sa mesure.

"Dans nos réflexions, le comité s'est souvenu, non sans émotion, des fêtes villageoises qui ont ponctué notre enfance. Nous attendions tous avec impatience cet événement et nous revenions toujours avec de beaux souvenirs et des moments forts partagés avec nos parents ou nos amis de l'époque. Un heureux mélange entre traditionnel et culturel. C'est dans cet état d'esprit que nous nous sommes approchés de la Galerie Artiz qui exposera les œuvres des élèves des écoles le temps de la fête."

Des enfants également invités à s'impliquer et à faire la différence lors de la Course de la Solidarité qui aura lieu le vendredi précédent la Fête villageoise.

"En nous associant à cet autre événement qui se déroule également à Prêles,

nous faisons un lien entre les deux et invitons les enfants à courir pour la bonne cause. Comme cette fois le projet de l'EPER soutenu viendra en aide aux petits paysans au Brésil, c'est une belle façon de montrer aux enfants l'impact qu'ils peuvent avoir, et l'importance de s'inscrire dans une démarche durable."

Les œuvres des enfants seront vendues lors de cette exposition et, à l'achat d'une œuvre, une partie de la somme sera remise au comité de la Course de la Solidarité et l'autre sera pour les enfants qui ont réalisé ensemble le projet. Ils pourront ainsi s'offrir un rêve en commun, une sortie ou financer un autre projet. C'est une belle façon de mettre à l'honneur ce magnifique événement qu'est la Course de la Solidarité et c'est, pour le comité de la Fête villageoise, une richesse indéniable que de pouvoir collaborer avec d'autres manifestations organisées sur le Plateau de Diesse.

Très dynamique, le comité a également décidé de plancher activement sur les trois soirées de ce dernier week-end d'août, avec, le vendredi soir, les prestations de plusieurs jeunes du Plateau qui font de la musique depuis toujours et qui auront la chance de présenter leurs productions devant un public nombreux. Samedi, la soirée se déroulera en deux parties. D'abord, un magnifique spectacle intergénérationnel entre les aînés et les enfants du Plateau de diesse, un spectacle créé entre une mère et sa fille, Mesdames Cattin et Aeberli, suivi en deuxième partie de soirée par le concert de Junior Tshaka qui a de nombreux titres en lien avec le thème du week-end et les divers appels au respect de notre planète. La dernière soirée permettra à Backslash, groupe basé à Lamboing, de faire chanter et danser les foules. De folles soirées donc, rythmées et animées qui donneront le ton à la fête jusqu'au cœur de la nuit.

"Nous sommes extrêmement reconnaissants envers toutes celles et ceux qui s'engagent pour que notre Fête villageoise soit belle et elle le sera", se réjouit Chloé Imer Dauwalder. Entre animations, concerts et même Souk des Secs le samedi matin, un marché artisanal réunissant une trentaine d'artisans sur la place du même nom, chaque moment vaudra le tour et le détour, d'un pays à l'autre en un saut de puce, un dépaysement assuré sans quitter la belle région qui est la nôtre. Une Fête villageoise qui fera date et dont on se souviendra. A ne manquer sous aucun prétexte !

Céline

Summer makers

Marché estival de La Neuveville au bord du lac

Nous sommes ravis d'annoncer que le marché estival de La Neuveville aura lieu ce samedi 8 juillet 2023, de 10h à 17h, sur les rives pittoresques du lac à La Neuveville.

summer
MAKERS

marché artisanal
8 juillet 2023 de 10h00 à 17h00
au Quai Moeckli, La Neuveville

Reto Weber
11h30 | présentation du Hang

Woody Alain
surf music

skater • inline hockey club
foodtruck | grillade

mik mak
foodtruck | snacks, douceurs

Cette année, nous avons préparé une journée de divertissements pour les habitants et les visiteurs de tous âges. Le marché mettra en vedette une sélection diversifiée de marchands artisanaux proposant des produits uniques et dont la plupart sont faits main.

Que vous recherchiez des bijoux étincelants, des vêtements pour bébés cousus main, des habits originaux, décorations uniques ou des savoureux produits du terroir, vous trouverez certainement votre bonheur parmi les nombreux stands présents.

La restauration sera également un élément clé de cette journée. Mik Mak sera présent pour régaler vos papilles avec une variété de délicieux tacos, douceurs et snacks. Pour les amateurs de grillades, le Skater hockey Club de La Neuveville se chargera de préparer de savoureuses viandes grillées.

En outre, nous avons le plaisir d'annoncer une présentation spéciale à 11h30. Le penseur de l'instrument Hang, percussionniste et réputé dans le monde entier, sera présent pour partager son expertise et présenter cet instrument fascinant au public. Ne manquez pas cette occasion unique de découvrir les sons envoûtants de l'instrument Hang.

Tout au long de l'événement, l'ambiance musicale sera animée par Woody Alain. Laissez-vous emporter par les rythmes ensoleillés tout en sirotant un délicieux maté artisanal produit par Meyt, artisan neuvevillois.

Que vous soyez passionné d'artisanat, de musique ou de gastronomie, le marché estival de La Neuveville est l'endroit idéal pour passer une journée agréable en famille ou entre amis. Rejoignez-nous le samedi 8 juillet 2023, de 10h à 17h.

Le service des loisirs

Assemblée communale du 21 juin 2023 Des comptes approuvés à l'unanimité

Retour à la normale pour la dernière Assemblée communale du 21 juin dernier : seuls 27 ayant droits avaient fait le déplacement et ont approuvé tous les objets à l'ordre du jour à l'unanimité.

Ainsi, au niveau des comptes, pour le résultat 2022, 1'258'075 CHF ont été attribués à la réserve, tandis que 225'829 CHF issus des financements spéciaux ont été versés au compte global. "Pour l'instant, la commune Plateau de Diesse dispose encore de confortables réserves qui s'élèvent à plus de 8 mio, mais nous allons devoir trouver des solutions à moyen terme, puisque le financement de la nouvelle école des Joncs pèsera lourd dans la balance", explique Daniel Hanser, secrétaire communal.

Après en avoir terminé avec cet important chapitre, le conseil communal a donné des nouvelles quant à l'interdiction, ou non, d'utiliser des clôtures en fil barbelé. Ainsi, selon l'Office de l'agriculture (OAN), et après consultation également de la Fondation rurale interjurassienne (FRI), ce genre de clôture est autorisé, sauf pour les enclos abritant chevaux, alpagas et lamas.

Pas de clôture pour le conseil communal, mais deux démissions d'ici la fin de l'année. Pour des

raisons personnelles, Igor Spychiger a décidé de ne pas poursuivre dans cette fonction. Quant à Gilbert Racine, il aura accompli 10 ans au sein du conseil et est parmi les premiers à se résoudre à partir, puisque quelques autres membres du conseil devront quitter d'ici 2025, car ils auront accompli 12 ans au sein du collège exécutif de la commune, durée maximale pour une telle fonction. Quant à René Bourquin, vice-président des Assemblées, il doit renoncer lui aussi à sa charge pour des raisons de santé.

Après avoir égrené les différents événements qui jalonnent le 2^e semestre de 2023, le conseil communal a donné quelques précisions pour le 1^{er} août. Ainsi, la formule de l'année dernière avec le show laser qui avait beaucoup plu, sera-t-elle à nouveau à l'ordre du jour et Cyprien Louis, membre du CJB, prononcera le discours officiel en sa qualité d'orateur du jour. Juste après, les habitants du Plateau pourront avoir la tête dans les étoiles le 12 août,

à la Grande Maison. Sans oublier la fameuse Fête villageoise qui se déroulera à Prêles cette année le dernier week-end d'août. Pour les autres événements déjà portés à l'agenda, ils sont consultables par tout un chacun sur le calendrier en ligne sur le site Internet de la commune.

En ce qui concerne l'EJC (Ecole à Journée Continue), un projet d'ouverture pendant les vacances est encore à l'étude. Cela nécessiterait toutefois d'engager du personnel supplémentaire, car les employés actuels sont soumis aux mêmes conditions que les enseignants du canton de Berne.

Last but not least, un groupe s'est formé pour lutter contre les plantes invasives sur le Plateau de Diesse, et en particulier contre le Sénéçon jacobée. Cette plante indigène aux fleurs jaunes peut avoir des conséquences néfastes. Elle est très toxique pour le bétail, fraîche ou séchée. Elle contient en effet beaucoup d'alcaloïdes qui provoquent plusieurs problèmes internes. Si la bête en mange en grande quantité, elle peut mourir en quelques jours. Ce groupe les arrache donc dès qu'il les rencontre, mais chacun et chacune est appelé à être vigilant face à ces plantes envahissantes et invasives qui prolifèrent rapidement.

La prochaine Assemblée communale aura en principe lieu le jeudi 28 septembre 2023 à 19h30.

Céline

CEFF COMMERCE

Un tour de chant et beaucoup d'émotion

Le domaine commerce du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) a remis hier à la salle de la Marelle à Tramelan ses diplômés à 101 lauréats. La cérémonie a été marquée par l'émouvant tour de chant de Christian Hostettler, directeur de l'école sur le départ.

breux élèves qu'il a croisés. Et c'est debout que la salle entière a salué sa prestation, lors d'une longue ovation.

Natons que sur les 109 candidats qui se sont présentés aux examens, seuls huit ont échoué. Deux élèves se sont particulièrement distingués, obtenant la mention excellent récompensant une moyenne générale d'au moins 5,7. Il s'agit de Guillaume Hoffer (Biemme) et de Maël Grossenbacher (Reconvilier). **CLR**

LES LAURÉATS

DUAL

EMPLOYÉ-E-S DE COMMERCE, FORMATION ÉLARGIE - CFC
Ornella Belle, Saignelégier (Commune mixte de Saignelégier); **Sabrina Bongo**, Saint-Imier (ProConcept SA, Sonceboz-Sombeval); **Cheima Bouazzou**, Le Fuet (Tornos SA, Moutier); **Yasmina Droz**, Bèvilard (Tornos SA, Moutier); **Lea Froidevaux**, Saint-Imier (La Mollière, Saint-Imier); **KH-Mouzer**, Tramelan (Municipalité de Saint-Imier); **Charline Grönerwald**, Cortébert (Chocolats Camille Bloch SA, Courteley); **Elodie Kunz**, Tavannes (ceff Centre de formation professionnelle, Saint-Imier); **Francisco Daniel Melanda Matos**, Tramelan (Structure sociale d'encadrement vouée au travail, Reconvilier); **Dimitri Montanaro**, Villeret (Chocolats Camille Bloch SA, Courteley); **Justine Müller**, Gumfens (Administration cantonale Bureau des personnes mobiles & des autres impôts, Les Bréuleux); **Judy Ramos**, Moutier (Réseau de l'Arc, Moutier); **Blenda Salihu**, Lengnau (Immobilier Maison Sàrl, Les Bréuleux); **Estelle Ophélie Solberger**, Moiratz (Structure sociale d'encadrement vouée au travail, Reconvilier); **Nora Tedeschi**, Les Reussilles (Centre social professionnel Berne-Jura, Moutier); **Coralie Wüthrich**, Cortébert (Société des Forces Electriques de la Goule SA, Saint-Imier); **Florentina Zana**, Saint-Imier (ceff Centre de formation professionnelle, Saint-Imier); **Lola Vuilleumier**, Tavannes (Fabien Base Sàrl, Tramelan); **Anis Al Acham**, Reconvilier (bien, prix de la Commune de Tramelan, prix de la Commune des Bréuleux) (Communes des Genevez et de Lajoux); **Savannah Sunier**, Saignelégier



La salle de la Marelle avait fait le plein pour saluer les 101 lauréats.

PHOTO YANN BEGUELIN

(bien, prix de la République et canton du Jura, prix de Globaz SA, prix de Chocolats Camille Bloch SA) (Résidence Les Sources Sàrl, Sonceboz-Sombeval).

EMPLOYÉ-E-S DE COMMERCE, FORMATION DE BASE - CFC

Allizée Cuche, Tramelan (Commune de Tramelan); **Diego Vuilleumier**, Les Reussilles (Commune de Tramelan).

CFC ET MATURITÉ PROFESSIONNELLE COMMERCIALE (EN 3 ANS)

Camille Chappatte, Villeret (Compagnie des Montres Longines Franchillon SA, Saint-Imier); **Timm Herzgarten**, Sonvilier (UBS Switzerland AG, Biemme); **Kayla Huguélet**, Tavannes (Tornos SA, Moutier); **Delio Montagna**, Le Noirmont (Caisse de compensation du Canton du Jura Saignelégier); **Adrian Jesus Sansonens Alonso de Linao**, Belo (Secrétariat d'Etat aux migrations SEM, Biemme); **Karen Steiner**, Tramelan (bien) (Chemins de fer du Jura, Tavannes); **Baptiste Zerbini**, Saint-Imier (bien, prix offert par la branche «Administration publiques») (Municipalité de Saint-Imier); **Jolane Gerber**, Lajoux (bien) (Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention, Saignelégier); **Marco Masoch**, Tavannes (bien) (Tornos SA, Moutier); **Mia Hirtzler**, Biemme (bien) (Office fédéral de la communication OFCOM, Biemme); **Damiano Mezzi**, Saint-Imier (bien) (Compagnie des Montres

Longines Franchillon SA, Saint-Imier); **Nina Giunchetta**, La Heutte (bien + bien) (Banque Raiffeisen Pierre Pertuis, Sonceboz-Sombeval); **Clément Quélou**, Le Noirmont (bien + bien) (Clinique Le Noirmont); **Melissa Schupp**, Courmoulin (très bien + bien, prix ECA, Jura) (ceff Centre de formation professionnelle, Tramelan); **Thomas Capelli**, Saint-Imier (bien + bien, prix de Precitrame Machines SA) (EBKE/BCBE, Saint-Imier); **Guillaume Hoffer**, Biemme (excellent + très bien, prix de la commune de Tramelan, prix de la Banque Raiffeisen Pierre-Pertuis) (Omega SA, Biemme); **Maël Grossenbacher**, Reconvilier (excellent + excellent, prix de la Clientèle Caisse d'Epargne, prix offert par la branche «Administration publiques», prix de la Compagnie des Montres Longines Franchillon SA) (Ville de Biemme).

CFCEI MATU PROFESSIONNELLE COMMERCIALE MULTILINGUE (3 ANS)

Lucie Noa Reinhard, Moutier (Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement, Biemme); **Caryl Nussbaum**, Pflüh (bien) (Decathlon Sports Switzerland SA, Biemme); **Ulysse Wäcker**, Courteley (bien + bien) (Clientèle Caisse d'Epargne Courteley SA, Courteley); **Lauriane Estelle Stoller**, Tramelan (bien + bien, prix de la Commune de Tramelan) (Office fédéral de la communication OFCOM, Biemme); **David Russ Ferreira**, Biemme (très bien + bien, prix de la Commune de Tra-

melan, prix de la Municipalité de Tavannes) (Energie Service Biel/Bienne, Biemme); **Alyson Traumas**, La Ferrière (très bien + bien, prix de la Compagnie des Montres Longines Franchillon SA, prix de la République et canton du Jura, prix de la Commune de Tramelan) (Administration communale, Les Bréuleux).

GESTIONNAIRES DU COMMERCE DE DÉTAIL CFC

Mali Loris Berland, Court (Coop Moutier); **Anthony Christen**, Tavannes (Migros Tavannes); **Tahiana Naomi Condrau**, Tavannes (Coop Tramelan); **Liliana Levrado**, Biemme (Volg Detailhandels AG, Courteley); **ER Mario Saad**, Péry (Coop Malesy-Bèvilard); **Angelina Schmitter**, Biemme (Quincellerie Cuenin SA, Tramelan); **Roxane Tschanz**, Tavannes (Landi Vallée de Tavannes, Pontenêt); **Julia Stauffer**, Corpomort (bien, prix de la Coop, prix de la Commune de Tramelan) (Coop Saint-Imier); **Sorenza Charmillot**, Vicques (bien, prix de la République et canton du Jura, prix de Chocolats Camille Bloch SA) (Volg Detailhandels AG, Vicques); **Yasine Bankou**, Les Reussilles (bien, prix de la République et canton du Jura, prix Chocolats Camille Bloch SA) (Landi Vallée de Tavannes).

ASSISTANT-E-S DU COMMERCE DE DÉTAIL APP

Lora Liechi, Perrefitte (Pharmacie Amavita Migros Moutier); **Johi Oti**, Biemme

(Volg Detailhandels AG, Courteley); **Kelilan Voirol**, Péry (Coop, Tramelan); **Oxana Charlotte Kocher**, Reconvilier (très bien, prix de la Compagnie des Montres Longines Franchillon SA, prix de la Commune de Tramelan) (Coop Le Noirmont).

PLEIN TEMPS

EMPLOYÉ-E-S DE COMMERCE, FORMATION ÉLARGIE CFC

Miriam Antunes Marques, Biemme; **Fabiana Carolina Bento Santos**, Biemme; **Sara Boloto Leitão**, Biemme; **Diana Boloto Leitão Nicolaci**, Biemme; **Nesrine Chouchou Aoun**, Biemme; **Jessica Clémence**, Tavannes; **Amal Delémont**, Courteley; **Alexia Flino**, Biemme; **Paula Fuentes Otero**, Reconvilier; **Ashley Gaston Rijo**, Saint-Imier; **Asmi Kram**, Sonceboz-Sombeval; **Yasmin Maria Januario Fernandes**, Biemme; **Jennifer Jaffar**, Reconvilier; **Jessica Kummli**, Malleray; **Victoria Makonda**, Saint-Imier; **David Meister**, Eschert; **Lou Monnin**, Bèvilard; **Alexandra Moret**, Biemme; **Alba Pepe**, Bèvilard; **Flavio Popescu**, Saint-Imier; **Tristelle Prêtre**, Biemme; **Ewan Rochat**, La Heutte; **Nadia Simões**, Malleray; **Ines Tocchini**, Biemme; **Esther Tricot**, Corgémont; **Liliane Zürcher**, Villeret; **Paul Ammann**, Tramelan (bien, prix de la Commune de Tramelan, prix de Guenet SA, Montres Valzina); **Jörg Garber**, Pontenêt (bien, prix des Chocolats Camille Bloch SA, prix de la Société des Forces Electriques La Goule SA).

CFC MATURITÉ PROFESSIONNELLE COMMERCIALE (EN 3 ANS)

Madina Ba, Kirchberg BE; **Julie Bollat**, Les Bréuleux; **Zeynelin Elshorbagy**, Biemme; **David Mota da Silva**, Saint-Imier; **Tom Nappoli**, Saint-Imier; **Olivia Paupa**, Moutier; **Mathilde Roulin**, Moutier; **Axelle von Knebel**, Villeret (bien, prix de la Commune de Tramelan, prix de la Commune de Valzina); **Laura Meader**, Corgémont (bien, prix des Chocolats Camille Bloch SA, prix de la Société des Forces Electriques La Goule SA).

PARTIE SCOLAIRE MATURITÉ PROFESSIONNELLE COMMERCIALE

Delorya Deniz Doldur, Biemme.

CFC ET MATURITÉ PROFESSIONNELLE COMMERCIALE (POST-CFC) +19

Abin Berhika, Les Bois; **Diego Caroli**, Moutier; **Jacopo De Luca**, Malleray; **Anthony Nathan Gian**, Sonceboz-Sombeval; **Ardi Ijaz**, Moutier; **Jodie Scheidegger**, Reconvilier; **Josua-Ethan Wang**, Moutier; **Clémentine**, Biemme (bien + bien, prix de la Compagnie des Montres Longines Franchillon SA, prix de Precitrame Machines SA).

«Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser.» C'est cette citation de Coluche qu'a choisie le président de la commission des examens, Fabian Burgunder, pour encourager les nouveaux diplômés à désormais mettre leur énergie et leur curiosité au service de la collectivité.

Le directeur général du ceff, Cédric Bassin, a quant à lui salué la persévérance, l'ambition, l'efficacité et la résilience des élèves, qui auront dû se lever environ 700 fois pour parvenir au terme de leur cursus, a-t-il calculé.

Animée par un duo de Ton sur Ton, la cérémonie a aussi été l'occasion de prendre congé de Christian Hostettler, qui prend sa retraite après 31 ans à la tête d'une école de commerce. Dans une prestation pleine de finesse et d'humour, ce dernier s'est mis au piano pour interpréter la chanson *J're l'idis quand même* de Patrick Bruel dont il avait pris soin de réécrire les paroles. Un texte au travers duquel l'assistance a pu mesurer tout l'amour qu'il a porté à son métier et aux nom-

Diplômés félicités et formateurs remerciés hier à Tramelan

CEFF SANTÉ-SOCIAL La division Santé-social du ceff a remis hier 147 certificats à ses lauréats. La cérémonie, à Tramelan, a aussi mis en lumière les formateurs en entreprise.

«Remettre 147 diplômes dans les domaines de la santé et du social n'a rien d'anodin au milieu de l'actualité du monde du travail, en particulier dans le domaine des soins, qui ne fait que tirer la sonnette d'alarme sur la pénurie de personnel soignant.» C'est sur ces mots que le directeur, Daniel Roulin, a ouvert la cérémonie de remise des diplômés du ceff Santé-social, hier à Tramelan. Il a poursuivi en tirant un coup de chapeau aux formateurs en entreprise, «qui font un travail inestimable». A l'initiative de l'OrTra santé-social Berne francophone, un coup de projecteur sur ces derniers a été fait en fin de cérémonie. **IB**



Le travail sans relâche des diplômés a été souligné par le directeur lors de la cérémonie qui s'est tenue hier à la Marelle. Avec seulement cinq recalés, le taux d'échec est plutôt bas, se situant légèrement au-dessus de 3%. **PHOTO YANN BEGUELIN**

LES LAURÉATS

ASSISTANT-E EN SOINS ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE (ASSC) - PLEIN TEMPS (PROFIL-STAGES)

Lucia Bastos Rocha, Saint-Imier; **Anna Beltrã**, Nidau; **Adrijan Bilimiri**, Pieterlen; **Lole Brat**, Sonceboz-Sombeval; **Lorena Di Marco**, Perrefitte; **Elodie Doriot**, Bèvilard; **Lisa Lambercier**, Sonvilier; **Laila Macagnino**, Moutier; **Christine Malonga**, Reconvilier; **Christèle Mbidi**, Biemme; **Merveille Mbonombi**, Moutier; **Blaise Njeng Davel**, Biemme; **Alicia Panfiliara**, Saint-Imier; **Gülja Fierovittori**, Sonvilier; **Yikê Rudã**, Tramelan; **Nerea Sanjuo Rodriguez**, Eschert; **Eya Sellami**, Biemme; **Celia Zaugg**, Bèvilard.

ASSISTANT-E EN SOINS ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE (ASSC) - PLEIN TEMPS (PROFIL-STAGES)

Berlin Bozay, Moutier; **Ilan Cantoni**, Sonvilier; **Angeli Marie Charles Desis**, Moutier; **Valentin Collet**, Courteley; **Sara Filippa Da Silva Moura**, Moutier; **Maria de Almeida Marques**, Cormaux NE; **Diana Dias Costa**, Péry; **Chayma Ekabbar**, Biemme; **Sedef Erdas**, Tavannes; **Laura Fontana**, Saint-Imier; **Sara Friaud**, Murioux; **Larissa Geiser**, La Chaux-de-Fonds; **Acaser Gomez Frias**, Biemme; **Bénédictine Anne Gröb**, Biemme; **Mohamed Saif Eddin Hassan Kano**, Tramelan; **Sokhal Hasanzadeh**, Saint-Imier; **Amira Hbabou**, Biemme; **Jade Hinterholz**, Saint-Imier; **Mariniah Kelleher**, Biemme; **Melissa Koci**, Biemme; **Emilie Krieg**, Lignières; **Dora Louati**, Biemme; **Emma Mauros**, Moutier; **Mathilde Moeschler**, La Neuveville; **Ines-Marie Josée Ouattara**, Biemme; **Smitika Seeluram**, Corgémont; **Lola Seiler**, Champoz.

COMMUNAUTAIRE (ASSC) - DUAL

Berlin Bozay, Moutier; **Ilan Cantoni**, Sonvilier; **Angeli Marie Charles Desis**, Moutier; **Valentin Collet**, Courteley; **Sara Filippa Da Silva Moura**, Moutier; **Maria de Almeida Marques**, Cormaux NE; **Diana Dias Costa**, Péry; **Chayma Ekabbar**, Biemme; **Sedef Erdas**, Tavannes; **Laura Fontana**, Saint-Imier; **Sara Friaud**, Murioux; **Larissa Geiser**, La Chaux-de-Fonds; **Acaser Gomez Frias**, Biemme; **Bénédictine Anne Gröb**, Biemme; **Mohamed Saif Eddin Hassan Kano**, Tramelan; **Sokhal Hasanzadeh**, Saint-Imier; **Amira Hbabou**, Biemme; **Jade Hinterholz**, Saint-Imier; **Mariniah Kelleher**, Biemme; **Melissa Koci**, Biemme; **Emilie Krieg**, Lignières; **Dora Louati**, Biemme; **Emma Mauros**, Moutier; **Mathilde Moeschler**, La Neuveville; **Ines-Marie Josée Ouattara**, Biemme; **Smitika Seeluram**, Corgémont; **Lola Seiler**, Champoz.

ASSISTANT-E EN SOINS ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE - FORMATION SELON ART. 32 - FORMATION RECOURCIE

Lu Gaston Amougou, Biemme; **Saskia Borne**, Glouvier; **Irina Ceré**, Tavannes; **Marléne Soda Dabo Dramé**, Saint-Imier; **Elodie Glaugue**, Reconvilier; **Sabrina Guenet**, Goumois; **Brenda Hakouba Guir**, Biemme; **Joliane Incha**, Saint-Basle; **Cristina Kalemba**, Biemme; **Dissrahmah Koumassi**, Nidau; **Niclette Mboodo Habiala**, Biemme; **Lovely Mesa Enjambre**, La Chaux-de-Fonds; **Marie Florence Mukantabana**, Tavannes; **Sophie Persinotto**, Reconvilier; **Chaima Saghrout**, Biemme; **Nezza Wissam**, Tavannes.

ASSISTANT-E SOCIO-ÉDUCATIF-VE (ASE) - PLEIN TEMPS (PROFIL-STAGES)

Romane Audenot, Sonceboz-Sombeval; **Coraly Bassard**, Corgémont; **Celia Bieri**, Moutier; **Loïse**

Bratsch, Malleray; **Romain Brechbiller**, Fribourg; **Vincent David Da Silva**, Biemme; **Jennifer Darvillay**, Saint-Imier; **Eva De Jesus Gouveia**, Moutier; **Loïc Diaz**, Malleray; **Julie Fallet**, La Chaux-de-Fonds; **Corentin Paul Gallard**, Moutier; **Lou Gérard**, Sonvilier; **Tamara Malkova**, Biemme; **Irina Sorala Matias Duarte**, Reconvilier; **Alana Robin**, Renan BE; **Mathieu Salgat**, Renan BE.

ASSISTANT-E SOCIO-ÉDUCATIF-VE (ASE) - DUAL

Leila Akhastova, Saint-Imier; **Elsa Chopard**, Tramelan; **Zoe Comte**, La Landrioz; **Melissa Druetz**, Delémont; **Vanina Farine**, Eschert; **Alexandra Gruss**, Courteley; **Mathumita Gunalingam**, Biemme; **Flora Jasoli**, Delémont; **Laura Keller**, Courmoulin; **Lionel Kratzer**, Sonceboz-Sombeval; **Ophélie Lüderach**, Tramelan; **Dylan Likambi**, Biemme; **Khyra Marty**, La Neuveville; **Lucille**

Mermod, Biemme; **Nolan Meyer**, Porrentruy; **Aimée Emmanuelle Mobjwet**, Yverdon-les-Bains; **Miriam Munsch Anoukis**, Biemme; **Fedwa Omar**, Nidau; **Chyenne Oser**, Moutier; **Léa Piazza**, Biemme; **Tainá Pinheiro Cavucense**, Biemme; **Alexandre Filipe Pres Ferreira**, Saint-Imier; **Abisena Ramalho Gampeller**, Adriana Rodrigues, Moutier; **Sarah Rubi**, La Chaux-de-Fonds; **Zora Schaffter**, Biemme; **Sara Tokemikal**, Biemme; **Cleo Volard**, Biemme.

AIDE EN SOINS ET ACCOMPAGNEMENT (APP ASA) - DUAL

Amélie Capelli, Tramelan; **Leila De Luca**, Villeret; **Sadia Lapointe**, Biemme; **Shamila Mambo Ondoua**, Biemme; **Mary Tesfaghebri**, Biemme; **Cleo Zwahlen**, Court.

MATURITÉ PROFESSIONNELLE ORIENTATION SANTÉ-SOCIAL - MATURITÉ INTÉGRÉE

Coraly Bassard, Corgémont; **Ilan Cantoni**, Sonvilier; **Vincent David Da Silva**, Biemme; **Loïc Diaz**, Malleray; **Elodie Doriot**, Bèvilard; **Corentin Paul Gallard**, Moutier; **Lou Gérard**, Sonvilier; **Alexandra Gruss**, Courteley; **Lisa Lambercier**, Sonvilier; **Khyra Marty**, La Neuveville; **Alicia Patriarca**, Saint-Imier; **Mathieu Salgat**, Renan BE.

MATURITÉ PROFESSIONNELLE ORIENTATION SANTÉ-SOCIAL - MATURITÉ POST-CFC

Eva Bürgli, Nidau; **Soraya Böchi**, Biemme; **Mahly Camliotto**, Biemme; **Mary Christin**, Belarhoch; **Anthony Da Silva Vale**, Saint-Imier; **Meryem Elakbar**, Biemme; **Noel Garcia Berkesi**, Biemme; **Noémie Galiger**, Eschert; **Charlotte Gerber**, Roches BE; **Joane Graf**, Saint-Imier; **Amélie Grieco**, Bèvilard; **Mélanie Leroy**, Moutier; **M'awa Louame**, Saint-Imier; **Glyo King Matubara**, Reconvilier; **Solange Pedro Mbiyangan**, Bèvilard; **Diane Miesan Wonan**, Nidau; **Victorine Milani**, Sonceboz-Sombeval; **Solène Monin**, Tramelan; **Maria José Nunes Ferreira**, Moutier; **Endri Ramusi**, Biemme; **Shirel Riesenmayr**, Biemme; **Betel Simoni**, Tavannes; **Tagazi Ahmed**, Biemme; **Ayette Tormos**, Brigg BE; **Alina Tsavaa**, Tramelan.



Pour cette 16e édition de la course lancée en 2005, pas moins de 45 équipes se sont affrontées dans les champs du Plateau de Diesse.

Yann Béguelin

«Les petites fugues» revisitées à la mode Courses de Solex

Diesse Les passionnés de la légendaire «bicyclette qui roule toute seule» ont vrombi samedi six heures durant, tentant de battre le record de tours en pédalant à tout va.

Céline Latscha

«Dans mon équipe, nous avons tous fait du hockey sur glace. Mais, au niveau performance sportive, ce n'est rien à côté de pédaler sur un Solex sous un soleil de plomb aussi longtemps», s'exclame Loïc Beiner. Membre à part entière de l'équipe Silver Wings, créée en 2019, il se réunit régulièrement avec ses coéquipiers dans leur local à Péry (même si leur raison sociale est à La Neuveville) pour y préparer (et sans doute réparer) leurs deux Solex originaux. C'est sur ces derniers qu'ils participent, pour la quatrième fois, aux désormais célèbres Courses de Solex du Plateau de Diesse. A l'ombre, entre deux relais, Loïc tente de récupérer un peu d'énergie avant d'enfourcher à nouveau sa bécane. «C'est flipant quand quelqu'un te dépasse!», relève-t-il encore, avant de filer. Car, ici, il y a celles et ceux qui ont choisi la catégorie «Original» et savent d'emblée qu'ils devront beaucoup pédaler. Et il y a celles et ceux qui ont opté pour la catégorie «Tuning», dont les moteurs frisent parfois les 80 km/h, et qu'il vaut mieux

ne pas devoir affronter dans un virage particulièrement serré. C'est en général ces coureurs-là qui font le maximum de tours, mais ce sont également eux qui risquent le plus de faire une chute qui peut s'avérer douloureuse. «En 16 éditions, nous n'avons cependant jamais dû faire appel à une ambulance», s'est réjoui Sabina Pfister, qui fait partie du comité d'organisation depuis les tout débuts.

Belle évolution

En effet, la première Course de Solex de ce genre a été lancée en 2005, inspirée par ce qui se faisait déjà dans certaines régions de France. En 16 éditions, le concept a quelque peu évolué, mais l'état d'esprit reste le même. C'est surtout le nombre de participants qui va croissant, puisque ce ne sont pas moins de 45 équipes qui s'affrontent cette année.

Les Solexistes sont ici pour passer un bon moment et voir ou revoir des adversaires qui sont surtout des confrères passionnés par ces véhicules légendaires au bruit si caractéristique. «En fermant les yeux, je reconnaî-

trais entre mille le son du galet qui frotte sur le pneu, la mélodie du Solex en quelque sorte», frémit l'une des nombreuses spectatrices amassées avec le reste du public des deux côtés du parcours.

A deux pas de là, Corinne pro-



Les habitants du Plateau participent de plus en plus à l'événement.

Gaetano Dünner

Président de l'association des Courses de Solex

fitte d'une petite pause pour vibrer au rythme des Animal Boys qui assurent, au même titre que Le Phipou, l'ambiance musicale cette année. «C'est la deuxième fois que je participe à cet évé-

nement et je dois dire que l'ambiance est fantastique. Un véritable festival! Dans notre équipe, les So-Häx-Lex, nous sommes cinq. Que des filles. Nous avons choisi la catégorie «Traditionnel», alors le moins que l'on puisse dire c'est qu'on pédale!». Se passant leur unique Solex l'une à l'autre à chaque relais, elles l'ont customisé le plus possible en l'armant d'un balai, histoire de donner le ton et de correspondre à leur «nom de scène».

Compétition festive

Même si, après avoir tant pédalé, elles ne se déhancheront plus au rythme du DJ Chasseral 3000, elles resteront longtemps après la proclamation des résultats pour prolonger la soirée avec les autres participants. «Cette année, nous avons un peu revu la configuration des lieux et c'est encore plus convivial», explique Gaetano Dünner, président de l'association des Courses de Solex du Plateau de Diesse. Un président heureux, mais fatigué après un tel week-end compétitif et festif. «Comme notre course se déroule toujours le premier week-

end de juillet juste après la Braderie biennoise, il fait généralement beau et chaud.» Cela n'a failli pas être le cas samedi, puisqu'il tombait des cordes tôt le matin. «Comme le terrain était littéralement détrempé, nous avons commencé à midi au lieu de 11 heures tel qu'initialement

prévu. C'était plus prudent.» Une prudence qui reste de mise, même si le plaisir et la convivialité priment, ici, sur les records de vitesse et d'affluence. «Notre événement prend davantage d'ampleur et c'est réjouissant, car les habitants du Plateau y participent de plus en plus», conclut Gaetano Dünner.

Héritage de Matthias Gerber

Légende gauloise, le Solex a connu ses heures de gloire au cinéma, notamment. Tout le monde se souvient de Jacques Tati ou Louis de Funès les enfourchant. Peut-être moins connu en Suisse, mais tout aussi populaire, il a acquis ses lettres de noblesse dans notre région grâce à un passionné, Matthias Gerber. «Matthias était cuisinier de formation, mais il vouait un véritable culte à ces engins. A tel point qu'il avait changé de carrière et décidé d'ouvrir sa propre boutique de Solex en vieille ville de Bienne», se souvient, non sans émotion, sa compagne de l'époque. Sabina Pfister est,

d'ailleurs, aujourd'hui toujours dans le comité d'organisation de la Course de Solex du Plateau de Diesse. Disparu prématurément, c'est lui qui avait œuvré à mettre sur pied cet événement hors du commun, pour permettre à d'autres d'avoir le plaisir de rouler en Solex en toute liberté, au milieu des champs qu'il aimait tant. L'engouement que suscite aujourd'hui sa course représente le plus bel hommage que les Solexistes peuvent lui rendre à chaque édition. Un bel héritage pour une région qui vrombit une fois par an au rythme de celui dont le Solex était la vie.

Carole Perrot et Bastien Jornod sans rival

Triathlon La triathlète de Prêles et le Neuchâtelois remportent haut la main la 22e édition du triathlon de La Neuveville. Une belle édition malgré les fortes chaleurs et une obligation de changer de parcours pour protéger la faune.

Letizia Paladino

Ils étaient 400 triathlètes, toutes catégories confondues, à s'élancer dimanche matin dans les eaux du lac de Biemme pour la 22e édition du triathlon de la Neuveville. Carole Perrot, la multimédaillée en cross triathlon se trouvait également sur la ligne de départ. «J'adore participer à cette épreuve. Je venais souvent ici avec mes parents ou quand j'étais à l'école alors ça me rappelle forcément des souvenirs», explique l'athlète de Prêles. «C'est un sentiment particulier de courir dans ma région. Je connais beaucoup de monde et avant la course, j'ai envie de discuter avec les gens. Ce n'est pas la meilleure des préparations mentales, mais après un bon échauffement, j'ai réussi à me mettre dans la course.»

Dès les premiers mètres dans l'eau, deux participants prennent les devants du classement Scratch Dames et Hommes. Ils les garderont jusqu'au passage de la ligne d'arrivée. En tête avec Carole Perrot, Bastien Jornod, qui se prépare pour les championnats du monde d'Ironman 70.3 qui auront lieu en Finlande à la fin du mois d'août, a fait cavalier seul. «Je n'ai pas l'habitude de mener en natation, c'était la première fois pour moi», souligne le sportif de Boveresse. «J'ai fait toute la partie vélo la tête dans le guidon. A la sortie de la zone de transition pour partir sur la course, j'ai jeté un regard derrière moi et j'ai compris que sans défaillance, j'allais gagner.»

Le groupe de poursuivants dont faisait notamment partie les régionaux Denis Vanderperre de Macolin, Raphaël Vorpe ancien habitant de Courtelary et Lionel Cavalier de Sutz n'ont



Malgré la chaleur, Carole Perrot a préféré enfile sa combinaison pour l'épreuve de natation.

Salmen Saidi

effectivement rien pu faire pour revenir sur le Neuchâtelois qui a terminé en 1h02 et 16 secondes.

Parcours modifié

«Les conditions de natation étaient parfaites ce matin! J'ai passé la première bouée en tête

et ensuite quelqu'un m'a dépassée», déclare Carole Perrot. Malgré la chaleur et une eau qui avoisinait les 24 degrés selon les organisateurs, plusieurs triathlètes ont choisi de mettre leur néoprène et de perdre quelques secondes à la transition. Carole Perrot explique son

choix. «J'ai toujours peur de trop puiser dans mes réserves si l'eau est froide, alors j'ai préféré mettre ma combinaison.»

L'habitante de Prêles termine ce triathlon en 1h09 et 29 secondes. La Neuchâteloise Lyne Dubois et la Jurasienne Sarah Schaffter termine-

ront toutes les deux à une dizaine de secondes d'écart en 1h17 2e et 3e du classement général scratch.

Cette année, les organisateurs n'ont pas reçu l'autorisation du Canton pour passer à vélo dans la forêt pour protéger la nidification des oiseaux. Les parti-

cipantes et les participants ont dû revenir sur le même chemin depuis le lieu-dit «Les Planches» et passer sous le sous-voie pour revenir à la zone de transition. Un changement qui a rendu le parcours de VTT un peu moins technique et beaucoup plus roulant, selon les retours de certains participants.

77

Nous attendons plus de participantes et participants dans la catégorie Gravel.

Richard Mamie
Membre du comité d'organisation

Afin de diversifier l'offre, les organisateurs avaient décidé d'ajouter une catégorie Gravel et une catégorie Senior 50 ans et plus (hommes et femmes) à l'édition 2023. Les distances incluant 400 mètres de natation, 12,3 kilomètres de VTT et 7,3 kilomètres de course à pied restaient les mêmes. «Nous attendions plus de participantes et participants dans la catégorie Gravel, mais je suis presque convaincu que nous en aurons davantage dans le futur», lance au micro Richard Mamie, membre du comité d'organisation. «Nous sommes tout de même très satisfaits de cette belle édition.»

Belle confirmation de Sacha Althaus en Bourgogne

Automobilisme En France, le Prévôtois a terminé 3e de la troisième manche du championnat de Suisse des rallyes.

Etienne Chapuis

A bord d'une Skoda Fabia, Jonathan Michellod a remporté la troisième manche du championnat de Suisse des rallyes, qui s'est courue samedi et dimanche à Chalon-sur-Saône, dans le cadre de la 32e édition du Rallye de Bourgogne - Côte Chalonnaise.

Le parcours de l'épreuve française comprenait 12 spéciales pour un total de 158,2 km. Le Valaisan n'a toutefois terminé que 5e du classement général, à 2'00 du vainqueur,

le Français Nicolas Hernandez (Skoda Fabia). Mais cette performance lui suffit pour déloger Jonathan Hirschi de la tête du classement général. Il faut dire que le Neuchâtelois, engagé sur un autre front, brillait par son absence...

Avec la complicité de son équipière habituelle Lisiane Zbinden, Sacha Althaus, lui, s'est classé à la 6e place, juste derrière Michellod, à qui il a concédé 24". Il occupe donc le 2e rang du classement suisse. Sur sa Skoda Fabia, le jeune pilote de Moutier a profité de

l'abandon de Mike Coppens. Alors leader de la cohorte helvétique, le citoyen de Verbier a été victime dans la 8e spéciale d'une sortie de route sans gravité.

C'est la troisième fois en trois courses cette saison que Sacha Althaus grimpe sur le podium après ses 3es rangs au Critérium jurassien et au Rallye du Chablais. Cette constance lui vaut d'occuper désormais la 2e position du classement général. Depuis qu'il a choisi de louer une Skoda Fabia chez le préparateur italien Bianchi et de dé-

laisser sa Renault Clio, il n'a cessé de tutoyer les meilleurs.

Olivier Burri «seulement» 9e

Egalement engagé à Chalon, Olivier Burri a dû se contenter pour sa part de la 9e place du général, à 4'03 du vainqueur. Associé au navigateur belge Louis Louka, le vétéran de Belprahon s'alignait au volant de sa Hyundai i20.

La prochaine étape du championnat de Suisse se tiendra également dans l'Hexagone. Il s'agira du Rallye Mont-Blanc-Morzine, les 1er et 2 septembre.



En Bourgogne, Sacha Althaus a signé un nouveau podium dans le cadre du championnat de Suisse.

Archives Ludovic Carnal / Project Diffusion



Entre concert et spectacle de rue, la performance des Belges de KermesZ à l'Est en a ébouriffé plus d'un.

PHOTO AME

STAND'ÉTÉ

Feu d'artifice démoniaque pour terminer en beauté

Après deux semaines de culture intensive, le festival prévôtois Stand'été a tiré le rideau sur un dernier concert décoiffant, samedi.

Ils ont commencé par balancer de vieilles cymbales par terre pour attirer l'attention. Cela étonna un peu l'assistance sous les tentes, qui avait encore le nez dans son assiette. Ce n'était qu'un tout petit début, comme l'attirail des six musiciens le laissait augurer: des percussions et des amplis véhiculés dans d'antiques poussettes, des poupées de bêtes qui font des bulles de savon lorsqu'elles ne sont pas démembrées pour servir parfois de micro, parfois de jouet pour chien.

On nous promettait un final en feu d'artifice, c'en fut véritablement un. Samedi soir, le

festival Stand'été a clos ses deux semaines de concerts et de culture intensive par un concert gratuit à l'extérieur qui a radicalement tranché avec les atmosphères peut-être un peu plus feutrées qui avaient prévalu jusqu'ici.

Ils définissent leur style par «un mélange de jazz et de metal d'inspiration balkanique.»

Le groupe en question se nomme KermesZ à l'Est et provient de Belgique; c'est un membre du comité du festival, belge lui aussi, qui l'a dégoté. Ils définissent leur style par

«un mélange de jazz et de metal d'inspiration balkanique.» Cela pose le décor. Le genre de types à sortir un masque à gaz en plein morceau tout en jetant des confettis ou encore à rouler une généreuse galochette au chien qu'ils embarquent toujours avec eux. Un perpétuel et délicieux second degré, donc, qui fit sourire même les plus crispés. Décoiffant. Ils carburent «à la joie de vivre», disent-ils.

Comme un bon vin...

Comme un bon vin, la dernière gorgée de la huitième édition de Stand'été restera longuement en bouche. Une réussite quasi totale, à en croire Alain Tissot, le président du comité. Le taux de remplissage de la salle, lors des 13 représentations totales, avoisine selon ses premiers calculs les 80% des 300 places de l'ancien Stand. Parmi celles-ci, trois se sont déroulées à guichets fer-

més: le concert d'Erik Truffaz, fraîchement distingué du Grand Prix suisse de la musique, celui d'Arthur H (qui est resté bouche bée devant la salle du Stand, persuadé qu'elle comportait 800 places) et *Aussi loin que la Lune*, présenté par des élèves de la région.

Encore une fois, ni le prix des billets ma foi pas donnés, ni la nature parfois très pointue des têtes d'affiche n'auront empêché le festival de trouver son public. «Concernant le prix, on est toujours le plus bas possible par rapport au cachet que demande l'artiste», rappelle Alain Tissot.

Les chiffres quant à la fréquentation ne sont pas encore précisément connus, mais il estime qu'entre 5000 à 6000 personnes se sont déplacées au Stand au cours de ces deux dernières semaines, soit exactement ce qui était prévu.

ANTOINE MEMBREZ

Six heures de Solex, ça use, ça use...

DIESSE Il faut les voir débouler sur la dernière ligne droite. Ils sortent leur pied chaussé d'une vieille basket pour négocier le virage, puis ils se mettent immédiatement à donner du mollet dans la montée, parce que le rustique moteur ne peut pas donner assez du piston. Ils pédalent la main sur la poignée des gaz, le nez sur le guidon et le casque-bob sur la tête.

Ils la relèvent parfois, seulement pour jeter un coup d'œil dans leur dos. Ont-ils réussi à semer le poursuivant? Certains sont déguisés: il y a le numéro 45 qui traîne un balai délicatement orné de paillettes roses ou encore cet autre qui paraît filer tout droit à un mariage avec son costume blanc et ses fleurs posées sur le guidon. «Et fraîches, les fleurs, s'il vous plaît!» Il faut les voir, répète-t-on: une armée de Bourvil en puissance!

Aussi des paddocks

C'était samedi au milieu du Plateau de Diesse: la 17^e édition de la traditionnelle course de Solex, mythique deux-roues français de l'après-Guerre.

Une quarantaine d'équipages se sont élancés à 12 h, tous en même temps, pour six heures d'efforts sur une boucle de

1,8 km. Moins long, ça n'aurait pas été drôle, s'éclaffent les organisateurs. «Cette vieille mécanique n'est pas du tout faite pour ça. Si tu n'as pas un bon mécanicien avec toi, tu n'y arrives pas», confirme l'un d'eux.

C'est ainsi que les équipages sont disposés au bord de la route, à la manière de vrais paddocks de Formule 1, sauf qu'eux y ajoutent le grill, les saucisses et les bières en plus. Ce qui n'empêche pas la performance.

Comme en Formule 1, ils attendent, fin prêts, le ravitaillement de leur poulaïn, la pompe à essence seulement remplacée par un jerrycan. «L'arrêt dure sept secondes. Trois si c'est un changement de pilote», assure très sérieusement Pascal Ruch, dont l'équipe a gagné la dernière édition. Le stop terminé, on renvoie le valeureux sur la piste d'une grande poussée accompagnée de cris. «Avec un litre d'essence, on roule 100 km. Le Solex c'est la liberté!»

Plus loin, un équipage est à l'arrêt, la bougie retirée et passée tant bien que mal au briquet. «Beaucoup trop d'essence» fait l'un. Un bon vieux moteur noyé, cela rappellera des souvenirs à certains... **AME**



Tête dans le guidon!

PHOTO YANNI BÉGUÉLIN

Ils ont lancé la sagaie, comme les hommes préhistoriques

COURT Une manche du championnat européen de tir préhistorique s'est déroulée ce week-end à Court. Si le premier jour du concours se centrera sur les compétences de tir à l'arc, le second concernait la maîtrise de la sagaie.

Les premiers hommes sur Terre, il y a de ça plusieurs millions d'années, avaient déjà créé des armes, qui leur servaient notamment à chasser le gibier et ainsi se nourrir. Premièrement, les lances ont permis aux humains, pendant bien longtemps, d'abattre leur proie et de se nourrir de viande. Puis, pour des raisons pratiques, la sagaie et enfin l'arc ont vu le jour. Et c'est sur la capacité d'utilisation de ces deux dernières armes de la période préhistorique que s'est axée la troisième manche, à Court, de ce championnat.

Force et précision

La maîtrise de la sagaie, qui s'apparente à une lance, demande des compétences toutes particulières. Une force et une précision à toute épreuve, qui pourraient d'ailleurs en effrayer plus d'un. En effet, pour viser les cibles et obtenir le plus de points possibles, les



Lancer la sagaie nécessite une bonne dose de force.

PHOTO FF

tireurs doivent réussir à fournir la même puissance lors de chaque lancé. Hier, cette constante se révélait être un réel défi, surtout pour certains adeptes qui avaient plus de 70 ans. Samedi, ce sont les sympathisants du tir à l'arc qui

ont eu l'opportunité de réaliser le parcours créé de A à Z pour l'occasion par les membres de la section Préhistoire-Court. D'après Serge Hofer, l'un des organisateurs, ils étaient une cinquantaine. Les adeptes sont venus de loin,

partage Serge Hofer. Autant des Jurassiens, des Bernois, que des Grisons et des Allemands. «Les personnes présentes ici sont des habituées. Nous sommes un petit comité de passionnés, on se connaît tous», explique Serge Hofer en saluant comme il se doit chacun des 26 tireurs présents lors de l'épreuve du tir à la sagaie.

Parcours respectueux de la nature

Pour le concours européen, dont d'autres manches se déroulent notamment en Italie, en France et en Belgique, Préhistoire-Court et le club Arc et forêts ont préparé un parcours en harmonie avec la forêt. Il était constitué de 10 cibles, «qui ont été placées de manière à ne pas bousculer la nature, ce qui ajoute une difficulté supplémentaire, puisqu'elles se situent à travers la forêt et qu'elles ne sont donc pas toujours à plat sur le sol.»

Finalement, les fans de la préhistoire n'ont pas reçu de lot particulier, mais ont eu l'occasion de vivre une expérience immersive dans cette période désormais révolue. **FF**

EN BREF

Accident mortel

CORTÉBERT Un automobiliste a trouvé la mort dans un accident, aux alentours de 3 h 30 dans la nuit de vendredi à samedi. Selon la police, il circulait de Corgémont en direction de Saint-Imier sur la route principale à proximité de Cortébert. Pour des raisons à déterminer, le véhicule s'est déporté sur la droite et est entré en collision frontale avec un mur en béton. Le conducteur, un Suisse de 34 ans domicilié dans le canton de Berne, est décédé sur place malgré les premiers soins donnés immédiatement. Une enquête a été ouverte. **LQJ**

Trafic perturbé

SAINT-IMIER La rue des Jonchères est fermée dès aujourd'hui jusqu'au 14 juillet en raison de travaux destinés à pallier son état de dégradation avancé, indique la municipalité. **AME**

TENNIS / WIMBLEDON

Belinda Bencic a frôlé l'exploit

Belinda Bencic (N° 14) a été à un malheureux point de signer sur le Centre Court de Wimbledon l'un des plus beaux exploits de sa carrière. Elle a vraiment eu la N° 1 mondiale Iga Swiatek dans sa ligne de mire.

La championne olympique s'est inclinée 6-7 (4/7) 7-6 (7/2) 6-3 après 3 h 02' de jeu devant la Polonaise après s'être procuré deux balles de match à 6-5 15-40 au deuxième set. Iga Swiatek les écartait sur deux winners pour sortir la tête de l'eau. Revenue à égalité, elle devait gagner neuf des onze derniers points de cette deuxième manche pour fermer la porte à son adversaire.

Malgré ce scénario si cruel, Belinda Bencic ne peut pas nourrir une montagne de regrets.

Belinda Bencic a encore bénéficié de la première occasion dans la troisième manche, une balle de break à 1-1 30-40 sur laquelle elle fut un brin timorée. Au jeu suivant, elle commettait deux doubles fautes pour laisser Iga Swiatek prendre enfin l'avantage au score. Titrée déjà à quatre reprises en Grand Chelem à seulement 22 ans, Iga Swiatek disputera ce mardi son premier quart de finale à Wimbledon. Il l'opposera à la formidable Elina Svitolina (WTA 76), victorieuse 11/9 au super tie-break du troisième set de Victoria Azarenka (No 19).



Belinda Bencic s'est procuré deux balles de match qu'elle n'a pas pu convertir.

PHOTO AP

Un huitième de finale perdu en Grand Chelem face à la N° 1 mondiale après avoir laissé filer deux balles de match peut vous laisser à terre pendant de longues semaines. Mais malgré ce scénario si cruel, Belinda Bencic ne peut pas nourrir une montagne de regrets. Elle n'a rien pu faire sur les deux balles de match jouées à la perfection par une Iga Swiatek qui a prouvé à cet instant qu'elle n'était pas une No 1 mondiale par défaut. Elle sait aussi qu'elle a réalisé le hold-up parfait au premier set. Elle a, en effet, écarté 6 balles de break sur 6, dont deux balles de set à 5-4 15-40, sans s'en procurer une seule pour le remporter après avoir pourtant gagné moins de points que son adversaire (39 contre 43).

Sa meilleure surface

Venue à Wimbledon sans grandes illusions en raison d'une préparation tronquée par une blessure à l'épaule, Belinda Bencic avait assuré n'avoir «rien à perdre» lors de

ce huitième de finale. Même si Iga Swiatek n'a pas encore tout à fait le pied jardinier, cette rencontre dominicale a confirmé que le gazon était bien la meilleure surface de Belinda Bencic. Avec son œil, son sens de l'anticipation et sa faculté de faire le pas en avant pour prendre l'échange à son compte, elle a offert une réplique

magifique. Il lui manque encore peut-être un zeste de puissance au service pour gagner un jour à Church Road. Hier, les 4 aces qu'elle a armés ne peuvent pas contrebalancer ses 11 doubles fautes. **ATS**

Résultats

Wimbledon (50,8 millions de francs/gazon). - Simple messieurs, 16es de fi-

nale: Carlos Alcaraz (ESP/1) bat Nicolas Pietrangeli (CHI/25) 6-3 6-7 (6/8) 6-3 7-5. Daniil Medvedev (RUS/3) bat Marton Fucsovics (HUN) 4-6 6-3 6-4 6-4. Stefanos Tsitsipas (GRE/5) bat Laslo Djere (SRB) 6-4 7-6 (7/5) 6-4. Holger Rune (DEN/6) bat Alejandro Davidovich Fokina (ESP/33) 6-3 4-6 3-6 6-4 7-6 (10/8). Grigor Dimitrov (BUL/21) bat Frances Tiafoe (USA/10) 6-2 6-3 6-2. Jiri Lehecka (CZE) bat Tommy Paul (USA/16) 6-2 7-6 (7/2) 6-7 (6/7) 6-7 (9/11) 6-4. Matteo Berrettini (ITA) bat Alexander Zverev (GER/19) 6-3 7-6 (7/4) 7-6 (7/5). Christopher Eubanks (USA) bat Christopher O'Connell (AUS) 7-6 (7/5) 7-6 (7/3) 7-6 (7/2).

Huitièmes de finale: Andrej Rublev (RUS/7) bat Alexander Bublik (KAZ/23) 7-5 6-3 6-7 (6/8) 6-7 (5/7) 6-4. Jaume Carreras (ITA/8) bat Daniel Elahi Galan (COL) 7-6 (7/4) 6-4 6-3. Roman Safiullin (RUS) bat Denis Shapovalov (CAN/26) 3-6 6-3 6-1 6-3.

Simples dames, 16es de finale: Aryna Sabalenka (BLR/2) bat Anna Blinkova (RUS) 6-2 6-3. Marie Bouzkova (CZE/32) bat Caroline Garcia (FRA/5) 7-6 (7/0) 4-6 7-5. Elina Svitolina (UKR/23) bat Katie Boulter (GBR) 6-1 6-1. Ons Jabeur (TUN/6) bat Bianca Andreescu (CAN) 3-6 6-3 6-4. Petra Kvitová (CZE/9) bat Natalija Stevanović (SRB) 6-3 7-5. Beatriz Haddad Maia (BRA/13) bat Sorana Cîrstea (ROU) 6-2 6-2. Ekaterina Alexandrova (RUS/21) bat Dalma Gálfi (HUN) 6-0 6-4. Mira Andrejčič (SLO) bat Anastasia Potapova (RUS/22) 6-2 7-5. Madison Keys (USA/25) bat Marta Kostjuk (UKR) 6-4 6-1.

Huitièmes de finale: Iga Swiatek (POL/1) bat Belinda Bencic (SUI/14) 6-7 (4/7) 7-6 (7/2) 6-3. Jessica Pegula (USA/4) bat Lesia Tsurenko (UKR) 6-1 6-3. Elina Svitolina (UKR) bat Victoria Azarenka (BLR) 2-6 6-4 7-6 (11/9). Marketa Vondroušová (CZE) bat Marie Bouzkova (CZE/32) 2-6 6-4 6-3.

Alcaraz poussé dans ses retranchements

Carlos Alcaraz a passé avec mention son premier test de la quinzaine à Wimbledon. Le No 1 mondial a dû batailler près de 4 heures pour battre Nicolas Pietrangeli (No 25). Il s'est imposé 6-3 6-7 (6/8) 6-3 7-5 devant le vainqueur du Geneva Open au terme d'une rencontre de toute beauté. Face à un adversaire qui a été crédité d'un pourcentage de réussite de 74 % en première balle, Alcaraz n'a pas eu la vie facile. Il a, ainsi, dû écarter une balle de 4-0 dans le quatrième set.

Le Chilien n'a peut-être pas su trouver le relâchement nécessaire pour pousser Carlos Alcaraz dans une cinquième manche de tous les dangers.

Victorieux de l'ATP 500 du Queen's, Alcaraz a remporté un huitième succès de rang pour se hisser en huitième de finale. Le neuvième ne sera pas facile à cueillir face au finaliste de 2021 Matteo Berrettini (ATP 38). L'Italien (ATP 38) est de retour! Miné par les blessures et sous le feu des critiques en raison d'une vie privée jugée «incompatible» avec le sport de haut niveau, le Romain est en passe de faire taire ses détracteurs. Il vient d'aligner trois victoires probantes à Wimbledon contre Lorenzo Sonego (ATP 42), le finaliste du Queen's Alex de Minaur (ATP 15) et enfin samedi contre Alexander Zverev (No 19). **ATS**

De bons Suisses au Rotsee

AVIRON Coupe du monde

Les deux sans barreur Andrin Gulich/Roman Röösli ont remporté hier la Coupe du monde au terme de la finale sur le Rotsee. Le duo a pris la 3e place de la finale A, alors qu'un 5e rang lui suffisait.

En finale, le Zurichois âgé de 24 ans et le Lucernois de 29 ans ont été devancés par les Britanniques Thomas George/Oliver Wynne-Griffith et les Roumains Sergiu Bejan/Marius Coz



À Lucerne, Roman Röösli (à gauche) et Andrin Gulich se sont assurés la victoire au classement général de la Coupe du monde. **PHOTO KEY**



miuc. Les Suisses ont concédé 2"75 par rapport aux vainqueurs, mais leur préparation avant ce rendez-vous à domicile n'avait pas été optimale. Röösli a dû s'entraîner seul en skiff lors de la dernière semaine de juin, son coéquipier étant retenu à Londres pour des examens universitaires.

Raphaël Ahumada/Jan Schäuble, en deux de couple poids légers, ont subi leur première défaite de l'année dans une finale. Le duo a pris la 3e place, mais était déjà assuré de la victoire finale. Le quatuor de couple dames composé de Célia Dupré, Pascale Walker, Lisa Lötscher et Fabienne Schweizer a aussi pu se hisser sur la troisième marche du podium. Il lui a manqué l'"44 pour s'imposer. Mais cela lui a suffi pour gagner le général de la Coupe du monde.

Première victoire pour Andri Struzina

Samedi, Andri Struzina a fêté sa première victoire en Coupe du monde lors de ces finales sur le Rotsee. Le Zougais (26 ans) s'est imposé en skiff devant le Polonais Artur Mikolajczewski, battu de 1"8.

Lors des deux premières compétitions de la saison à Zagreb et Varese, le Suisse avait fini au 2e rang. Le médaillé de bronze des championnats d'Europe 2022 a donc fait encore mieux devant son public. **ATS**

Sarah Schaffter sur le podium à La Neuveville

TRIATHLON 3athlon Jurassik Series

Le Triathlon de La Neuveville, deuxième manche du Championnat jurassien rebaptisé 3athlon Jurassik Series, a été remporté hier par Bastien Jornod, de Boveresse. Au terme des 400 m de natation dans le lac, des 12,3 km de VTT et des 7,1 km de course à pied et en 1 h 02'16", il a devancé le Chaux-de-Fonnier Lionel Vallat (2e à 2'58") et Denis Vandenberg, de Macolin (3e à 3'14").

Côté féminin, l'habitante de Prêles Carole Perrot a confirmé son succès dans le Val-de-Ruz. Sa dauphine est la Chaux-de-Fonnière Lyne Dubois (7'57" de retard). La Bruntrutaine Sarah Schaffter a terminé 3e, à 8'09".

Au général, Bastien Jornod a pris la tête. Chez les dames,

Carole Perrot domine les débats. La prochaine manche des Jurassik Series aura lieu le samedi 12 août à Asuel. **FD**

Classements

Triathlon de La Neuveville. - Dames, classement scratch: 1. Carole Perrot (Prêles) 1h02'26". 2. Lyne Dubois (La Ferrière) 1h17'26". 3. Sarah Schaffter (Porrentruy) 1h17'38". 4. Inès Chiffelle (Lignières) 1h18'18". 5. Camille Borrnat (Delémont) 1h19'14". 16 classées. Messieurs, classement scratch: 1. Bastien Jornod (Boveresse) 1h02'16". 2. Lionel Vallat (La Chaux-de-Fonds) 1h05'14". 3. Denis Vandenberg (Macolin) 1h05'30". 4. Raphaël Vorpe (Usteren-Schönbühl) 1h06'18". 5. Gauthier Monnerat (Bassecour) 1h06'44". 6. Lionel Cavalier (Sutz) 1h06'55". 7. Yann Castagné (La Chaux-de-Fonds) 1h07'04". 43 classés.

Championnat (après 2 des 6 manches). - Dames: 1. Carole Perrot, 100 points. 2. Inès Chiffelle, 88. 3. Sarah Schaffter, 85. 4. Lyne Dubois (La Saigne), 77. 5. Camille Borrnat, 76. 42 classées. Messieurs: 1. Bastien Jornod, 98. 2. Raphaël Vorpe, 95. 3. Gauthier Monnerat, 92. 4. Quentin Christe (Vendlincourt) et Vincent Percassi (Les Geneveys-sur-Coffrane), 89. 92 classés.

EN BREF

Lucas Hernandez a signé au Paris Saint-Germain

FOOTBALL L'international français Lucas Hernandez (27 ans), champion du monde 2018, quitte le Bayern Munich pour le Paris Saint-Germain. Il a signé un contrat de cinq ans, soit jusqu'en 2028. «Lucky», défenseur central ou latéral gauche, est la cinquième recrue estivale du PSG après le Slovaque Milan Skriniar, avec qui il pourrait former la charnière centrale, le milieu uruguayen Manuel Ugarte, l'attaquant espagnol Marco Asensio et le milieu offensif coréen Lee Kang-In. Le montant du transfert tourne autour de 40 millions d'euros selon une source proche des négociations. **ATS**

Jan Van Berkel part en beauté

TRIATHLON Jan van Berkel a mis un terme à sa carrière en beauté. Le Zurichois âgé de 37 ans a remporté l'Ironman Switzerland à Thoune lors de sa dernière course en tant que professionnel. Il a gagné avec 2'12" d'avance sur l'Allemand Leonard Arnold. Van Berkel a fêté un quatrième succès dans cette épreuve après 2018, 2019 et 2021. **ATS**

Ce n'était pas l'année des Suisses à Gstaad

BEACHVOLLEY Au tournoi Elite 16 de Gstaad, Marco Krattiger et Florian Beer ont été éliminés dès les huitièmes de finale, par les Brésiliens Pedro Solberg/Guto, 22-24 22-20 15-8. Malgré le soutien de plus de 4000 spectateurs, les Suisses ne sont pas parvenus à se sublimer. Jamais encore à Gstaad tous les Suisses n'avaient été sortis du tournoi dès le début de l'avant-dernière journée. La finale masculine a vu les Américains Miles Partain/Andrew Besh (têtes de série numéro 9) supplanter le duo norvégien Anders Mol/Christian Sörum (1) sur le score de 15-21 21-11 18-16. Côté féminin, le titre est revenu aux favorites brésiliennes Ana Patricia/Duda (1). Elles ont battu en finale les Américaines Sara Hughes et Kelly Cheng (21-18 21-18). **ATS**

À nouveau de l'or pour Zoé Claessens

BMX Zoé Claessens est championne d'Europe pour la deuxième fois. Après son premier titre en 2021, la Valdoise de 22 ans a été sacrée à Besançon. Dans le Dubs, Zoé Claessens a devancé la Danoise Malene Kejlstrup et la Néerlandaise Merel Smulders. Zoé Claessens et Nadine Aeberhard ont également conquis avec Thalya Burford le titre européen par équipes. Dans la course masculine, la Suisse, avec Cédric Butti, Boris Aeberhard et Filib Steiner, a cueilli le bronze. **ATS**

Elle a jeté l'ancre à Bienne

Les héros de l'été Kate Hill est devenue gérante de la base nautique Neptun un peu par hasard, une opportunité l'a conduite à combiner travail et sorties sur l'eau avec ses fidèles amis à quatre pattes.

Si l'été est synonyme de vacances pour beaucoup, d'autres travaillent. Et, plus encore que d'habitude. Ils louent des pédalos, confectionnent des glaces, surveillent les nageurs ou tiennent un camping. Notre série de l'été met en lumière ces travailleurs de l'ombre.

Nicole Hager

Dans une vie antérieure, Kate Hill était éducatrice de la petite enfance en Grande-Bretagne. «Si quelqu'un m'avait dit que je viendrais habiter en Suisse et que je gérerais la location de pédalos, je ne l'aurais pas cru», confie-t-elle. L'amour a tout changé.

Depuis maintenant 14 ans, cette Anglaise enthousiaste gère la base nautique de Neptun AG, une entreprise fondée en 1877 pour la location de barques à rames et le développement du tourisme. «Elle fait partie des premières sociétés anonymes de Bienne», précise la navigatrice en eaux douces, en tendant une vieille photo. Sur l'image, prise à une époque où les Prés-de-la-Rive étaient encore vierges de toute construction, on aperçoit la petite maison où Kate Hill réside désormais. «Le cadre est agréable. Il y a largement pire comme environnement de travail et de vie.»

Dépendante du soleil

Conviviale et chaleureuse, notre interlocutrice gère aujourd'hui un parc d'embarcations nautiques variées. En plus des traditionnelles barques à rames, une quinzaine de pédalos et différents modèles de bateaux à moteur, pilotables sans permis, sont proposés à la location. En journée, la responsable de la base nautique multiplie les allers-retours entre la rade et le cabanon faisant office de lieu d'accueil et de kiosque, adossé à la maisonnette d'origine. Elle y vend des glaces, des cafés et des rafraîchissements.

L'activité de l'endroit se concentre sur huit mois. «La sai-



Changement de cap improbable pour l'Anglaise. Au lieu d'enfants, elle gère depuis 14 ans une flotte de pédalos et de bateaux à Bienne. Salmen Saidi

Neptun AG fait partie des premières SA de Bienne.

Kate Hill
Anglaise gérant la base nautique

son commence en mars avec la réparation et l'entretien des bateaux, la préparation du kiosque et le nettoyage du port. Elle se termine fin octobre. Les embarcations sont retirées de l'eau et nettoyées.»

Entre ces deux périodes, l'occupation est dépendante de la météo. «Les jours de beaux temps, c'est très intense. En semaine, je travaille seule, mais, le week-end, j'ai la chance de pouvoir compter sur une bonne équipe. Nous sommes jusqu'à cinq à nous affaïrer pour accueillir les clients, gérer les locations et les ventes au kiosque. C'est beaucoup de responsabilités. Il faut veiller à ce que les enfants de moins de 12 ans portent un gilet de sauvetage, à expliquer les règles du lac à la clientèle et à s'assurer que les bateaux soient propres et en bon état de fonctionnement», énumère la Biennoise, dans un français mâtiné d'un accent trahissant ses origines.

Pour elle, l'essentiel est de proposer aux visiteurs un mo-

ment agréable sur la terre et sur l'eau, en toute sécurité et avec du matériel de qualité. En retour, elle souhaiterait que les clients respectent les embarcations mises à leur disposition et signalent les éventuels dommages.

Demande en mariage et zombies

Malgré la charge de travail, Kate Hill trouve toujours le temps de profiter des plaisirs du lac, surtout pendant l'été. «Le matin, avant l'arrivée des premiers clients, je fais des sorties en pédalo avec mon chat et mon chien, qui restent sagement à bord. J'aime également prendre un bateau à moteur pour aller me baigner près de l'île Saint-Pierre.»

De retour sur la terre ferme, par beau temps, les

activités s'enchaînent. Les surprises aussi, bonnes ou mauvaises. «La semaine dernière, par exemple, quelqu'un a fait sa demande en mariage sur une barque. En revanche, j'ai aussi trouvé un monsieur en train de se promener dans ma maison», raconte-t-elle, en balayant du regard cette rade où il fait bon vivre, à l'exception des journées de canicule. «On se déplace alors comme des zombies», reprend Kate Hill, sans jamais se départir de son sourire.

A la fin de la saison, la dynamique gérante de la base nautique Neptun prévoit de voyager un peu, mais elle restera principalement ancrée à son port d'attache. «L'endroit redevient calme, tranquille, j'adore ça.»

EN BREF

Un giratoire pour le sud de la gare

Nidau Un giratoire va être aménagé au sud de la gare, indique le Canton de Berne dans un communiqué. Les travaux dureront jusqu'au 4 septembre. La circulation, alternée et réglée par des agents, évoluera sur une seule voie depuis le Balainenweg jusqu'à l'Aalmattenweg. La largeur de la voie étant limitée à 3 m, ce tronçon sera interdit aux poids lourds. Les vélos et les piétons pourront traverser le chantier, avec des restrictions. c-dsh

Brève fermeture d'un tronçon

A5 Jusqu'au 13 juillet 20h, la chaussée en direction de Neuchâtel entre la jonction de La Neuveville-Ouest et l'échangeur de Thielle sera fermée à la circulation. La fermeture aura lieu de jour comme de nuit. Le trafic circulera en bidirectionnel sur la chaussée opposée. Les automobilistes en provenance de Bienne sont invités à suivre les signalisations. Cette fermeture permettra d'effectuer des travaux de revêtement le long du tronçon entre Cornaux et Le Landeron. c-dsh

L'UDC et PLR font listes apparentées

Fédérales 2023 L'UDC et le PLR unissent leurs forces dans le canton. Cet apparentement de listes doit permettre de poursuivre la collaboration qui a cours entre les deux partis au Gouvernement cantonal, indiquent-ils. Les deux présidents se disent convaincus de pouvoir ainsi «faire avancer le canton et la Suisse dans le sens des valeurs bourgeoises». Dans le même temps, ils regrettent qu'aucun apparentement n'ait pu être réalisé avec les autres partis libéraux-conservateurs. Le Centre, les verts/libéraux et le PEV ont annoncé se regrouper sur une liste apparentée pour les élections au Conseil national. En procédant à des apparentements, les partis augmentent leurs chances de gagner un siège supplémentaire lors d'élections à la proportionnelle. ats

La fin d'un cycle

Lamboing Les élèves du Collège du District ont pris congé à la salle du Cheval-Blanc, jeudi dernier.

La cérémonie des promotions du Collège du District de La Neuveville s'est déroulée jeudi dernier, à la salle du Cheval-Blanc, à Lamboing. Ils étaient une cinquantaine d'élèves de 11H à arriver au terme de leur scolarité. Alors, pour une dernière soirée ensemble, ils ont fait fort, sur la scène, face à une salle comble. Les chants, les sketches et les productions vidéo se sont succédé durant plus de deux heures.

Les différentes émissions télé ont été singées avec succès, tandis que «Les pétasses» ont fait

crouler de rire le public. Le programme, concocté avec soin, a été présenté par trois élèves élégamment vêtues (photo uk).

Dans la partie plus officielle, celle des discours, les jeunes ont été encouragés à partir avec confiance dans la vie, en comptant sur le bagage scolaire qu'ils ont reçu. Le directeur, Christophe Gutzwiller, a été félicité et applaudi pour ses 40 ans d'enseignement. Lui-même a tenu à dire toute sa gratitude à Jacques Diacon, qui a assumé la fonction de vice-directeur, souvent contre



vents et marées, durant 19 ans. Il va désormais laisser sa place à Antoine Petitjean. Car, dans une année, ce dernier occupera le fauteuil directionnel de l'établissement. Quant à l'actuel directeur, en 2024, il aura droit à la retraite.

Dans son allocution, il a aussi félicité les élèves sortants pour la qualité de leur projet in-

dividuel. S'adressant au corps enseignant et au personnel du Collège, il a déclaré: «Nous construisons ensemble. Vous avez tous œuvré dans ce sens. Merci!» Place a ensuite été laissée au dernier chant d'ensemble des sortants. Petit à petit, l'émotion a gagné les cœurs, si bien que certains ont eu quelque peine à chanter jusqu'à la fin. uk

PUBLICITÉ

Casanostra

verein für wohnhilfe - association pour l'habitation assistée

Nous louons à Bienne des locaux à utiliser pour des bureaux, association ou crèche/école enfantine

- trois grandes pièces
- jardin / terrasse
- bureau et cuisine
- pièces aux sous-sol incl. des dépôts

L'immeuble se trouve à la rue Arrière 2 à Bienne. L'objet peut être utilisé pour un bureau, une association ou pour une crèche/école enfantine avec environ 25 places d'accueil. Le local dispose d'une surface de total 330 m² dont la surface utile est de 270m².

Si nous avons éveillé votre intérêt, n'hésitez pas à nous contacter pour une visite.

Casanostra - Verein für Wohnhilfe
A. Hallerstr. 11, Case postale 335, 2501 Biel - Tel. 032 323 13 13
c.laternser@casanostra-biel.ch

Rock à gogo au débarcadère

La Neuveville Le bordu vivra au rythme du rock au cours de deux soirées, vendredi et samedi. Parmi les sept concerts au programme, un sera spécialement dédié aux enfants et aux familles.

Céline Latscha

Le Débarca'rock en est déjà à sa troisième édition. Après avoir dignement célébré les 30 ans de la Buvette l'année dernière, Marc Boner et son équipe remettent le couvert, tout en précisant bien que désormais, les deux entités sont séparées. «Nous avons créé une entité à but non lucratif dont Cendriline Dousse a désormais les commandes», explique Marc Boner, propriétaire de la Buvette du débarcadère. En effet, tout a commencé en 2019 quand Cendriline, alors son employée, lui propose une idée à la fois simple et audacieuse: organiser un festival de musique au bord de l'eau!

Heavysaurus est le premier groupe de dino-metal au monde à se déchaîner sur scène en tenue de dinosaures.

Marc Boner
Propriétaire de la Buvette du débarcadère

D'entrée de jeu, les organisateurs du festival souhaitent que l'événement soit accessible à tous, en offrant l'entrée libre. Nous avons à cœur de faire rimer «gratuité» avec «qualité» en proposant un festival origi-



L'année dernière, le public a répondu présent pour la deuxième édition. Entre 800 et 900 personnes se sont éclatées.

ltd

nal dans lequel les artistes sont rémunérés aux tarifs normaux et où les prix des consommations sont abordables. Et le succès est au rendez-vous! L'année dernière, entre 800 et 900 personnes se sont éclatées le temps du Débarca'rock.

Pas moins de sept concerts

Cette année encore, pour sa 3e édition, le festival a pu compter sur de nombreux (et généreux!) sponsors pour pouvoir couvrir son budget de

30'000 fr. et le Débarca'rock pourra proposer sept concerts, dont un tout spécialement pour les enfants et plus généralement pour les familles. Cendriline Dousse a ainsi programmé Heavysaurus.

«Heavysaurus est le premier groupe de dino-metal au monde à se déchaîner sur scène en tenue de dinosaures. Ils font danser, chanter et headbanger les plus jeunes. Heavysaurus est à la fois cool, fort, sauvage et aussi un peu drôle. De plus, faire du

rock et du bruit est toujours amusant, et pas seulement pour les enfants!», se réjouit Marc Boner. Ces Allemands, déguisés, risquent fort de faire sensation sur le coup des 17 h samedi.

Au préalable, lors de la soirée du vendredi, le public aura le plaisir d'applaudir des groupes plus régionaux: Bongo Kidz, Oxymore, des voisins landeronnais, et Seriously Serious de La Chaux-de-Fonds.

A l'affiche du samedi, des Vaudois et des Valaisans en

plus des dinosaures allemands: Terr'Happy, Roadfever et Worry Blast pour terminer le Débarca'rock en beauté.

Niveau restauration, les festivaliers auront le choix entre les menus traditionnels de la Buvette à deux pas ou les steaks vigneron et les saucisses sur le gril sur place. Les gourmands pourront en outre déguster de délicieux churros dans une ambiance gaie et festive. Un festival qui fleurit bon l'été et la bonne musique!

La population a pris congé de l'école, vénérable bâtiment de 1830

Diesse Le public était convié à une fête permettant aux élèves de dire adieu à l'ancienne Maison d'éducation, au centre du village, bâtie en pierre d'Hauterive.

Ulrich Knuchel

La semaine dernière, la population du Plateau était conviée à une fête pour permettre aux élèves de dire adieu à l'école, située au centre du village de Diesse. Ce vénérable bâtiment, construit en pierre d'Hauterive, a pris sa fonction en 1830. Fonction de... Maison d'éducation, comme le prouve encore l'inscription en relief lisible sur le linteau de la porte d'entrée. Plus tard, il a été agrandi en direction de l'ouest.

Outre deux classes et deux appartements pour les instituteurs, la bâtisse a abrité l'administration communale, le hangar des pompiers, le local de répétition de la fanfare, ainsi qu'un endroit qui pouvait ser-

vir de boucherie occasionnelle. Suite aux nombreuses évolutions de la société, l'augmentation de la population et la fusion des trois communes, l'établissement a pu reprendre la plupart de ces lieux, afin d'offrir un enseignement de meilleure qualité aux jeunes.

Souvenirs et émotions

En raison de la construction de la nouvelle école, à Prêles, le Vieux Diesse, comme l'appellent les enseignants, n'abritera plus d'écoliers, dès la rentrée d'août. En collaboration avec les premiers, le Groupe d'animation de Diesse a décidé d'organiser une belle fête d'adieu à cette école, qui a vu passer plusieurs centaines d'enfants en ses murs.

Ainsi, le très nombreux public a pu visiter les lieux une dernière fois. Les ultimes utilisateurs des classes ont présenté plusieurs chansons plus mignonnes les unes que les autres. La foule, amassée au bas du Chemin Neuf, les a chaleureusement applaudis. Des cimaises, sur la place, proposaient des photos de classes, récentes et beaucoup moins récentes, ainsi que quelques anecdotes, parfois piquantes, un volet de la fête qui a particulièrement intéressé les gens présents. Les souvenirs ont ainsi resurgi en grand nombre et ont été partagés avec émotion.

Malgré elle, cette réunion a donc fait office de rencontre improvisée d'anciens élèves et enseignants. Dans la classe du haut, on pouvait encore suivre



Le vénérable bâtiment de 193 ans n'abritera plus d'élèves.

Ulrich Knuchel

la projection d'une vidéo-souvenirs. «Nous avons décidé de procéder à un lâcher de ballons, pour symboliser le lâcher-prise. Finalement, nous avons renoncé, notamment pour des raisons écologiques», tient à

préciser l'une des membres du corps enseignant. Faute de baudruche à admirer, le public a eu des ballons à boire, la fête s'étant terminée par un apéritif, fort convivial mais quelque peu nostalgique quand même.

EN BREF

Rénaturation de la Birse en votation

Sorvilier Alors que les travaux de réaménagement des berges de la Birse ont débuté du côté de Court, ceux qui sont prévus pour s'y rattacher dans le village voisin doivent encore faire l'objet d'une demande de crédit. C'est ce qu'il est prévu, le vendredi 25 août, à la salle municipale de Sorvilier. Dès 18h30, la population locale est invitée à discuter et se prononcer sur une enveloppe de 3,4 millions de francs pour réaliser ce chantier, lit-on dans la «Feuille d'avis du district de Moutier». Sur ce montant, 96% sont financés par la Confédération et le Canton. *dsh*

La transformation de l'école passe en assemblée

Loveresse Comme annoncé lors de l'assemblée communale de juin, un autre rendez-vous est prévu, le lundi 28 août à 20h, pour discuter et voter un crédit pour l'école primaire. Soumis dans les locaux de la Fondation rurale interjurassienne, cette enveloppe se monte à 700'000 fr, indique la «Feuille d'avis du district de Moutier». *dsh*

LOTERIES

Tirages du 12 juillet 2023

SWISS LOTO		
10 21 26 27 38 40		
TEPLAY 1 CHANCE 1		
N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6+1	0	-
6+0	0	-
5+1	2	33'792.85
5+0	34	1'000.00
4+1	246	198.10
4+0	1'630	77.60
3+1	4'411	27.75
3+0	27'162	9.60

Prochain Jackpot: Fr. 10'600'000.-*

JOKER		
9 1 8 7 5 8		
N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6	1	544'771.00
5 derniers	0	-
4 derniers	14	1'000.00
3 derniers	116	100.00
2 derniers	1'271	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 100'000.-*

*Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

MAGIC 3		
2 1 3		
ORDRE EXACT:	Aucun gagnant	
TOUS LES ORDRES:	Fr. 102.30	
MILIEU:	Fr. 6.10	

MAGIC 4		
4 9 7 9		
ORDRE EXACT:	Fr. 10'000.00	
TOUS LES ORDRES:	Fr. 1'411.50	
1er CHIFFRE:	Fr. 5.60	

BANCO 13		
2 5 11 15 26 32 40		
45 47 48 49 50 54		
55 56 57 58 60 61 62		

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

COURRIER DES LECTEURS

Localisation Occupez-vous de vos oignons (bis)!

Récemment, Korab Rashiti, via un courrier de lecteur, a tenté d'influencer - en vain, vu le résultat - la votation biennoise sur le bilinguisme dans la publicité, alors qu'il n'a aucune légitimité puisqu'il réside à... Gerolfingen. Je l'avais alors poliment prié de laisser les Biennois et les Biennoises gérer eux-mêmes leur ville et de s'occuper de ses oignons dans son village. Le message n'a manifestement pas passé, puisque ce monsieur en a remis deux couches récemment, via des courriers de lecteur. La première sur la proposition socialiste d'un salaire minimal à Bienne (scénario d'horreur pour un député UDC!), et la seconde en nous gratifiant d'une théorie fumeuse (bien dans la ligne UDC) sur la «sociologie» de deux quartiers biennois. Si vous vous ennuiez tellement dans votre village, Monsieur Rashiti, ou si vous fantasmez tellement sur notre bonne ville de Bienne, revenez y habiter, et vous aurez alors une certaine légitimité à y prendre part au débat public. Sinon, je vous prie pour la seconde fois d'arrêter de ramener sans cesse votre fraise sur les affaires de Bienne et de vous occuper définitivement de vos oignons à Gerolfingen! Et encore le bonjour dans votre joli village.

Jean-Philippe Rutz, Bienne

Chemin de l'école A la défense des enfants du Plateau de Diesse

A propos de l'article intitulé «La sécurité sur le chemin de l'école inquiète grandement», publié dans Le Journal du Jura du 5 juillet 2023.

Sur le Plateau de Diesse, un nouveau collège a été construit. Alors que le chantier a démarré depuis longtemps, on peut s'étonner que la question du chemin de l'école ne soit pas résolue à deux mois de l'ouverture. Ce cas n'est malheureusement pas isolé. A l'ATE Association transports et environnement, force est de constater que la problématique du chemin de l'école n'est pas suffisamment anticipée lors de la construction d'une école ou d'une nouvelle répartition d'élèves au sein d'un cercle scolaire.

Si le chemin de l'école est placé sous la responsabilité des parents, rappelons que l'article 19 de la Constitution fédérale garantit le «droit à un enseignement de base suffisant et gratuit». Selon la Loi fédérale sur les chemins de randonnée pédestre (LCPR) et la Loi fédérale sur la circulation routière (LCR), les Cantons et les Communes doivent assurer un chemin de l'école dans des conditions acceptables. Enfin, des lois cantonales, ou «lois scolaires», et leurs règlements d'exécution précisent les tâches des Communes dans l'organisation des transports scolaires. Les collectivités publiques sont ainsi responsables de l'accessibilité de l'école, de sa sécurité et de sa proximité. Ajoutons que l'acceptabilité du chemin de l'école repose sur trois critères: le comportement de l'enfant, les caractéristiques du chemin à parcourir et la dangerosité.

Dans le cas du Plateau de Diesse, la gestion de la mobilité des groupes d'enfants, la traversée d'une route cantonale, l'intégration de trajets de bus et l'inquiétude légitime des parents sont autant de questions qui restent ouvertes à deux mois de l'ouverture de l'école. Le Pedibus de l'ATE, présenté aux parents par la commune, est certes une solution intermédiaire pour accompagner les enfants jusqu'à 8 ans, mais ne décharge en aucun cas les collectivités publiques de leur responsabilité vis-à-vis de la sécurité du chemin de l'école, et ce dès le déblocage d'un crédit pour construire un nouveau bâtiment

scolaire. L'ATE, qui dispose d'une expertise sur la sécurité du chemin de l'école, offre des services pour accompagner les communes et constitue un interlocuteur de choix pour anticiper ces questions.

Corine Kibora, chargée de campagne, ATE Association transports et environnement, Genève

Assurances Que deviennent les réserves des caisses-maladie?

Nos primes de caisse-maladie augmentent chaque année depuis l'introduction de la chère LAMAL - au sens propre du terme! Les solutions proposées sont très coûteuses pour les cantons et, indirectement, pour nous les travailleurs. Mesures du style contrôle du prix des médicaments, des médecins, contrôle des psychologues, génériques, etc., nos politiques font miroiter qu'ils s'intéressent à ce cauchemar du côté de la Berne fédérale. Ils oublient volontairement une simple solution: en cas de changement, que l'assuré prenne sa réserve dans la nouvelle caisse, comme c'est le cas depuis longtemps pour les caisses de pension. La nouvelle caisse-maladie ne devrait pas constituer à chaque fois de nouvelles réserves. Ainsi, l'âge et la santé antérieure de la personne n'auraient plus d'influence. A ce propos, où vont les «anciennes» réserves lors d'un changement? Pourquoi personne ne le propose? Tout simplement, les conseils d'administration - jetons de présence - de ces caisses-maladie à l'immobilier démesuré, pharaonique, y perdraient trop de plumes. Ah, j'oubliais, ce sont des placements financiers! Pour qui? Merci de votre généreuse attention et courage pour les annonces d'octobre! Cordialement.

Patrick Auroi, Bienne

Feuilleton - «Tout commence par une interruption» par Sabrina Paladino

LE JOUR OÙ

Le jour où je suis née. Un matin de mai. Il faisait clair, le ciel était dégagé. 47 centimètres, 2 kilos 920.

Le jour où j'ai vu le jour, j'ai commencé par étouffer, le cordon ombilical autour du cou, la sensation de mourir est arrivée avant même celle de vivre. C'était le jour où j'ai pleuré, puis respiré pour la première fois.

Le jour où ma mère et mon père ont appris ma venue, il y avait le deuil, celui d'un père, mon grand-père.

Le jour où j'ai appris à marcher, à nager, à courir. Les choses du corps.

Le jour où j'ai appris à manger, à rire, à parler et à boire. Les choses de la bouche. Le jour où j'ai appris à regarder, à contempler, à admirer. Les choses des yeux. Le jour où j'ai embrassé. Aimé. Désiré. Les choses de l'amour.

Le jour où un homme a débordé sur moi, sur mon corps, sur mes limites, sur ma subjectivité. Les choses qui restent.

Le jour où j'ai découvert l'écriture, la vraie, celle qui vous transperce, celle qui vous libère. C'était chez moi, j'avais les pieds froids et des envies plein la tête. Le jour qui marque. Le jour où j'ai eu mes



règles, où j'ai vu le sang, où l'on m'a mise en garde. Le jour où moi aussi, j'étais capable de donner la vie.

Le jour où j'ai compris le mot fin, les syllabes, les consonnes, les virgules et les points de suspension.

Le jour où j'ai lu de la poésie pour la première fois.

Le jour où je suis tombée, le jour où j'ai pleuré, crié, détesté.

Le jour où je me suis fait touter, c'était le jour où j'ai compris que la douleur pouvait être décidée, qu'elle était pénétrable.

Le jour où j'ai pris conscience de l'impact d'un corps étranger sur le mien, d'un corps étranger dans le mien. Le jour où j'ai tremblé de désir, où j'ai perdu pied, où j'en ai voulu encore. Le jour où j'ai découvert le plaisir.

Le jour où l'on m'a brisé le cœur, le jour où j'ai souffert d'amour.

Le jour où j'ai vécu le deuil, où j'ai rencontré la mort, où j'ai compris que je ne pouvais pas tout contrôler.

Des jours en vrac. Ils existent. Ils se comptent. Ils frappent. Ils témoignent. Ils font mal. Ils soulagent. Des chiffres qui se succèdent, des minutes, des heures, des années, des kilos, des centimètres, des expériences. Des jours meilleurs. Des jours sans. Des jours heureux et des jours tristes. Des jours, encore. Hier, aujourd'hui et demain. A demain, à plus tard, à bientôt, adieu.



De la même auteure: «Les Nuits Jaunes», aux Editions L'Amour des Maux.

AVIS MORTUAIRE

Je quitte ceux que j'aime
et je rejoins ceux que j'aimais.

Ses enfants: Béatrice et Peter Oppliger-Aebischer;
Jean-Pierre Aebischer et Elsa Menis;
Jean-François Aebischer et Yolande Stocker.

Ses petits-enfants: Ivan, Fabrice, Cédric, Noémie.

Ses arrière-petits-enfants: Maé et Lenn.

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la grande tristesse de faire part du décès de

Madame

Jacqueline Aebischer

1 avril 1950 – 11 juillet 2023

Notre très chère maman, grand-maman, arrière-grand-maman, belle-maman, tante, parente et amie qui nous a subitement été enlevée à notre tendre affection dans sa 86^e année suite à un arrêt cardiaque.

Bienne, le 12 juillet 2023

La cérémonie d'adieu aura lieu le mardi 18 juillet 2023 à 14h à la Chapelle 1 du cimetière de Madretsch, route de Brügg 121, 2503 Bienne

Adresse de la famille: Béatrice Oppliger, Rainstrasse 30, 2555 Brügg

Cet avis tient lieu de faire-part.

AVIS MORTUAIRE

Les cousins, les filleules et les amis ont le chagrin d'annoncer le décès de

Madame

Jeannette Maitre

leur chère cousine, marraine et amie qui s'est éteinte subitement après une courte maladie dans sa 92^e année.

La cérémonie funèbre avant l'incinération aura lieu au Temple de Tavannes le vendredi 14 juillet à 13h45.

Jeannette repose dans une chambre mortuaire des Pompes Funèbres F. Vorpe, Grand-Rue 33 à Tavannes.

En souvenir de la défunte, on peut penser à une œuvre de bienfaisance.

Adresses des filleules:

Mme Françoise Junod Ochsner
Route de Certoux 13b
1258 Perly

Mme Diane Bosch
La Haute-Route 85a
2502 Bienne

Tavannes, le 12 juillet 2023
Grand-Rue 3

Cet avis tient lieu de faire-part

AVIS MORTUAIRE

Je quitte ceux que j'aime
et je rejoins ceux que j'aimais.

La famille ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la profonde tristesse, de faire part du décès de

Madame

Alice Balmer

qui s'est endormie paisiblement dans sa 95^e année.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille.

13 juillet 2023

Cet avis tient lieu de faire-part.

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville

Commune
de
La NeuvevilleCommune
mixte de Plateau
de DiesseCommune
de
Nods

Prêles – 12^e édition de la Course de la Solidarité Un bel élan pour soutenir des familles au Brésil

Événement désormais incontournable de la rentrée scolaire, la 12^e édition de la Course de la Solidarité se déroulera vendredi 18 août 2023 aux alentours de la Halle polyvalente Les Joncs. Une manifestation aux couleurs de notre région où l'entraide, la solidarité et la générosité ne sont pas de vains mots.

«Au fil des éditions, nos équipes ont gardé leur enthousiasme et nous nous réjouissons de pouvoir vivre la solidarité ici et au loin», confie d'entrée de jeu Stéphane Rouèche, pasteur. Cette année, le comité de la Course de la Solidarité a choisi de faire un geste d'espoir pour la scolarisation d'enfants au Brésil.

En effet, un tiers des 199 mio de personnes habitant au Brésil vivent en dessous du seuil de pauvreté. Une des conséquences de cet état de fait est un déficit de scolarisation important. En effet, 60% des paysans se retrouvent aujourd'hui dans la misère, sans terre.

L'EPER intervient au Brésil dans la région de savane du Cerrado, au centre du pays, depuis les années 80. Dès le début, l'EPER a centré son action sur l'accès à la terre et à l'eau, permettant ainsi l'exploitation des parcelles agricoles avec des moyens modernes et respectueux de l'environnement. Le projet favorise, d'une part, la sécurité alimentaire, et, d'autre part, la scolarisation de nombreux enfants. Il offre également aux familles de nouvelles perspectives de revenus par la fabrication, par exemple, de barres de fruits secs, de biscuits ou de confitures, à partir des huiles tirées des plantes.

Comme le relève encore Stéphane Rouèche, «plus nous serons nombreux à participer à la 12^e édition de la Course de la Solidarité le vendredi 18 août, plus notre soutien sera important.» Pour l'occasion, les paroisses (réformées et catholique de La Neuveville, Nods et Diesse) allient leurs forces, et devraient donc drainer une foule encore plus importante à Prêles le Jour J.

La Course de la Solidarité est certes un événement sportif, mais c'est avant tout et surtout une occasion de faire un geste pour l'autre en se dépensant physiquement. L'occasion aussi de se retrouver après les vacances d'été et de s'engager dans une cause commune ici en Suisse, pour venir au secours de familles dans une autre région du monde, en l'occurrence ici le Brésil.

Manifestation populaire s'il en est, la Course de la Solidarité ne serait rien sans ses nombreux bénévoles qui gèrent le parcours, les inscriptions, mais également toute l'intendance. Cette année, la cantine proposera aussi bien des hamburgers normaux que des végétariens, elle proposera des hot-dogs, des crêpes et des pâtisseries, dont le bénéfice, là aussi, sera reversé à l'action entreprise par l'EPER au Brésil.

Appréciée loin à la ronde notamment grâce à la beauté des paysages qu'embrasse le parcours, cette course a décidément ses adeptes mais ne demande qu'à en accueillir des nouveaux. Surtout que pour cette 12^e édition, il y a un certain nombre de nouveautés à la clé. Ainsi, les coureurs bénéficieront d'un nouveau chronométrage professionnel et reconnu par Sport Chrono. Le départ et l'arrivée des courses se feront à nouveau devant la halle afin de permettre plus de proximité avec les spectateurs et l'espace restauration. Les intéressés peuvent en outre s'abonner à la toute nouvelle newsletter et recevoir ainsi régulièrement des informations sur la Course de la Solidarité.

Grâce à de nouveaux sponsors, les enfants qui s'inscrivent avant le 30 juillet en ligne ne paieront pas les frais d'inscription, et toutes et tous pourront acquérir le nouveau t-shirt avec le logo de la Course pour garder un joli souvenir.

Tous les ingrédients sont donc réunis pour que ce vendredi 18 août soit placé sous le signe de la solidarité et du partage, en espérant que la météo joue elle aussi le jeu.

Céline

Renseignements et inscriptions
(et inscriptions à la newsletter) sur www.coursedelasolidarite.ch

Le Courrier - Pause d'été
Dernière parution : 14 juillet
Reprise : vendredi 11 août

Fermeture de l'Imprimerie du Courrier :
du 10 juillet au 4 août

GASTRONOMIE

Une Breulotière dans les grandes cuisines entre passion, résilience et détermination

Depuis sa tendre enfance, Annlyse Mathis sait que sa place est en cuisine. De ses premiers pas chez Georges Wenger à la gestion d'un établissement, reportage sur le parcours d'une jeune cuisinière talentueuse.

À seulement 27 ans, la jeune Breulotière possède déjà un CV bien étoffé. Elle nourrit le rêve de posséder un jour son propre établissement.

Meilleure moyenne

Dès l'âge de 12 ans, Annlyse Mathis a su quelle était sa voie. Trois premiers stages en cuisine, dont un chez Georges Wenger, ont éveillé chez la future cuisinière un goût particulier pour la cuisine gastronomique. Jusqu'à la fin de sa scolarité obligatoire, elle a employé toutes ses vacances à effectuer d'autres stages en gastronomie. Elle a ensuite enchaîné deux CFC, celui de cuisinière qu'elle a bouclé avec la meilleure moyenne cantonale et celui de serveuse, dans un établissement neuchâtelois.

Chez Georges Wenger

Suite à l'obtention de son second diplôme, la cuisinière rêvant de fouler le sol des cuisines du grand chef de sa région postulait chez Georges Wenger, qui avait annoncé son imminent départ en retraite. La chance pour Annlyse



À ce jour, Annlyse Mathis gère l'événementiel, l'hébergement et la restauration d'un domaine appartenant à une fondation, dans le canton de Fribourg.

« Je jette uniquement ce dont je ne peux plus rien tirer. »

« Je lui ai promis de donner le meilleur de moi-même et il n'a jamais été déçu. J'ai travaillé très dur pour cela, soufflé fièrement la jeune femme.

Valeurs fondamentales

C'est en travaillant dans une auberge de campagne, chez sa cousine, qu'elle a développé les valeurs qui guident sa cuisine aujourd'hui: celles du circuit court, du 100% maison, de l'optimisation des produits et du frein au gaspillage alimentaire. Un voyage de trois mois au Vietnam dans le but de se former à la cuisine asiatique a conforté sa vision de la

cuisine. « La culture, la pauvreté et l'accueil que j'ai reçu m'ont impactée et ont reposé des bases qu'on ignore parfois ici, notamment sur le plan du gaspillage alimentaire », rapporte-t-elle. Aujourd'hui, elle cuisine tout, jusqu'aux os! « Je jette uniquement ce dont je ne peux plus rien tirer d'un point de vue gustatif. »

Santé menacée

La pandémie ayant avorté ses projets de voyage culinaire au Japon, elle a réorienté ses objectifs en effectuant un brevet fédéral qui lui a valu la meilleure moyenne de Suisse romande. On lui a ensuite confié un poste de chef d'établissement dans un restaurant fribourgeois au succès grandissant. Elle a pu y laisser libre cours à sa créativité en proposant ses propres cartes. Or, la solitude en cuisine, la

charge de travail, les infrastructures précaires et le manque d'écoute de la part des associés possédant l'établissement l'ont poussée à écourter son contrat afin de préserver sa santé.

Musique d'avenir

Elle est aujourd'hui au cœur d'un projet naissant avec l'exploitation d'un château dans le canton de Fribourg, dont elle gère l'événementiel, l'hébergement et la restauration. Et pour la suite? « Je continuerais de me former, j'entamerai notamment la maîtrise fédérale, ne serait-ce que pour contrebalancer la disproportion actuelle entre les femmes et les hommes. » Elle précise que cinq femmes seulement possèdent le diplôme fédéral en Suisse romande.

RACHEL PRÊTRE

Petit bout de femme parmi les hommes

Lorsqu'elle a été engagée chez Georges Wenger, Annlyse Mathis, alors très jeune femme, a intégré une brigade de huit hommes qui n'ont pas facilité son intégration. « J'ai dû m'adapter et me suis promis de ne jamais me plaindre. » C'est lorsqu'elle a été mutée au poste de pâtisserie que le second du chef l'a prise sous son aile et qu'elle a enfin trouvé sa place. « Il m'apprenait tout, et je ne ratais rien. Le courant a bien passé », confie-t-elle.

Elle a quitté les cuisines de Georges Wenger deux ans plus tard, au moment du départ du chef. Elle y a notamment occupé le poste à responsabilité de la viande en période de chasse et

de Saint-Martin. « J'étais si petite que je devais monter sur le fourneau pour brasser la chair à atrioux, rit-elle, mais pour rien au monde je n'aurais voulu laisser ma place. »

Si Annlyse Mathis a dû faire son trou dans un monde d'hommes et a souffert de misogynie à quelques occasions au long de son parcours, elle reconnaît aussi les avantages de sa situation. « J'aime travailler avec des hommes. Le ton est parfois très sec dans les cuisines, mais cela convient à mon caractère. Avec les femmes, j'ai peur de devoir prendre des pinçettes, cela complique tout!

RPR

MOUTIER & JURA BERNOIS

ÉCOLE COMMERCIALE DE BIENNE

Jeunes régionaux diplômés

Le commerce se portera bien. Nombreux sont les régionaux qui font partie des 274 lauréats au total qui ont été diplômés mercredi dernier au Palais des Congrès.

LES LAURÉATS

ASSISTANT.E DU COMMERCE DE DÉTAIL AFP
Farnaz Sabbagh, Biemme (Confiserie Progin Sâr, Biemme).

AGENT.E EN INFORMATION DOCUMENTAIRE CFC
Sara Melissa Casilli, Courfaivre (HEP-BE-JUIE, Delémont); Emmanuelle Flückiger, Chevroux (Bibliothèque municipale, Delémont); Thalia Grossert, Eschert (Municipalité de Moutier, Moutier); Anne-Laure Seuret, Grolley (Bibliothèque municipale, Delémont); Louisa Seuret, Bassecour (Municipalité du Lycée cantonal, Porrentruy).

ASSISTANT.E EN PHARMACIE CFC
Stéphanie Berthé, Saint-Imier (Pharmacie Amavita Saint-Imier, Saint-Imier); Sandy Makuka, Biemme (Battenberg Apotheke AG, Biemme); Loren Jasleidy Parets Calderon, Biemme (Pharmacie Amavita Coop Moutier, Moutier); Lena Pena Canosa, Bévillard (Pharmacieplus Salzmann Sâr, Mâlain); Milena Radjokovic, Biemme (Droguerie pharmacie von Anx Sâr, Tavannes); Bleada Sahitaj, Delémont (Pharmacie Amavita Coop Moutier, Moutier).

AGENT.E RELATION CLIENT CFC
Evan Carbonere, Biemme (La Poste Suisse SA, Bern); Mohamed Ilias Soulaymani, Biemme (MBA Nachholbildung (Art. 32) Kant. BE, Bern).

ASSISTANT.E MÉDICALE CFC
Caroline Clémence, Courrendin (RHNE Réseau hospitalier neuchâtelois Poutalis, Neuchâtel); Léa Cressier, Aile (Groupe



La cérémonie récompensait les lauréats de diverses formations.

medical Ziggurat, Porrentruy); Emma Cremona, Court (Centre médical du Jura Delémont); Louisa Fleury, Vicques (Hôpital du Jura, Delémont); Laura Gütty, Courtemanche (Groupe médical Allaire, Aïle); Marie Martine Monique Kunz, Movelier (Médicentre Moutier SA, Moutier).

EMPLOYÉ.E DE COMMERCE CFC
Theo Schaffner, Biemme (AFA Organisation SA, Brigg BE); James Calflich, Biemme (Stiftung Battenberg, Biemme); Luana Dias Nunes, Poreffite (Stiftung Battenberg, Biemme); Abdel Rahman Hammadi, Biemme (Feuerlöcher Nu-Swift (Schweizz AG, Biemme); Besnik Jashari, Piry (SGS LabTox SA, Nidau); Alberto Miolla, Courtery (Manufacture des Montres Rolex SA, Biemme).

GESTIONNAIRE DU COMMERCE DE DÉTAIL CFC
Fjolla Alidema, Biemme (Mator SA, Biemme); Leolu Dubois, Lamboing (La Poste Suisse SA, Bern); Magali Dubois, Piry (Conframa SA, Biemme); Ursula Marie Muster, Biemme (Salt Mobile SA, Biemme); Mercedes Parets,

Bienne/Jogin formation professionnelle SA, Biemme); David Zimmermann, Biemme (Grand Magasin COOP City, Neuchâtel).

MATURITÉ PROFESSIONNELLE
Melody Ahoefa Ataka, Piry; Arthur Baudin, Tramelan; Camen Beuchat, Court; Lisa Bouduban, Belprahon; Sami Cöğür, Tavannes; Sacha Antonio Dos Santos Marques, Biemme; Gonçalo João Henriques Costa, Saint-Imier; Diego Jungen, Orvin; Cédric Mberza, Tavannes; Floriane Monnerat, Moutier; Giulia Laura Mueller, Biemme; Maelva Omizzolo, Moutier; Mélanie Rojas Ernst, Tavannes; Alec Struchen, Biemme; Andrea Collin, Biemme; Kevin Gerber, Biemme; Marion Schneider, Diesse; Sorala Margarita Torres Eugenio, Tavannes; Chi Vinh Trieu, Biemme; Poemba Serena Darbellay, Saint-Imier; Raoul Halef, Biemme; Amanda Morales Coll, Tavannes; Ardit Ramusi, Biemme.

ÉCOLE COMMERCIALE DE SPORT
Leo Pigozzo, Prêles (Ecole commerciale de sport BFB Bildung Formation Biel-Bienne, Biemme).

Violent accident

TAVANNES L'image témoin de la violence du choc des roues projetées à plusieurs dizaines de mètres, des bris de vitre un peu partout, un camion retourné...

Un grave accident s'est produit jeudi aux alentours 18 h sur l'autoroute A16, à la hauteur de Tavannes, juste après le tunnel. Peu après le choc, les carcasses de deux véhicules se trouvaient sur la voie qui va en direction de Biemme, laissant penser à une collision frontale. Une troisième voiture était également touchée:

elle a terminé sa course dans la paroi de béton de la voie opposée, frappée sur le côté avant gauche. De nombreux véhicules de police ainsi que la Rega ont été dépêchés sur place. Le tronçon d'autoroute concerné a été complètement fermé au trafic. Au moins un blessé est à déplorer. Il était emmené dans l'hélicoptère. Il est fort probable que d'autres victimes soient à déplorer. Le service de communication de la police ne donnait pas davantage d'informations, inopinément après l'accident. AME



La violence du choc a retourné le camion.

PHOTO AHE

Carole Perrot au contact des meilleures à Hambourg

Triathlon La triathlète de Prêles a obtenu la 5e place dans la catégorie des 40-44 ans aux Mondiaux de sprint.

Letizia Paladino

Ce n'était pas gagné d'avance. Et pourtant, Carole Perrot est restée au contact des meilleures de sa catégorie aux Mondiaux de sprint, qui ont eu lieu ce week-end à Hambourg, en Allemagne. Elle a terminé son épreuve en 1h09'32 en 5e position chez les dames de 40 à 44 ans.

A chaque expérience, sa petite anecdote à raconter. Cette compétition n'a pas échappé à la règle pour la triathlète de Prêles. Partie du lieu où elle logeait à 11h pour rejoindre la zone de transition, où elle devait prendre le départ en début d'après-midi, elle a été victime d'une crevaisson. «Le pneu était carrément coupé! Ça n'aurait servi à rien d'uniquement changer la chambre à air», confie-t-elle.

»

Nous avons dû nager sous un pont, il faisait nuit... J'ai réussi à garder mon calme et à ne pas paniquer.

Carole Perrot

Comble de chance, un cycliste qui passait par là et qui l'a vue en détresse l'a emmenée dans un petit magasin de quartier, où elle peut changer son

pneu. «Je suis arrivée à peine cinq minutes avant la fermeture de la transition. A peu de choses près, je ne prenais pas le départ de la course. Les organisateurs sont très stricts à ce niveau», explique Carole Perrot. «Une fois toutes mes affaires posées, je suis allée m'asseoir pour me calmer. Heureusement, dans ce genre de moments, j'ai la faculté d'être raisonnable, de réfléchir à un problème après l'autre et de chercher une solution.»

Parcours plat et citadin

Elle le dit elle-même, la natation était spéciale pour tout le monde. «Nous avons dû nager sous un pont, il faisait nuit... Contrairement à d'autres participantes, j'ai réussi à garder mon calme et à ne pas paniquer. Je me suis même dit que c'était le moment ou jamais d'appuyer sur mes petits bras pour prendre de l'avance.» Elle est sortie première de la natation, à quelques secondes de ses adversaires.

Carole Perrot s'est alors lancée à l'assaut de la longue zone de transition pour récupérer son vélo. «On a dû courir à pieds nus sur du béton. J'ai mis mon cerveau sur «off» et oublié que j'avais mal aux pieds», lance-t-elle. «Au départ de la partie dédiée au cyclisme, il est arrivé exactement ce que je redoutais: on a dû rouler en groupe. Le drafting est autorisé dans les distances sprint. Le parcours était relativement plat, et sans sortir avec 40 secondes d'avance sur les autres, il était juste mission impossible de pouvoir tenter une échappée.»

S'en est suivie une course tactique, où la Jurassienne bernoise a dû garder la tête froide: «Je suis restée relativement à l'avant pour éviter de perdre de



«C'était exceptionnel de nager dans des lacs habituellement fermés au public ou de faire du vélo le long du port», relève avec bonheur Carole Perrot, qui a reçu une médaille symbolique pour son 5e rang.

l'énergie quand ça faisait l'élastique dans les virages. Personne ne voulait aller devant, j'ai dû jouer des coudes. Le but était clairement de garder des watts pour limiter la casse en course à pied, qui n'est vraiment pas ma discipline de prédilection.»

Limiter la casse

Avec 22 degrés, pas de soleil, ni de vent, les conditions étaient simplement parfaites pour la championne de Prêles. «Quand on s'économise comme ça pendant le vélo, on sait qu'il faudra aller dans la zone rouge pour rester avec les premières en course à pied. Je suis très contente de ma cinquième place. Le niveau est très élevé aux championnats du monde et mon but était vraiment de limiter la casse», confie-t-elle. «Je ne m'attendais à rien d'autres que du béton et du plat... C'est un exercice de rester dans le rythme dans ces conditions.»

Nager, rouler puis courir à côté de grands buildings, dans une ville comme Hambourg, c'était une ambiance tout de même particulière pour Carole Perrot, normalement habituée à d'autres types de paysages. «C'était exceptionnel de nager dans des lacs habituellement fermés au public ou de faire du vélo le long du port. J'avais reconnu le parcours. Nous sommes passées devant des monuments exceptionnels et toutes les routes étaient fermées. Même si on est roue dans roue et qu'il faut rester concentrée, c'est une façon de découvrir la ville d'une autre manière», relate-t-elle. «C'est une événement absolument grandiose et l'organisation était simplement parfaite. C'était très impressionnant.»

Michael Burri échoue sur le fil en France

Automobilisme Le pilote prévôtois a pris la 2e place du Rallye du 14 Juillet.

Etienne Chapuis

Quatre semaines après s'être fait une grosse frayeur dans les Vosges lors d'une manche du championnat de France des rallyes, le pilote de Belpython Michael Burri (35 ans) et son navigateur de Moutier Gaetan Aubry (31) ont retrouvé le sourire. Ils ont réussi avec mention leur retour aux affaires vendredi en Haute-Saône, à l'occasion de la 40e édition du Rallye du 14 Juillet. Ils ont décroché la 2e place du classement scratch, à seulement 1"4 des vainqueurs, les Français Maxime et Margot Dupuy (Porsche 911 GT3). Ils s'alignaient en R2, à bord de la Hyundai i20 de Burri père.



Michael Burri et Gaetan Aubry ont fini à 1"4 des vainqueurs.

Initialement, cette mini course organisée aux alentours de Raddon-et-Chapendu, à une cinquantaine de kilomètres au

nord de Belfort, comprenait trois épreuves spéciales (ES) de 13,15 km chacune. Mais la deuxième d'entre elles a été an-

nulée par les organisateurs en raison de l'indiscipline des spectateurs. Au terme de la première ES, l'équipage prévôtois, 2e, accusait 5"8 de retard sur les Dupuy. Un écart qu'il n'a pu que partiellement combler malgré sa victoire dans la 3e ES.

Le samedi 17 juin dernier, Burri junior et Gaetan Aubry avaient été victimes d'une violente sortie de route, provoquée par un problème mécanique (bris d'une roue avant), alors qu'ils circulaient à vive allure dans les Vosges. Par chance, ils étaient sortis pratiquement indemnes de l'accident, mais leur voiture, la Citroën Saxo avec laquelle ils disputent cette saison le championnat de France, avait été détruite.

Des Suisses au pied du podium au lendemain de leur accident

Automobilisme En Formule E, Edoardo Mortara et Sébastien Buemi ont fini 4e et 5e dimanche à Rome.

Deux Suisses ont échoué au pied du podium dimanche en Formule E, à Rome. **Edoardo Mortara** (photo Keystone), dans sa Maserati, a fini 4e, juste devant Sébastien Buemi (Envision).

La veille, tous deux avaient percuté de plein fouet la Jaguar de Sam Bird, en perdition après avoir tapé un mur. Ils étaient sortis sans mal de ce terrifiant accident, ainsi que deux autres pilotes impliqués.

La course dominicale a été remportée par l'Anglais Jake Dennis (Andretti), qui a conforté sa place de leader du championnat, avec 24 points d'avance sur le Néo-Zélandais

Nick Cassidy. Vainqueur samedi, le compatriote de ce dernier Mitch Evans (Jaguar) a, lui, été éliminé rapidement après un accrochage. ats



Mateo Prinz, alias BBoy Lotus, prince du breakdance

Prêles A tout juste 16 ans, il enflamme les dancefloors partout où il passe. Après avoir remporté le Red Bull BC One, BBoy Lotus s'envolera pour Roland Garros cet automne.

Céline Latscha

«Tout a commencé le jour où j'ai accompagné ma maman à son cours de danse africaine. Je me suis senti happé, appelé par la musique, par le mouvement», explique Mateo Prinz, alias BBoy Lotus, qui, à 16 ans, vient de gagner le Red Bull BC One.

«J'avais tout juste cinq ans et j'ai immédiatement voulu faire de la danse.» Le hic alors, c'est que le breakdance, le style que vise Mateo Prinz, de Prêles, n'est pas accessible avant l'âge de six ans. Déterminé, le garçonnet décide néanmoins de se lancer et fera dans un premier temps de la danse classique pendant un an.

«Cela m'a permis d'acquérir les bases et d'apprendre beaucoup de choses», confie-t-il volontiers. Mais ce qu'il souhaite par-dessus tout, c'est pouvoir se lancer dans le breakdance, ce qu'il fait dès que cela a enfin été possible, depuis 10 ans déjà. «Je m'entraîne absolument tous les jours, parfois même plusieurs heures par jour, et j'y prends un plaisir fou. Je suis en outre des cours à la Groove academy de Neuchâtel, ce qui me permet de progresser, de me perfectionner et de faire évoluer mon style.»

La figure du lotus

Sa marque de fabrique? Réaliser, pendant toutes ses chorégraphies et interventions sans exception aucune, la figure du lotus au moins une fois. D'où son nom, BBoy Lotus. La position du lotus est une des positions les plus connues du yoga, et elle est utilisée dans la méditation ou encore dans la religion bouddhiste.

La posture du lotus a la capacité de vous détendre et de vous relaxer, mais aussi de réveiller votre vitalité. Cette posture assise caractéristique ressemble véritablement à un lotus, puisqu'elle rappelle les pétales d'une fleur de lotus, qui



Lors des battles, Mateo Prinz domine grâce à des figures inattendues et un style bien à lui.

pousse pour s'élever au plus près du sol. La position favorise l'harmonie et la stabilité du corps, ainsi que la relation entre le corps et l'esprit.

Harmonie et stabilité, c'est ce qui se dégage de chaque mouvement de BBoy Lotus, avec ce que je ne sais quoi de déconcertant, de spirituel, comme un reflet d'un univers intérieur riche, qui se traduit sur la piste par une danse qui surprend autant qu'elle séduit. C'est en tout cas le sentiment qui se dégage en le voyant littéralement onduler lors du battle qui lui a permis d'obtenir la victoire au Red Bull BC One. «Ce que je souhaite, c'est aller le plus loin possible.

C'est souvent dur, les adversaires sont de taille et maîtrisent, mais pour ma part le plaisir prime et je m'éclate quand je suis sur la piste», sourit-il. Quand il n'arpente pas les dancefloors, BBoy Lotus redevient Mateo Prinz, un jeune gymnaste qui vient de terminer sa première année en option mathématiques et physique, deux disciplines qui le passionnent et dans lesquelles il excelle.

A Paris pour s'entraîner

«Bien sûr, c'est beau de rêver et de s'imaginer vivre du breakdance, mais dans la réalité, les choses sont nettement plus ardues qu'il n'y paraît. J'ai

merais donc opter pour l'université, une fois ma maturité en poche, et suivre la voie de mes parents.» Un papa médecin, une maman psychomotricienne, une voie à déterminer encore, mais qui se dessine dans ce paysage médico-social. Pour l'heure, Mateo Prinz revêt chaque jour son habit de lumière pour briller sur la piste, seul ou en équipe.

«J'ai un groupe en Suisse et un en France. Je me rends à Paris deux fois par mois pour m'entraîner avec eux et c'est chaque fois fantastique», s'enthousiasme-t-il. «Nous sommes même allés à la Réunion participer à une compétition en 2021.

C'est vraiment génial, notre passion nous fait voyager et rencontrer à chaque fois d'autres breakdancers de talent, c'est une chance incroyable qu'il faut saisir tant qu'elle est là.»

Une chance que BBoy Lotus tente à chaque fois. «Avant 16 ans, on ne peut pas participer à des compétitions. Maintenant que c'est possible, il est évident que j'y participe le plus possible, et nous verrons bien jusqu'où cela peut nous mener.» Aux prochains mondiaux du Red Bull BC One, en octobre à Roland Garros déjà, où BBoy Lotus risque bien de faire des étincelles et d'éblouir le public et le jury une fois encore.

EN BREF

Une voiture en feu sur l'A6

Kappelen Une voiture a pris feu après un accident dimanche soir, sur l'A6, près de Kappelen. Une ambulance a emmené un conducteur légèrement blessé à l'hôpital. Les pompiers professionnels de Bienne ont immédiatement été engagés sur place et ont pu éteindre l'incendie. Selon les informations actuelles, une voiture circulait sur l'A6 depuis Lyss en direction de Bienne, lorsque pour une raison encore indéterminée, elle a quitté la route sur la droite de la chaussée, a défoncé une clôture et fait plusieurs tomeanx. Le véhicule s'est finalement immobilisé sur le toit dans une forêt et a pris feu. Le conducteur a pu quitter le véhicule par ses propres moyens et se mettre à l'abri. Le tronçon entre Studen et Lyss Nord a été complètement fermé à la circulation pendant plusieurs heures. Une enquête a été ouverte. c-mpr

Nouvelle directrice pour Straumann

Villeret Le fabricant d'implants dentaires Straumann, qui possède une succursale à Villeret, a nommé Yang Xu au poste de directrice financière, a indiqué Straumann lundi. Au sein du groupe depuis six mois, Yang Xu travaillait auparavant pour les groupes américains The Kraft Heinz Company, General Electric Healthcare ou encore Whirlpool. Elle succèdera à Marc-Alain Weder, nommé chef des finances par intérim après le départ de Peter Hackel en janvier, qui assurera une transition jusqu'en septembre. ats-mpr



Yang Xu succèdera à Marc-Alain Weder au poste de directrice financière de Straumann.

LOTÉRIES

Trages du 17 juillet 2023

MAGIC 3
ORIGINE EXACTE: Fr. 94.00
TOUTS LES ORIGINES: Fr. 47.50
MILIEU: Fr. 5.80

MAGIC 4
ORIGINE EXACTE: Aucun gagnant
TOUTS LES ORIGINES: Fr. 707.50
N° CHIFFRE: Fr. 4.70

BANCO 20

1	4	13	15	16	23	24
33	34	35	36	41	43	
49	53	57	58	59	66	70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande SA B. www.loto.ch

Des bandes refuge pour préserver les insectes et les faons

Parc Chasseral Les agriculteurs sont en pleine saison des foins. Certains maintiennent des bandes-refuge pour davantage de biodiversité.

«La fauche de l'herbe est indispensable au maintien des prairies fourragères, mais elle bouleverse l'habitat et le garde-manger de nombreux insectes et de mammifères comme les lièvres ou les faons, qui profitent de l'abri qu'offrent les hautes herbes pour se cacher», lit-on dans un communiqué du Parc Chasseral publié jeudi. En évitant de faucher l'en-

semble du pré, les agriculteurs maintiennent ainsi la vie dans la prairie et la diversité des espèces.

Sur l'ensemble du territoire du parc naturel, plus de 1000 prairies intégrées dans les réseaux écologiques comptent ainsi une surface non fauchée. Celles-ci cumulent plus de 700 hectares, soit sept km²,



Dans les prairies concernées, 10% de la surface sont épargnés par les machines au profit de la biodiversité.

dont 10% de l'étendue totale sont épargnés à chaque passage des machines.

«Cet engagement volontaire des agriculteurs, qui, faut-il le rappeler, jouent un rôle déterminant pour la nature, représente également une perte de revenus. Les paysans touchent ainsi un dédommagement pour cette mesure de protection de la biodiversité. Leur rétribution provient des paiements directs de la Confédération et des Cantons», détaillent encore les responsables du Parc Chasseral. c-nvu

Où l'art s'épanouit avec audace et élégance

Prêles Inaugurée en mai dernier, la Galerie Artiz s'articule sur deux étages dans un espace aussi vaste que spacieux. Elle deviendra lieu d'expo pour les enfants pendant la Fête villageoise.

Céline Latscha

Idéalement située dans l'écrin paisible du village de Prêles, nichée au cœur d'une nature préservée et inspirante, se trouve une perle artistique à découvrir: la Galerie Artiz. Cet espace d'exposition unique en son genre est un véritable havre pour les amateurs d'art tous horizons confondus, des collectionneurs avertis aux curieux en quête d'émerveillement.

Artiz, c'est bien plus qu'une galerie: c'est un lieu où l'art s'épanouit avec audace et élégance, portée par un couple aussi passionné que talentueux: Sibylle Tritten et Peter Gerber. «Nous avons et avons eu tous deux des artistes dans notre famille, et nous souhaitons pouvoir présenter leurs œuvres et celles d'autres artistes dans un endroit qui nous ressemble», confie d'entrée de jeu Sibylle Tritten. Avec son mari, Peter Gerber, tous deux Suisses allemands, ils se sont mis en quête d'un lieu de vie où ils pourront réaliser leur rêve commun: ouvrir une galerie d'art.

Après avoir étudié différentes options, dont l'atelier du père de Sibylle, où il souhaitait s'éteindre et où sa fille l'a accompagné le plus longtemps possible, leur choix s'est finalement porté sur une grande maison au Crêt-des-Fourmis, une ancienne ferme qui a plus de 250 ans.

Insolite et écologique

Habile de ses mains et extrêmement motivé, Peter Gerber a lui-même accompli la plupart des travaux. «Je n'ai eu recours à des artisans que pour la toiture, l'escalier et les murs. Nous avons utilisé de la paille pour l'isolation. C'est nouveau, insolu-



La Galerie Artiz est un lieu unique en son genre, sur deux étages, un écrin prêt à accueillir les artistes d'ici et d'ailleurs.

te et vraiment écologique, une solution qui mérite qu'on s'y intéresse», explique Peter Gerber.

La première exposition, qui s'est achevée le 2 juillet dernier, a permis aux deux galeristes d'expérimenter les lieux en tant que galerie, mais également et surtout d'exposer les œuvres de différents membres de leurs familles respectives, et même quelques tableaux réalisés par leurs soins.

«La cérémonie d'ouverture de notre galerie a attiré beaucoup de monde. Nous avons vécu toutes ces rencontres inattendues comme un enchantement et nous espérons que cela a également enrichi le public»,

confie Sibylle Tritten non sans émotion.

Intitulée «FAMILI'ARS», cette première exposition présentait des œuvres de Franziska Aschwanden et Beat Leuenberger, d'Hans Käppli et Walter Schenk, ainsi que de Gottfried Tritten, auquel la Galerie Artiz consacrera une rétrospective à l'automne. «Nous étions heureux, en tant que galeriste, de nous montrer en tant que créateurs d'art.»

Une pépite artistique

Après cette première expérience immersive réussie, les deux galeristes ont décidé de profiter d'une courte pause es-

tivale avant de remettre l'ouvrage sur le métier. «Chloé Imer Dauwalder, la présidente du comité d'organisation de la Fête villageoise de Prêles, cherchait un endroit différent pour que les enfants des écoles puissent exposer leurs œuvres dans un cadre à part et avoir la chance de se mettre dans la peau de véritables artistes qui présentent leur travail au public. Le concept nous a immédiatement séduits, et ce sera pour nous l'occasion rêvée de pouvoir montrer cette nouvelle galerie à la population locale, qui pourra ainsi la découvrir et y revenir par la suite», s'enthousiasme Sibylle Tritten.

Artiz ne se limite cependant pas à la galerie physique; elle s'étend également au monde numérique grâce à une présence en ligne dynamique et engageante. Véritable pépite artistique qui allie la beauté de la nature environnante à la créativité humaine, la Galerie Artiz offre au Plateau de Diesse un attrait culturel supplémentaire indéniable. En mettant en lumière les artistes contemporains et en offrant des expériences uniques aux visiteurs, elle devient un lieu incontournable pour tous les passionnés d'art qui y feront forcément un voyage artistique hors du commun à chaque visite.

EN BREF

Le Centre Vipassana ouvre ses portes

Mont-Soleil Fort du succès rencontré les années précédentes, le Centre de méditation Vipassana, situé à Mont-Soleil, organise une journée portes ouvertes, ce dimanche 23 juillet de 10h à 18h. Les visiteurs pourront notamment échanger avec des enseignants et des étudiants qui pratiquent la méditation Vipassana. En plus d'une visite guidée, ils auront l'opportunité de tester, sous la conduite d'un enseignant, quelques minutes de méditation Anapana, soit l'attention à la respiration. Rappelons que le Centre, acquis par l'Association Vipassana Suisse en 1999, accueille plusieurs milliers d'étudiants chaque année venus de toute la Suisse et du reste du monde. c-mpr

Un petit détour par la Cabane des bûcherons

Saint-Imier Une légère modification du tracé des itinéraires pédestres du Trans Swiss Trail et de la ViaBerna a été apportée aux abords immédiats de Saint-Imier, a-t-on pu lire récemment dans la Feuille d'Avis du district de Courtelary. Ces deux itinéraires feront un petit détour par le site de la Cabane des bûcherons. Une initiative venue des membres de Pro Saint-Imier et saluée par les responsables de Berne Rando. Ce petit écart de tracé va permettre au nombre grandissant de randonneurs de profiter d'un lieu de repos idyllique et unique. Le tracé passe aussi sous la voie du funiculaire par un tunnel. Rappelons que le Trans Swiss Trail représente un itinéraire pédestre d'importance nationale reliant Porrentruy à Mendrisio en 32 étapes. L'itinéraire de la ViaBerna, créé l'an dernier, débute à Bellelay pour se terminer au col du Susten en 20 étapes. c-mpr

LOTERIES

Tirages du 18 juillet 2023

EUROMILLIONS

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loto.ch

MAGIC

ORDRE EXACT: 7 8 2
TOUTS LES ORDRES: 7 8 2
MELÉ:

Fr. 66.20
Fr. 70.00
Fr. 4.50

MAGIC

ORDRE EXACT: 4 2 5 9
TOUTS LES ORDRES: 4 2 5 9
par CHIFFRE:

Fr. 10 00.00
Fr. 50.50
Fr. 4.00

BANCO

7 10 11 20 21 24 25
26 28 33 35 39 45
50 54 55 59 63 65 69

Seule la fiche officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loto.ch

En route pour la 12e Course de la Solidarité

Prêles La halle polyvalente sera à nouveau le centre névralgique de la Course de la Solidarité, le 18 août.

Ulrich Knuchel

La Course de la Solidarité est mise sur pied par les paroisses réformées de Diesse, de Nods et de La Neuveville, ainsi que par sa paroisse catholique. Un comité ad hoc de 14 membres assure chaque année le bon déroulement de cette rencontre. Mais pour le jour de la course, on dénombre près d'une centaine de bénévoles aux différents postes.

Des équipes, dont l'enthousiasme inébranlable réjouit le président, Stéphane Rouèche. Le profit généré par la Course de la Solidarité est chaque fois destiné à un projet de l'Entraide

protestante suisse (EPER). Pour cette 12e édition, le comité a décidé de soutenir un projet au Brésil. «Car sa riche biodiversité y est menacée. Les familles paysannes et les communautés locales en sont les gardiennes. Or, elles ont de plus en plus de difficultés à pratiquer leur mode d'agriculture traditionnelle, du fait que leur accès à la terre est toujours plus limité. Le projet de l'EPER veut aussi favoriser la sécurité alimentaire et la scolarisation de nombreux enfants», indiquent les organisateurs.

La manifestation sportive et solidaire est ouverte à tout le monde. Un très large éven-



À la Course de la Solidarité, on se donne à fond.

Ulrich Knuchel

tail de catégories peut accueillir les tout jeunes, les adolescents, ainsi que les adultes, sportifs

ou non. Les distances varient de 400 m à 10.8 km. Une catégorie walking-plaisir est réservée aux

personnes préférant marcher sur 6 km. L'ambiance musicale est assurée, même le long des parcours.

Des pros au chronomètre

Les premières courses, celles des plus petits, débuteront à 17h20. Puis, elles se succéderont jusqu'à 19h. Pour les inscriptions sur place, il faut les assurer au moins 45 minutes avant chaque départ. Il est possible de s'annoncer sur www.coursedelasolidarite.ch jusqu'à la veille de la compétition.

Suite à une expérience décevante l'an dernier, le comité d'organisation a fait appel, pour cette année, à une équipe professionnelle en ce qui concerne le chronométrage.

Les festivités nationales se préparent dans la région

1er Août La plupart des Communes organisent une célébration officielle, soit le 31 juillet ou le lendemain. A Bienne, les autorités municipales ont néanmoins décidé de faire l'impasse cette année, au profit d'une présence à Altdorf (UR).

Sébastien Goetschmann

De nombreuses festivités sont organisées, un peu partout dans la région, les 31 juillet et 1er août, à l'occasion de la Fête nationale. En voici une liste non exhaustive.

Lundi 31 juillet 2023

Nous commençons avec la commune d'Aegerten, où les festivités se dérouleront, dès 18h30, à la place de sport. Invité officiel du 9er-Club, la société des pompiers locaux organisatrice de l'événement, le président de la Confédération, Alain Berset, sera l'orateur principal. Musique live et feux d'artifice sont également au programme, et une saucisse sera offerte à tous les visiteurs. A Belprahon, la Commune invite la population, dès 17h au terrain de football, où le jambon lui sera offert.

Nous poursuivons ce tour d'horizon à Courtelary, où la société des Armes-réunies propose grillades, ambiance musicale et feux d'artifice, dès 18h au stand de tir. Dès 19h, l'Union des sociétés locales accueillera les visiteurs à la halle polyvalente de La Ferrière. Suite au cortège de la Fanfare du village, prévu à 20h, les autorités municipales se chargeront de l'allocation officielle et le pasteur Nadine Manson transmettra le message de la Paroisse. Un emplacement est prévu pour les feux d'artifice. A Péry, les festivités s'étaleront sur deux jours, au centre communal. Ambiance musicale le lundi 31 juillet, dès 18h, avec les Alpin Vagabunden (concert à 21h), et soupe aux pois offerte. Le 1er août, dès 11h30, apéro offert, jass, restauration, feux d'artifice, animation des accordéonistes et de la Fanfare de Plagne. L'organisation est assurée par la FSG Péry avec le soutien du Moto-Club Péry-AMCP.

Du côté de Petit-Val, les autorités ont décidé de renoncer aux traditionnels feux d'artifice, mais offrent l'apéritif ainsi qu'une réduction de 5 francs sur le repas aux habitants de la commune mixte. Au stand de tir de Sornetan, P'tit Val Grand Cœur, regroupant citoyens et requérants du Centre, donnera sa première représentation, à 19h, et le journaliste Cyprien Lovis se chargera du discours. A Renan, les groupements politiques de l'Entente et de l'UDC s'allient pour proposer petite restauration, ambiance musicale avec Japy Melodies et feux d'artifice. Dès 19h, à la salle de spectacles du village.

Sur la place du Marché de Saint-Imier, le président du Conseil de ville, Christian Tharin, apportera le discours officiel, à 21h15. La population



Si les feux d'artifice laissent gentiment leur place à d'autres animations, plusieurs Communes ne sont pas encore prêtes à y renoncer.

Archives

pourra déjà se restaurer et profiter de l'animation musicale, dès 17h30. Feux d'artifice à 22h15. A Sonceboz-Sombeval, la halle de gymnastique accueillera les visiteurs, dès 18h. Restauration, feux d'artifice et animation sont assurés par l'Association Sonceboz-Sombeval d'Embellissement et d'Animation.

Mardi 1er août

La société de tir et la Municipalité de Corgémont donnent rendez-vous au stand de tir, dès 14h, aux amateurs de jass (début 14h30). A la suite de la proclamation des résultats, à 18h, l'apéritif sera offert à la population, tout comme les saucisses et les lampions pour les enfants accompagnés de leurs parents. Grands feux d'artifice dès 22h. A Cormoret, dès 18h, la société des Jodelurs Echo de la Doux organise les festivités, à la cabane des Pâtus. Restauration, boissons et animations sont au programme.

Nous restons dans le Vallon, avec les Amis du tir de Cortébert, qui proposent grillades, boissons, bar, musique et feux d'artifice. Dès 18h, aux Queux. A Court, le Club des patineurs investira la patinoire, dès 18h. Au menu: restauration, animation et discours officiel de Nathalie Schranz, maire de la commune. A La Neuveville, la Municipalité a aussi décidé de faire l'impasse sur les feux d'artifice, remplacés par un spectacle onirique et visuel de la Compagnie Lilou (France) «Les Allumeurs d'Étoiles», à 21h45, sur la place du Marché. En outre,

la Société de développement de La Neuveville convie la population au Bordu, dès 18h, pour partager victuailles et musique. A 21h15, l'allocation de Céline Kanel, présidente du Conseil général, précèdera le message du pasteur John Ebutt, avant que le bûcher ne soit allumé, à 22h40.

Au Fuet, la Commune et la Société de tir de Saicourt proposent des grillades, dès 18h30. Au niveau musical, l'ensemble de cor des Alpes du Pierre-Perthus et Fred et son orchestre Nuit Blanche se passeront le relais. Les feux d'artifice sont prévus vers 22h30. Du côté de Moutier, pour la deuxième année consécutive, un spectacle son et lumière animera l'enceinte de la piscine municipale, à la tombée de la nuit. Un défilé de lanternes est fixé à 21h, alors que la partie restauration sera ouverte dès 18h.

Sur la place du village de Nods (à l'intérieur du Battoir en cas de mauvais temps), les convives sont attendus dès 17h. Dès 18h, symphonie de parapentes et apéritif offert par la Commune, puis fanfares et sonnerie de cloches avant le mot de bienvenue et les messages, à 20h, prononcés par Mary-Claude Bayard, maire du village, et Nathanaël Normandin, membre du comité du Parlement des jeunes de Saint-Imier. Suivront l'hymne national et quelques chants interprétés par une chorale éphémère. A Orpund, l'UDC locale et l'Association des femmes actives ont invité le conseiller national Manfred Bühler, qui prendra la parole à 19h30. La fête débutera

à 18h30, à la Byfangstrasse 25, et les enfants ayant apporté un lampion défilent à 20h30.

A la cantine Sous les Roches, à Orvin, l'apéritif offert par la Municipalité sera servi dès 18h. Les cloches de l'église sonneront à 20h, donnant le la pour entonner l'hymne national et écouter le député au Grand Conseil Maxime Ochsenbein. Ambiance avec la Fanfare Harmonie Orvin et l'EJMO, puis feux d'artifice prendront le relais. A Plateau de Diesse, c'est la halle polyvalente de Prêles qui a été choisie pour héberger les festivités, rythmées, dès 18h30, par un apéro offert par la Commune, un château gonflable et des jeux pour les enfants. Cyprien Louis, co-président des Verts bernois, et Catherine Favre Alves, maire de Plateau de Diesse, se succéderont au micro, à 19h30, puis laisseront

leur place à DJ Musitelli. Restauration, show laser, bar et soirée complètent le programme.

Selon le tournoi établi entre les communes de Loveresse, Tavannes et Reconvilier, c'est cette dernière qui accueille la fête du 1er Août cette année. Dès 18h, à la salle des Fêtes, repas et salutations des autorités municipales précéderont l'allocation du conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg. Grand feu et feux d'artifice, dès 22h15. Comme à l'accoutumée, la salle de la Marelle, à Tramelan, ouvrira ses portes dès 18h. L'animation musicale a été confiée au groupe Los Parranderos et à Romain Tschan avec son accordéon. Partie officielle à 20h, avec discours du maire, Hervé Gullotti, puis cortège aux lampions et feux d'artifice. La Commune partage l'organisation de

la manifestation avec l'Halféro-Club Tramelan et la papeterie E.M. Tschan.

Infin, la Commune de Valbirse, invite ses citoyennes et citoyens, dès 18h, dans le préau de l'école primaire de Bévillard. C'est le maire, Jacques-Henri Juffer, qui prononcera les mots de salutation ainsi que le discours du 1er Août. Outre la production d'un groupe de musiciens de la fanfare de Malleray, l'animation musicale sera confiée à Jean-Daniel Wahli. Marche aux lampions des enfants et feux d'artifice agrémenteront la soirée, durant laquelle il sera possible de se restaurer, dès 18h, avec les divers menus préparés par les sociétés de tir de Malleray-Bévillard et les pâtisseries du Réseau Migration Valbirse et environs. Les feux d'artifice privés seront interdits dans la zone de fête.

La Ville de Bienne renonce à sa fête du 1er Août

Pour la première fois de son histoire, Bienne n'offrira pas à sa population une petite soirée festive le 31 juillet. Point de discours ni de concert ou d'apéritif cette année. «La Ville a été invitée par Altdorf, dans le canton d'Uri, le 1er août. Cette invitation nous demandant de la préparation, il a été décidé de renoncer à organiser quelque chose à Bienne cette année», explique Gérard Wettstein, le secrétaire général de la Mairie. En outre, le nombre de participants ne cesse de diminuer au fil des années. «L'an dernier, la Ville avait invité

le président du Gouvernement jurassien, mais seule une trentaine de participants avaient fait le déplacement», souligne-t-il. Sur le site internet de l'Administration bienneoise, aucune information n'a pourtant été communiquée à la population. Il est juste mentionné qu'un spectacle de drones aura lieu le 31 juillet dans le cadre du LakeLive. Rien concernant cette invitation de la commune d'Altdorf. Il faut se rendre sur le site uranis pour en obtenir davantage. Là, on apprend que le maire de Bienne, Erich Fehr, fera le déplacement et un

discours, avant que le Steelband Lyss ne livre un concert à l'ambiance caribéenne. «Altdorf invite chaque année une commune suisse», précise Gérard Wettstein. Cette année, «la Ville de Bienne et le Seeland offriront diverses surprises sur la Winkelplatz», peut-on lire. Les Uranaises et Uranais pourront ainsi s'initier à l'«Urban golf», tandis que les enfants pourront essayer l'escalade. «Et bien sûr, les délicieux vins du lac de Bienne ne manqueront pas», conclut le site internet. jga

La fanfare, c'est tout sauf ringard

Prêles Aussi actif dans la fanfare de son village que dans le Brass Band valaisan 13 Etoiles, Samuel Bichsel s'illustre au cornet partout où il passe tout en gardant les pieds sur terre.

Céline Latscha

On pourrait dire que Samuel Bichsel est tombé dans la marmite quand il était tout petit, puisque ses parents, tous deux musiciens, se sont rencontrés lors de leur formation universitaire à Sheffield, en Angleterre. Alors que sa maman Janet a comme instruments de prédilection le piano et le bugle, son papa Daniel enseigne les cuivres à l'EMJB et dirige la fanfare d'Orpund.

Samuel, lui, optera très vite pour le cornet, qui signifie littéralement petit cor. Même si, au départ, le cornet était davantage une corne d'appel qu'un instrument de musique, il a beaucoup servi en Europe centrale aux postillons transportant la malle du courrier pour prévenir de leur arrivée ou de leur départ. Leur facture et leur tonalité n'étaient pas réellement fixées. On en trouvait donc de toutes sortes. Jusqu'à l'apparition des pistons, qui transformèrent définitivement le cornet pour l'enrouler à la façon d'une trompette.

Séduit tout petit par cet instrument atypique, Samuel Bichsel s'est très vite pris de passion pour la musique. «J'ai fait mes premiers pas avec la fanfare de Lignières, avant de revenir au bercail, en toute logique. Et puis, peu à peu, la pratique de mon instrument a pris une réelle importance. De fil en aiguille, j'ai fait différentes expériences, rencontré des membres d'autres ensembles, et un jour j'ai décidé de me présenter aux examens d'entrée d'un Brass Band prestigieux, le 13 Etoiles, en Valais.»

Recherche sang neuf

Même si les épreuves pour être admis dans un tel ensemble sont difficiles, Samuel Bichsel les passe haut la main. Il faut dire qu'entre-temps, il a fait ses armes dans le corps de musique de l'armée suisse, et s'y est illustré lors de la fameuse

grande parade du Basel Tattoo. «Nous avons joué deux fois par jour durant deux semaines le même programme», explique-t-il. «C'est là que je me suis rendu compte que je ne pourrais pas en faire mon métier. Je suis serrurier, et ça me va bien. Je consacre, par contre, pratiquement tout mon temps libre à la musique, et j'enseigne même à l'école obligatoire à Nods. Je donne une initiation aux cuivres, histoire de motiver les plus jeunes à rejoindre nos fanfares, nous avons besoin de relève!»

Je donne des cours à l'école. Histoire de motiver les plus jeunes à rejoindre nos fanfares.»

Samuel Bichsel
Passionné de musique, de Prêles

Trois fois par semaine, il fait la route jusqu'en Valais pour aller s'entraîner et répéter avec son Brass Band de cœur, le 13 Etoiles. «La moyenne d'âge de notre ensemble ne dépasse pas 27 ans! La cohésion du groupe représente un élément essentiel, et c'est sans doute grâce à cela – et à beaucoup de travail en amont – que nous avons réussi à gagner les championnats de Suisse en catégorie Excellence, ainsi que les championnats d'Europe à Malmö, en Suède, en mai dernier.»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le succès ne lui monte



Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Samuel Bichsel fait partie du Brass Band valaisan 13 Etoiles récompensé à maintes reprises.

pas à la tête. Heureux mélange entre flegme britannique et tempérament fougueux qui caractérise souvent les habitants du Plateau de Diesse, Samuel Bichsel sait faire la part des choses, même si la musique rythme et rythmera toujours sa vie. «Même si les trajets sont conséquents, je n'ai jamais eu l'envie de m'installer en Valais», confie le cornetiste. «J'ai mes attaches ici, dans le Jura bernois, ma famille, mes amis, mon travail. Mais j'ai du plaisir à aller jouer là-bas et à revenir ensuite.»

Le 50e du Brass Band valaisan

Animé par l'envie de partager sa passion, il aime à souligner que la fanfare c'est tout sauf ringard. «Nous jouons de tous les styles et grâce à la musique, et donc au Brass Band des 13 Etoiles, j'ai l'opportunité de voyager, de rencontrer beaucoup de monde.»

2023 sera de toute façon une année particulière pour son Brass Band valaisan. «C'est le 50e anniversaire de notre société, et de nombreux concerts et festivités sont associés à ce jubilé.» Entre deux, Samuel Bichsel répète chaque jour au minimum 45 minutes, sauf quand il se rend dans sa famille en Angleterre. «Là-bas, les Brass Bands font partie de la culture locale. La plupart des entreprises avaient leur propre ensemble, et c'est resté dans les mœurs. J'aime retrouver cet état d'esprit, cette façon de jouer ensemble et j'y prends beaucoup de plaisir.»

Les prochaines étapes? Les Swiss Open, puis un séjour en Angleterre pour participer au prestigieux festival RNCM (Royal Northern College of Music) avant les championnats d'Europe à Palanga, en Lituanie. «Nous étions qualifiés d'office, mais cela n'empêche pas de s'y préparer consciencieusement, comme un ensemble professionnel», conclut Samuel Bichsel.

Festi'Lab revient pour une troisième édition

Corcelles Le Festival qui mêle rock, blues et jazz se tient le samedi 5 août, à la Grosse Saigne.

Il y en aura pour tous les goûts à Festi'Lab. Les organisateurs donnent rendez-vous aux visiteurs mélomanes le samedi 5 août au lieu-dit La Grosse Saigne, à Corcelles.

Pour ouvrir la soirée, les quatre musiciens de Blue Ginger fouleront la scène avec leurs compositions mêlant funk, rock et pop. Viendra ensuite le jazz raffiné mais accessible du quartet bernois Octante-Et-Onze. Le trio de Simon Gerber et Sophie Kummer Noir, dont la réputation n'est plus à faire, assumera la troisième concert avec leur musique «poignante, intense et électrique».

Le rock alternatif des jeunes neuvevillois de Stockholm



Le show duo GangstAlien, qui déploie guitare, voix et beatbox en couches successives, sera accompagné d'un écran géant.

Syndrome accompagnera la tombée de la nuit avant de laisser la place au burlesque de GangstAlien, constitué d'un duo proposant de la guitare, de la voix et du beatbox.

Des DJs pour finir en beauté

Les jeunes organisateurs ont invité les DJs tramelots d'Horla Sound et le duo jurassien Notting pour finir la soirée en beauté. Ces derniers auront comme mission de faire danser les festivaliers jusqu'au bout de la nuit grâce à leurs sonorités électro.

Les billets sont disponibles via le site officiel. Il sera également possible d'en acheter sur place. c-jad

EN BREF

Vol par effraction chez Speedy-Cash

Bienne Comme la police cantonale bernoise l'a confirmé au micro de Canal 3, un vol par effraction a eu lieu, lundi matin peu après 7h, au Speedy-Cash de la place du Marché-Neuf à Bienne. Selon le propriétaire du

magasin, où l'on peut acheter, vendre ou échanger des marchandises, une vitrine a été brisée et des objets de valeur ont été dérobés. Le montant du butin n'est pas encore connu. c-mpr

Décès d'un nageur argentin dans l'Aar

Noyade Un ressortissant argentin âgé de 27 ans a perdu la vie lundi dans l'Aar, à Berne. Alors qu'il nageait avec d'autres personnes, l'homme s'est retrouvé en difficulté dans l'eau et a disparu en aval du pont Schönausteg à Berne. Son corps a été retrouvé vers 16h45 après plusieurs heures de recherche, ont indiqué mardi la police cantonale

bernoise et le Ministère public régional. Plusieurs services de police, notamment la police du lac ainsi qu'un bateau de protection et sauvetage de Berne ont été engagés lors des opérations de secours. La police cantonale a ouvert une enquête sous la direction du Ministère public régional afin d'établir les circonstances de l'accident. mpr-ats